

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 39 (1997)

Artikel: Nouvelles données sur les origines d'Aventicum : les fouilles de l'insula 20 en 1996
Autor: Blanc, Pierre / Meylan Krause, Marie-France / Duvauchelle, Anika
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245807>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouvelles données sur les origines d'*Aventicum* Les fouilles de l'*insula* 20 en 1996

Pierre BLANC et Marie-France MEYLAN KRAUSE
avec la collaboration de Anika DUVAUCHELLE, Anne HOCHULI-GYSEL et Catherine MEYSTRE

Sommaire

Résumé / Zusammenfassung p. 30

Introduction

Les fouilles de 1996 et les interventions antérieures p. 31

L'occupation augustéenne

L'habitat p. 40
La voirie p. 43
Le mobilier
– la céramique p. 44
– le mobilier en bronze et en pierre p. 58

L'occupation de l'*insula* 20 du règne de Tibère au milieu du III^e s. ap. J.-C.

L'habitat et la voirie p. 61
Le mobilier
– la céramique p. 66
– le verre p. 75
– le mobilier en argent, bronze, plomb, os et pierre p. 78
– les objets en fer et les traces d'activités métallurgiques p. 84

Conclusion p. 85

Annexes p. 88

Table des abréviations p. 95

Bibliographie p. 96

Résumé

Les fouilles de sauvetage menées à *Aventicum* en 1996 dans l'*insula* 20 ont abouti à l'établissement, sur la base de données essentiellement stratigraphiques, d'une séquence d'occupation s'étendant de la première décennie du I^{er} s. de notre ère au milieu du III^e s. ap. J.-C. Rarement atteints à Avenches, les niveaux d'occupation les plus anciens ont fait l'objet d'une attention toute particulière: leur fouille a ainsi livré une quantité remarquable de matériel céramique qui offre de précieuses indications non seulement sur le faciès céramologique de l'époque mais également, au travers des importations, sur les principaux courants commerciaux. Les premières habitations en bois et les aménagements contemporains de la voirie témoignent d'un urbanisme naissant dont les lignes directrices sont fixées dès les origines de la ville.

Zusammenfassung

1996 wurde eine Notgrabung in der *Insula* 20 durchgeführt. Dabei konnte eine Abfolge von Siedlungshorizonten aufgrund der Stratigraphie beobachtet werden, die vom Beginn des 1. Jahrhunderts n. Chr. bis in die Mitte des 3. Jh. reicht. Auswertung und Interpretation konzentrieren sich vor allem auf die ältesten Horizonte, die in Avenches nur selten erreicht werden. So stammt aus dieser Grabung eine bemerkenswerte Menge von Keramik, die sowohl wichtige Hinweise auf die Zusammensetzung dieser Fundgrube zu Anfang des 1. Jahrhunderts n. Chr. zeigt, als auch die Hauptströmungen der Handelsbeziehungen. Die älteste, aus Holz errichtete Bauphase, belegt zusammen mit dem zugehörigen Strassenverlauf, dass seit Beginn der urbanistischen Entwicklung von *Aventicum* die gleichen Hauptausrichtungen bestanden.

Introduction

La question des origines d'Aventicum, capitale de cité de l'Helvétie romaine est sans doute l'un des principaux axes de recherches qui s'offrent à l'étude du site. Si la fondation de la ville s'inscrit, comme ailleurs celle d'autres chefs-lieux de cité, dans un contexte historique globalement connu¹, on déplore aujourd'hui encore le manque de tout document écrit, littéraire ou épigraphique, spécifique à ce moment de son histoire².

Il en est tout autrement de l'apport des sources archéologiques : les fouilles de surface menées à Avenches depuis les années soixante et, plus systématiquement, ces dix dernières années, ont régulièrement livré des témoignages relatifs aux débuts de l'occupation du site qu'il était convenu de faire remonter aux premières années du règne de Tibère³. Ce constat n'était pourtant pas pleinement satisfaisant puisque quelques indices ponctuels mais précis faisaient état d'une fréquentation du site nettement antérieure à l'époque tibérienne (fig. 1)⁴. Plusieurs datations dendrochronologiques tout d'abord, entre 5/6 et 8 ap. J.-C., portant sur des bois prélevés respectivement dans la zone portuaire antique (quai et pilotis d'amarrage)⁵ et dans une habitation de l'insula 15⁶. Plus anciens, et plus problématiques encore à bien des égards, sont les aménagements pri-

mitifs d'une vaste zone funéraire mise au jour dès 1987 au lieu-dit *En Chaplix*, à quelque 600 m hors de l'enceinte antique sur la voie du nord-est : à l'origine de ce complexe un premier *fanum* à caractère cultuel remonte en effet aux années 15/10 av. J.-C., datation exceptionnellement précoce pour le site⁷.

Les résultats obtenus à l'occasion de deux campagnes de fouilles menées en 1996 permettent désormais d'aborder les questions relatives à la date de la création de la ville romaine sous un nouvel éclairage.

Les investigations entreprises d'une part sur le site du temple gallo-romain de *Derrière la Tour* ont permis la découverte d'une série d'installations (fosses, trous de poteaux associés à des foyers) antérieures à ce temple⁸ et en particulier d'une fosse ayant livré un important mobilier céramique de la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C. en partie comparable à celui du *fanum* primitif d'*En Chaplix* (voir *supra* p. 5-28 la présentation de ce matériel par M.-F. Meylan Krause). A proximité de ces aménagements se trouvaient de plus les restes d'une urne remontant à l'époque de la Tène finale⁹.

Les fouilles menées d'autre part dans l'insula 20 ont démontré qu'une trame urbaine orthogonale propre aux agglomérations romaines créées *ex nihilo*¹⁰, et qui servira de canevas au développement futur d'Aventicum, a été mise en place dès les origines de la ville, au plus tard lors de l'établissement de constructions en terre et en bois datées par la dendrochronologie de l'automne/hiver 6/7 ap. J.-C. Ces nouvelles références chronologiques permettent donc de faire remonter la fondation de la capitale de cité des Helvètes dans les dernières années du règne d'Auguste.

La fouille d'une partie très réduite de cet habitat montre qu'Aventicum fut dès ses débuts une ville importante qui a adopté très tôt un mode de vie et un fonctionnement déjà largement romanisé. Preuve en est l'abondant mobilier céramique mis au jour à l'intérieur de ces maisons de la première heure. On ne peut plus aujourd'hui qualifier ce matériel de résiduel lorsque pour une surface fouillée de 250 m² à peine, on comptabilise près de 400 récipients pour le seul horizon augustéen tardif. La céramique typiquement romaine, telle que les récipients en terre sigillée, les cruches, les mortiers, les amphores ou les plats à revêtement interne rouge sont relativement nombreux. On faisait venir d'Italie ou de Gaule et notamment de la région lyonnaise, la céramique en vogue qu'on ne fabriquait pas encore sur place.

Si nous ne possédons encore que peu de renseignements sur le visage primitif de la ville, nous savons maintenant qu'au début du I^{er} siècle ap. J.-C. *Aventicum* est déjà une

¹ Concernant les débuts de la romanisation de la Suisse occidentale, cf. PAUNIER 1995 (nombreuses références bibliographiques) ; sur l'occupation du Plateau suisse et de ses régions limitrophes de la Guerre de Gaules au règne de Tibère, cf. les actes du colloque « 60 BC – 15 AD, d'Orgétoix à Tibère » tenu par l'Association pour l'Archéologie romaine en Suisse en 1995 à Porrentruy, Lausanne 1997. Cf. également FELLMANN 1992, p. 9-30.

² Ce constat n'est pas spécifique au site d'Avenches puisqu'il s'applique à la plupart des sites augustéens de Gaule, cf. à ce propos GOUDINEAU/REBOURG 1985, p. 7-15.

³ Portant sur les archives de la Fondation Pro Aventico, un état de la question examinant toutes les mentions de constructions supposées remonter aux origines de la ville a fait l'objet d'un mémoire de licence inédit présenté à l'Université de Lausanne en 1991 (BLANC 1991). Cette étude, qui s'est heurtée à un manque de repères chronologiques fiables, a permis l'établissement d'une première carte de répartition des vestiges « augusto-tibériens » : on en retrouve ainsi les traces sur l'ensemble du site, notamment au *forum* autour duquel se serait développé la ville ; cf. l'étude détaillée du *forum* et de ses abords chez BOSSERT/FUCHS 1989.

⁴ Cf. *infra* p. 87 le tableau synoptique des principaux repères chronologiques antérieurs et contemporains de la fondation de la ville. Sur les quelques traces d'époques hallstattiennes ou laténiennes connues sur le site et qui ne concernent pas directement notre propos, voir BONNET 1980 : insula 9 ; DOITEAU 1989 et 1992 et RYCHNER-FARAGGI 1998 : *En Chaplix* ; MOREL 1988 : *St-Martin* ; MOREL 1993 et MOINAT 1993 : sépultures du versant est de la colline ; KAENEL 1990, p. 303-304 : insula 23 ; voir aussi KAENEL 1990, p. 303-311.

⁵ Cf. en dernier lieu BONNET 1982.

⁶ La date *post quem* de 10 av. J.-C. attribuée à ce bois sans aubier a été corrigée en 8 ap. J.-C. compte tenu du mobilier exhumé, cf. TUOR 1981 et 1983. Signalons encore la datation de 12 av. J.-C. +/- 5 ans (l'aubier n'est pas conservé) relative à des piquets de palissade dégagés en 1979 dans le portique oriental de l'insula 14.

⁷ CASTELLA/FLUTSCH 1990, p. 2-9.

⁸ Pour les résultats préliminaires de la fouille programmée de ce temple et de ses aménagements antérieurs, cf. MOREL 1997.

⁹ Cf. *supra*, p. 11, fig. 6.

¹⁰ La locution *ex nihilo* qui signifie « à partir d'aucune ville préexistante » n'exclut pas à notre sens une première occupation indigène et « spontanée » du site.

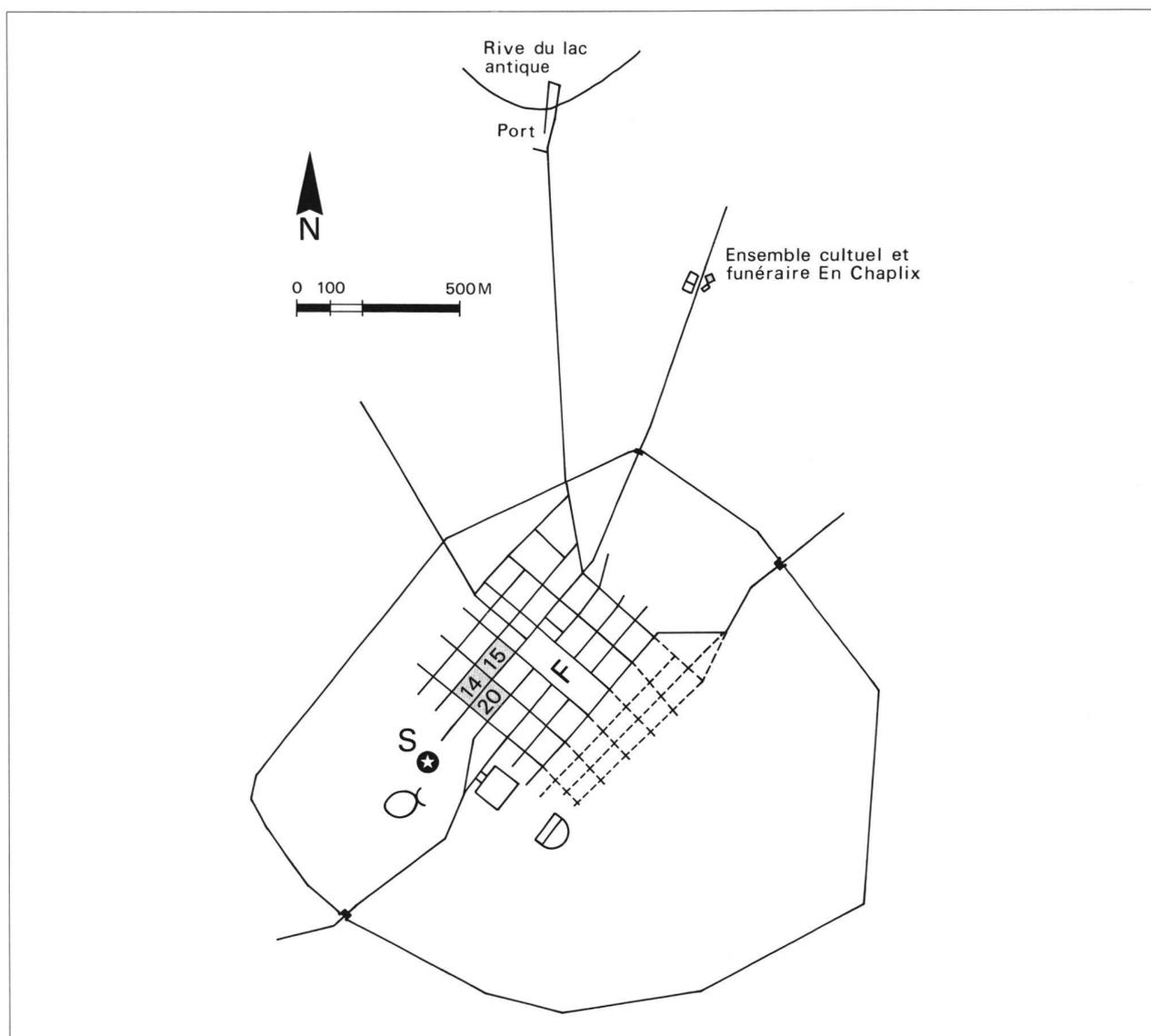


Fig. 1. Plan schématique d'Aventicum avec la situation des quartiers et des secteurs extra muros ayant livré des vestiges antérieurs ou contemporains de la fondation de la ville. S: zone funéraire et religieuse de Derrière la Tour. F: forum. (dessin d'après CASTELLA 1995, p. 116).

ville imposante, à l'architecture monumentale, comme en témoignent le complexe funéraire d'En Chaplix¹¹, les grands thermes de l'insula 19¹² ou encore l'imposant cycle statuaire impérial du forum¹³. Les proches rapports attestés sous Claude entre l'aristocratie, au pouvoir local solidement établi, et l'empereur sont sans doute le fruit de contacts étroits entretenus de longue date avec le monde romain¹⁴.

Les fouilles de l'insula 20 en 1996 et les investigations antérieures

L'intervention de 1996¹⁵ a été motivée par la pose d'un nouveau collecteur (fig. 2) qui allait de toute évidence porter atteinte aux vestiges antiques de ce quartier dont on avait déjà eu l'occasion d'estimer l'importance à plusieurs reprises par le passé (fig. 3):

– Plusieurs constructions maçonnées sont repérées en 1892-93, 1897 et 1904 dans la partie orientale du quar-

¹¹ CASTELLA/FLUTSCH 1990.

¹² MOREL 1994.

¹³ BOSSERT/FUCHS 1989, p. 14; KASPAR 1995, p. 5-13.

¹⁴ Lire à ce propos les analyses onomastiques des personnages importants d'Aventicum chez FREI-STOLBA 1996, p. 70.

¹⁵ La fouille s'est déroulée du 14 août au 11 octobre avec la participation efficace de Sophie Brocard, Odile Gendre, Guy Jacquenod, Martial Meystre, Bernard Roy et la paire valaisanne Rubin-Coquoz (Édouard et Denis). Pour un premier résumé des résultats de cette intervention, cf. BPA 38, 1996, p. 95 et ASSPA 80, 1997, p. 239, chronique des fouilles de l'année 1996.

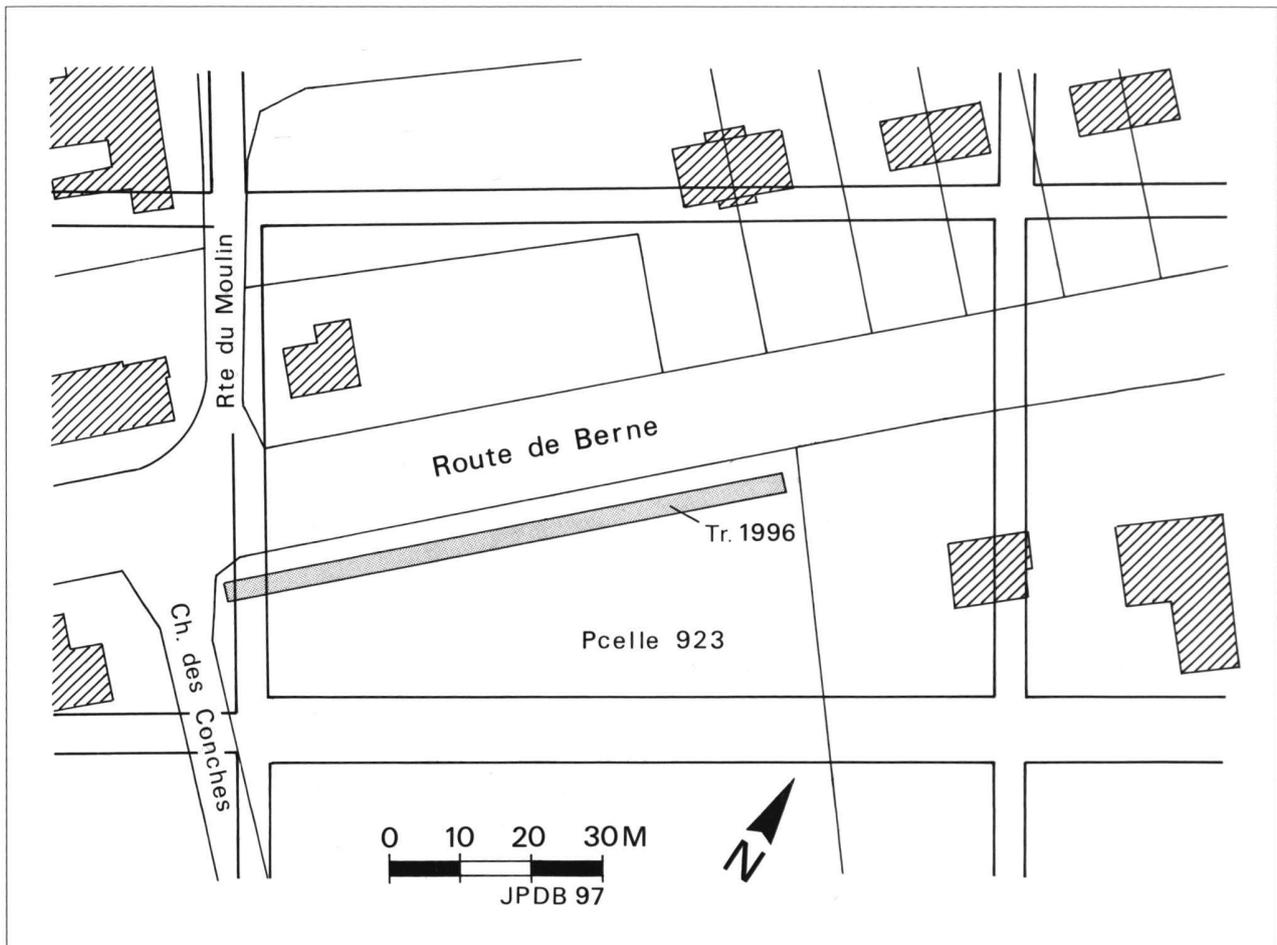


Fig. 2. Extrait du plan cadastral d'Avenches avec indication de la trame urbaine antique. En grisé, l'emprise des fouilles de l'insula 20 en 1996.

tier. Le plan établi par A. Rosset en 1910 est le seul document permettant l'intégration de ces vestiges au plan archéologique actuel.

- En 1924 la pose d'une ligne téléphonique dans le trottoir nord de la route cantonale est l'occasion pour L. Bosset de relever une série de maçonneries et de sols de gravier à une profondeur de 60 à 80 cm¹⁶.
- La construction d'une maison en 1927 dans la parcelle voisine de celle touchée en 1996 permet de repérer le *cardo* 20/21 ainsi qu'un court segment de mur¹⁷. Ces vestiges sont reportés sur le plan de L. Bosset datant de 1945.
- L'établissement en 1940 du premier collecteur de drainage du *Pastlac* partiellement sous la voie sud de la route révèle la présence, à plus de 1 m de profondeur sous les remblais supérieurs et le couvert végétal, de nombreux vestiges maçonnés dont certains sont fondés sur pilotis. Des sols « de béton » apparaissent au sommet de couches

archéologiques en place d'une épaisseur de 1,6 m environ¹⁸.

Au milieu des années soixante enfin, des fouilles de surface sont menées à deux reprises dans la moitié sud du quartier (fig. 3)¹⁹:

Un magasin de poteries?

- En 1966²⁰ l'angle sud-ouest de l'*insula* est dégagé sur une surface de 150 m² environ mettant ainsi en évidence les éléments de grès d'un portique à colonnade donnant sur le *decumanus maximus*. L'angle même du quartier est occupé par un vaste local (env. 100 m²) qui se caractérise avant tout par la quantité et la nature remarquable du

¹⁶ Le seul document que nous possédions sur cette tranchée est un simple croquis coté portant quelques brèves annotations sur la nature des vestiges observés (archives MRA, classeur *ins.* 19, DFI).

¹⁷ Ce segment de mur nous a semblé offrir un repère possible pour préciser le calage des vestiges de 1897.

¹⁸ On dispose pour cette intervention d'une série de relevés en plan et en coupe d'une grande partie du tracé de la tranchée (archives MRA 1940/207-209).

¹⁹ Signalons encore l'implantation sauvage d'un collecteur en 1972 sous l'actuelle bande herbeuse de 3 m de largeur qui borde la route. Ces travaux dévastateurs ont au moins eu le mérite d'occasionner la fouille partielle de la partie nord du *forum* qui a livré de sérieux indices d'un premier état tibérien de ce monument, cf. BOSSERT/FUCHS 1989, p. 14.

²⁰ BÖGLI 1969, p. 70.

matériel céramique qui s'y trouve: ce n'est en effet pas moins de 700 récipients qu'on retrouve entreposés, certaines des formes reconnues étant représentées en plusieurs dizaines d'exemplaires²¹. La concentration d'une si grande variété de types et la présence de trois tirelires, objets rares dans les habitats, sont autant d'indices permettant d'interpréter ce local comme une boutique de potier, idéalement située d'ailleurs à l'angle de deux rues dont l'une est parmi les plus fréquentées sans doute de la ville. Sur la foi du matériel exhumé, la période d'activité de ce commerce se situerait entre les années 150 et 180/190 ap. J.-C. La découverte sur une surface de 4 m² à peine d'un important ensemble de 25 monnaies dont les plus récentes datent de 175 à 190 ap. J.-C. conforte elle aussi l'hypothèse d'un local commercial²².

– En 1967 de nouvelles investigations sont entreprises à une vingtaine de mètres du secteur touché l'année précédente. Les vestiges dégagés sur 350 m² env. dessinent le plan, toutes phases confondues, de plusieurs pièces de façade dont l'agencement et l'interprétation restent indéterminés faute de documentation appropriée: les photographies prises sur le terrain et les relevés stratigraphiques, non décrits, laissent toutefois deviner au moins quatre phases de construction dont il a été établi que la plus ancienne remontait au règne de Tibère²³. Ce premier état n'est attesté que par la trace de deux murs de terre perpendiculaires et un sol de terre battue, le tout étant scellé par une importante couche de démolition de parois légères (fig. 3, a)²⁴.

L'impact des travaux projetés en 1996 a déterminé la fouille, sur près de 80 m à partir du *Chemin des Conches*, d'une bande de terrain large de 2 à 3 m, parallèlement à la route cantonale Lausanne-Berne (fig. 2). L'implantation du nouveau collecteur à une profondeur moyenne de 2,5 m permettait d'envisager la fouille des couches les plus anciennes et la mise en évidence de vestiges en bois que l'on pouvait s'attendre à retrouver aussi bien conservés que ce fut le cas en 1966 dans le quartier voisin²⁵. Dans cette perspective et compte tenu d'un champ d'investigation restreint par la nature particulière de ces travaux (250 m² env.), cette intervention visait prioritairement à la fouille exhaustive des premiers niveaux d'occupation en vue de leur datation. Les pages suivantes se proposent donc de

rendre compte des résultats obtenus sur ce point par la description des structures de la première phase d'occupation conjointement à l'étude détaillée du matériel céramique représentatif de cette période. Les phases postérieures ne font l'objet que d'une rapide présentation des principaux traits caractérisant l'évolution et la chronologie de l'occupation du quartier en relation avec la voirie. Suivront enfin quelques réflexions et hypothèses sur la parcellarisation interne de l'*insula*. Un bref survol du mobilier exhumé sera ensuite présenté par catégorie (céramique, verre, mobilier métallique, en os et en pierre)²⁶.

L'occupation augustéenne: 6/7 – 10/20 ap. J.-C.

Des niveaux d'occupation contemporains de cette première période ont été mis en évidence d'un bout à l'autre de la tranchée d'intervention dont le tracé traverse la partie médiane de l'*insula* 20 selon un axe nord-sud légèrement divergeant de celui de la trame antique (fig. 3). Une quantité importante de matériel céramique a pu être récoltée qui constitue pour cette phase déterminante de l'histoire de la ville, une base de référence de premier ordre: l'étude d'une quinzaine d'ensembles clos permet ainsi d'avancer pour cette occupation une fourchette chronologique entre 10 av. J.-C. et 10/20 ap. J.-C.²⁷. Une série d'analyses dendrochronologiques a permis de préciser davantage encore la datation de ces premiers aménagements²⁸: c'est ainsi que l'examen d'une planchette de sapin provenant d'un amas de copeaux situe l'abattage des arbres employés à l'automne/hiver 6/7 ap. J.-C. D'autres analyses ont porté sur trois sablières de sapin partiellement calcinées: l'abattage de ces bois est estimé aux environs de 6 ap. J.-C. également²⁹.

Les vestiges de cette période se distribuent en quatre secteurs (fig. 4a/1): à l'ouest la voirie, comprenant la chaussée elle-même (*cardo* 19/20) et, observé uniquement sur son côté est, un trottoir de 3,5 m env. de largeur dont on ignore s'il était déjà aménagé en portique (P); l'habitat ensuite, construction de terre et de bois dont la façade donne sur la rue (maison A); à l'arrière de cette habitation, une surface libre sur une cinquantaine de mètres (C) où a été découvert un dépôt funéraire probablement antérieur aux premières constructions (U); à l'extrémité orientale de la tranchée, l'amorce enfin d'un second secteur d'habitat dont les traces ne sont cette fois-ci que très fugaces (maison B). Si l'on constate donc une large occupation de l'espace disponible, il est encore difficile d'apprécier la densité de l'habitat lui-

²¹ Une étude encore inédite de l'ensemble de ce matériel a été réalisée en 1996 par M.-F. Meylan Krause: on dénombre ainsi, pour ne citer que quelques exemples, 135 gobelets à revêtement argileux, une trentaine de bols de type Drag. 37, autant de bols à marli, une vingtaine de mortiers classiques à collerette incurvée, 11 exemplaires de cruches à bord en bandeau. Pour les céramiques ornées de production locale, cf. KAENEL 1974.

²² Pour l'étude des 55 monnaies découvertes en 1966 dans ce quartier et en particulier sur cet ensemble, cf. KOENIG 1986, Abschnitt 2, § 2.3.6.

²³ Cf. BLANC 1991, p. 33-35 et 116; ce matériel avait été daté au moment de sa découverte de 15 av. J.-C. (BÖGLI 1969, p. 70).

²⁴ Les photographies couleurs de ces structures les font apparaître en tous points comparables à celles dégagées en 1996.

²⁵ Cf. BLANC 1991, p. 36-40, *insula* 26.

²⁶ Cf. *infra* p. 75-85 l'étude du verre par A. Hochuli-Gysel, celle du mobilier en bronze, en os et des objets en pierre par C. Meystre et enfin celle du matériel en fer par A. Duvauchelle. Les monnaies, une quarantaine en tout, ont été déterminées et cataloguées par F. E. Koenig, cf. *infra* p. 101-112.

²⁷ Cf. *infra* p. 44-57 l'étude détaillée de ce matériel.

²⁸ L'ensemble de ces analyses a été confié au Laboratoire Romand de Dendrochronologie (LRD) de Moudon (réf. LRD 96/R4176).

²⁹ Deux d'entre elles ne sont pas antérieures à 4 av. J.-C. et un *terminus post quem* de 36 av. J.-C. a été avancé pour la troisième.

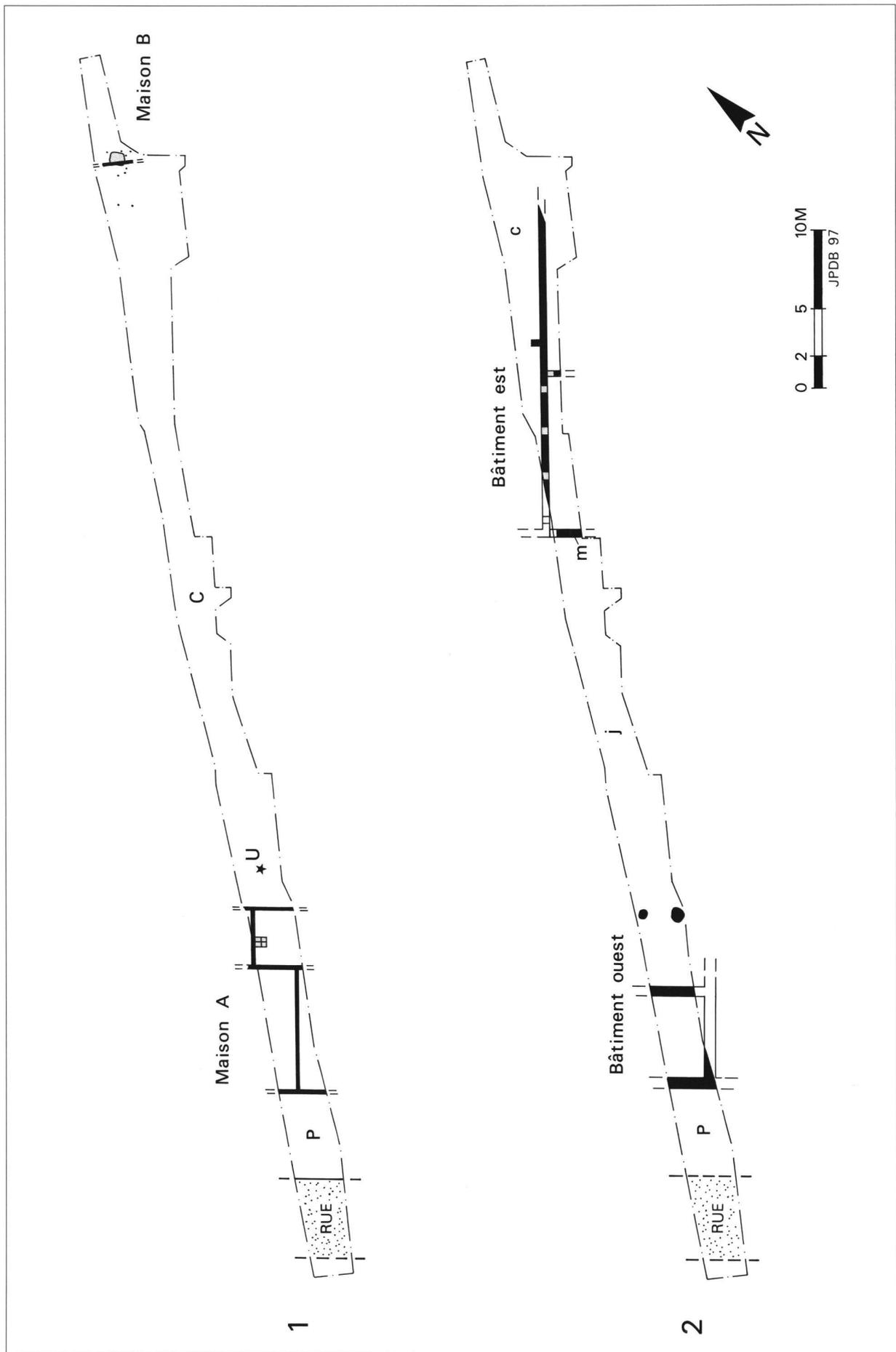


Fig. 4a. Insula 20, plan schématique des vestiges, phases 1 et 2. Les lettres renvoient au texte.

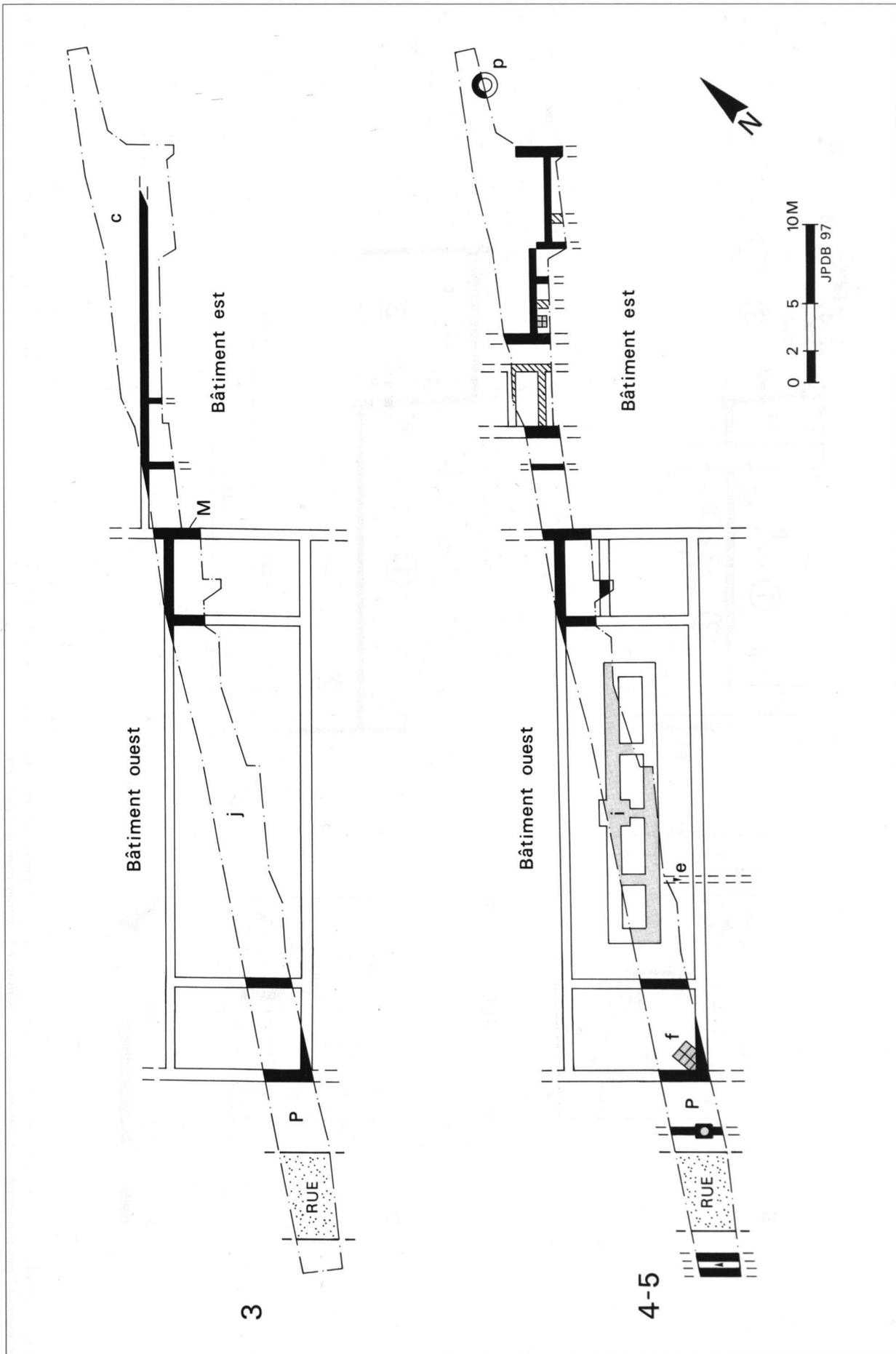


Fig. 4b. Insula 20, plan schématique des vestiges, phases 3, 4 et 5 (en hachuré). Les lettres renvoient au texte.

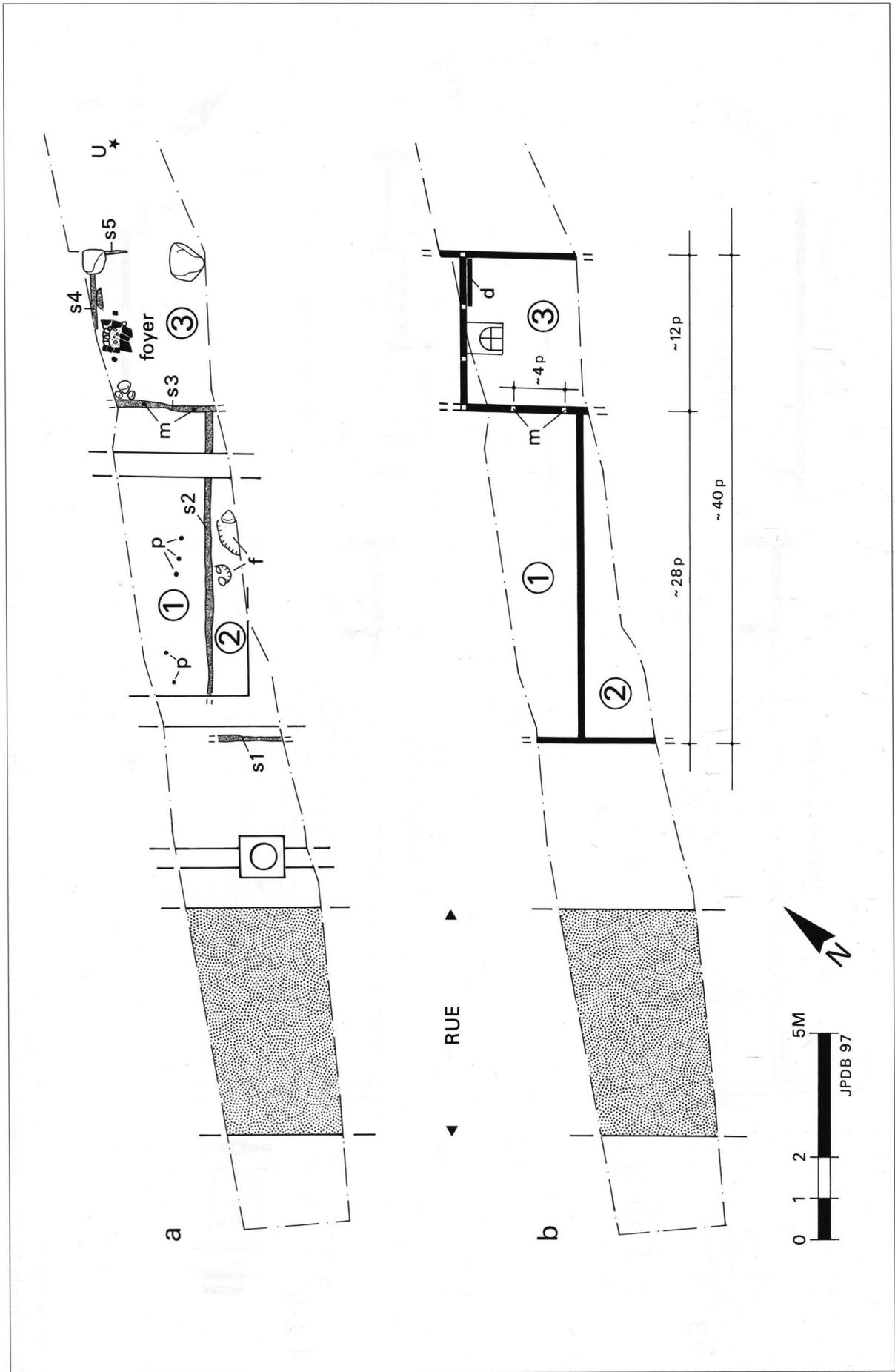


Fig. 5. Insula 20, a) sablières basses et structures de la maison A (époque augustéenne tardive) et maçonneries des bâtiments postérieurs. b) plan schématique de la maison A avec cotes en pieds romains (1 pes monetalis = 0,296 m env.). Les chiffres et les lettres renvoient au texte.

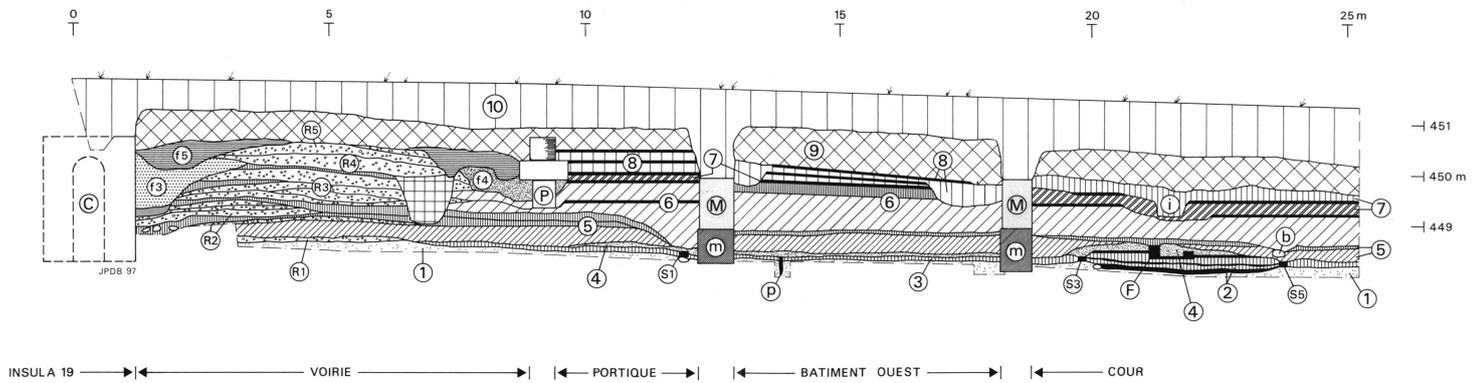


Fig. 8. Insula 20, coupe stratigraphique (vue nord) de la rue (cardo 19/20), du portique et des constructions bordières (maison A et bâtiment ouest).

- 1: terrain naturel (limons organiques tourbeux et humides).
- 2 et 3: couches d'occupation de la période augustéenne (maison A)
- 4: couches de démolition des parois en terre de la maison A.
- 5 à 8: remblais de construction, niveaux d'occupation et de circulation des phases 2 à 5.
- 9: démolition générale supérieure remaniée.
- 10: remblais modernes et couvert végétal.
- b: pierre de calage d'un poteau vertical, phase 2.
- C: collecteur maçonné établi en façade est de l'insula 19.
- f3 à f5: fossés latéraux de la chaussée, phases 3 à 5.
- F: foyer de tegulae de la période augustéenne.
- i: négatif de l'aménagement extérieur de type impluvium de la phase 4.
- m: solins maçonnés de la phase 2.
- M: murs de la phase 3 qui perdurent au cours des phases suivantes.
- p: pointe de piquet de la première phase.
- P: colonnade en grès du portique occidental de l'insula 20.
- R1 à R5: niveaux de chaussée et recharges des phases 1 à 5.
- s1, 3, 5: sablières basses de la période augustéenne.



Fig. 6. Insula 20, vestiges des sablières des pièces 1 et 3 de la maison A (phase augustéenne), vue de ouest. Sur la gauche, le foyer de tegulae adossé à la paroi nord; à l'arrière sont visibles deux pierres massives servant probablement d'assises à des piliers en bois verticaux (phase tibérienne).

même que nous ne connaissons que par bribes. Les restes de constructions en bois exhumés en 1967 en bordure du *decumanus maximus* constituent d'ailleurs, avec celles de 1996, les seules autres traces connues à ce jour de cette occupation précoce du quartier (fig. 3, 1967, a)³⁰.

L'habitat

La fouille de l'habitat proprement dit et de ses niveaux de démolition n'a porté que sur une surface de 30 m² env. en bordure du *cardo* occidental du quartier. Plusieurs sablières basses apparaissant en partie sous forme de négatifs dans le substrat naturel tourbeux (fig. 8, 1)³¹ permettent d'esquisser le plan de trois pièces contiguës dont l'extension au nord et au sud est indéterminée (fig. 5a, s1 à s5). Les deux plus grandes, profondes de 8 m env., déterminent la façade occidentale du quartier (fig. 5, 1 et 2). La première ne recevait qu'une simple couche limoneuse grise de 20 cm d'épaisseur, mêlée comme partout ailleurs de quantité de matériel céramique (fig. 8, 3). La trace de plusieurs piquets

³⁰ BLANC 1991, p. 33-35.

³¹ Le niveau d'implantation moyen de ces premières constructions est, dans la partie ouest de l'*insula*, de 448,40 m (altitude identique aux vestiges du même type observés plus au sud en 1967). Il se situe à 448,00 m à l'extrémité est de la tranchée.



Fig. 7. Insula 20, foyer en tuile de la période augustéenne appuyé à la paroi nord du local. Au premier plan, l'une des pierres de calage des poteaux verticaux de la phase suivante.

y était visible (fig. 5a, p)³². Dans la pièce voisine où les niveaux d'occupation étaient sensiblement plus importants, deux fosses peu profondes (mais peut-être ne s'agit-il que de simples dépressions) ont été repérées, partiellement comblées de quelques boulets de rivière (fig. 5a, f).

A l'arrière de ces deux pièces, un local plus étroit porte le développement de cette habitation à une douzaine de mètres (env. 40 pieds) à l'intérieur de l'*insula* (fig. 5, 3 et fig. 6). Son occupation y a laissé, alternant avec des recharges d'assainissement, une succession de fines couches charbonneuses (fig. 8, 2) dont la dernière est associée à un petit foyer domestique adossé à la cloison nord (fig. 5 et 8, F). Cette structure quadrangulaire de 80 sur 60 cm était constituée de galets et de débris de *tegulae* liés à l'argile, soigneusement agencés en une bordure de protection à l'arrière et sur les deux côtés de la zone de feu proprement dite (fig. 7). A l'avant une demi-tuile brisée dans le sens de la longueur devait faciliter la récupération du charbon et des cendres. A une dizaine de centimètres de part et d'autre de ce foyer, deux négatifs de carrelats de bois fichés verticalement dans le sol laissent supposer un dispositif particulier de suspension des récipients sur le feu.

³² Seules deux pointes de ces piquets étaient partiellement conservées, l'aubier faisant défaut dans les deux cas; la première, en bois de chêne, a fourni une datation *post quem* de 38 av. J.-C. La seconde, en hêtre, n'a pu être datée.



Fig. 9. Insula 20, déchets de taille et planchettes contemporains de la première occupation du quartier et datés de l'automne/hiver 6/7 ap. J.-C.

Les quelques fragments de tuiles réemployés dans la confection de ce foyer ne sont certainement pas significatifs d'une large diffusion de ce mode de couverture dans l'architecture domestique de cette époque³³ ; leur rareté aussi bien dans les niveaux de démolition de la maison A que d'une manière générale sur toute la surface fouillée, confirme plutôt le recours à des matériaux plus légers (chaume, roseau ou bardeaux) mieux adaptés aux habitations traditionnelles de terre et de bois caractéristiques du début du I^{er} s. de notre ère.

Vu le relativement mauvais état de préservation des bois, les observations concernant les techniques de construction mises en oeuvre se réduisent à peu de choses : les sablières basses ne reposent pas sur des alignements continus de galets mais uniquement, semble-t-il, sur des pierres angulaires renforçant la stabilité et la cohésion des pans de murs. Selon les observations faites à la jonction des cloisons s2 et s3 (fig. 5a), un mode d'assemblage à tenon et mortaise est aussi bien envisageable qu'un assujettissement par simple encastrement à mi-bois. Les nombreux débris d'argile brûlée issus des couches de démolition des cloisons (fig. 8, 4) attestent d'autre part l'emploi de briques de terre crue³⁴ pour l'élévation des parois édifiées sur une armature de bois

dont témoignent deux logements de montants verticaux, ou colombes (fig. 5a-b, m)³⁵.

Il est possible que l'intervalle de 1,20 m env. (soit 4 pieds romains) existant entre ces deux montants corresponde à une mesure de base employée lors de la construction de cette habitation : on constate en effet sur le plan restitué de ce local (fig. 5b), que le report répété de cet intervalle coïncide avec les deux seuls angles connus de la pièce, et que cette distance a également été déterminante pour le positionnement du foyer adossé à la cloison nord, cette dernière étant elle-même doublée à l'est sur une longueur équivalente (fig. 5b, d). La profondeur des pièces est également un multiple de cette unité de base soit environ 28 pieds pour celles de façade et 12 pieds pour le local 3. Comme nous le verrons par la suite, il est possible que les 40 pieds ainsi comptabilisés (correspondant aux 11,80 mètres mesurés sur le terrain³⁶) trahissent la mise en oeuvre d'un système de mensuration s'appliquant au parcellaire de l'ensemble du quartier³⁷.

A l'est de la maison A une zone libre de constructions s'étend sur plusieurs dizaines de mètres (C). Les couches contemporaines du premier habitat y ont livré un riche matériel céramique et de nombreux éclats de bois attei-

³³ Une toiture de tuiles nécessitant une solide charpente, leur usage était probablement réservé à des constructions de dimensions plus imposantes comme devaient l'être les édifices publics. Il est intéressant par ailleurs de constater la récupération de ce matériau à une époque aussi précoce.

³⁴ L'une de ces briques, incomplète, a été retrouvée (26 sur 19 cm pour une épaisseur de 8 cm env.).

³⁵ Ce type de construction à colombage est clairement attesté à Avenches dans l'insula 12 (MOREL 1987).

³⁶ Vu le mauvais état de conservation des sablières, il faut admettre une marge d'erreur de 10 à 15 cm dans les mesures effectuées.

³⁷ Cf. *infra* p. 64. Cette distance de 40 pieds équivaut en effet au tiers de l'*actus* romain. Une étude portant sur des sites anglais mais également continentaux comme Augst et Kempten (cf. WALTHER 1978), s'est appliquée à démontrer que la subdivision des quartiers d'habitation en parcelles était fréquemment déterminée en termes d'*actus*, ou fraction d'*actus*, et que l'établissement de ces lotissements remontait dans la plupart des cas aux premières années d'existence des villes.



Fig. 10b. Insula 20, le mobilier du dépôt funéraire après restauration (photographie J. Zbinden, Berne).

gnant parfois la taille de petites planchettes (fig. 9). L'analyse de ces dernières a permis de dater avec précision l'abatage des arbres dont elles sont issues au cours de l'hiver 6/7 ap. J.-C.

A moins de 3 m à l'extérieur de la maison A a eu lieu une découverte tout à fait surprenante et inattendue dans ce contexte d'habitat, celle d'une petite coupe en terre sigillée pratiquement intacte³⁸ contenant des cendres humaines (fig. 5a, U). L'urne était déposée en pleine terre sans qu'aucune couverture ni signalisation n'aient été observées (fig. 10a). La faible quantité des fragments osseux indique que les restes de la crémation n'ont fait l'objet que d'un ramassage très partiel où ne sont pratiquement représentés que les os de grande taille. L'analyse anthropologique de cet ensemble a permis de préciser qu'il s'agissait d'un individu d'âge adulte et de sexe indéterminé³⁹. Deux fibules de même type en bronze déposées sur le remplissage de l'urne suggèrent toutefois qu'il s'agit vraisemblablement d'une femme. La couleur gris-anthracite de la coupelle semble être le résultat d'une forte chaleur ce qui pourrait signifier que le récipient faisait partie du mobilier funéraire accompagnant la défunte sur le bûcher. Les deux fibules qui ne présentaient par contre aucune altération due au feu, ont



Fig. 10a. Insula 20, dépôt funéraire in situ (coupelle, cendres et fibules) probablement antérieur aux constructions de la phase augustéenne tardive.

quant à elles subi une déformation volontaire selon un rite fréquent de tradition laténienne (fig. 10b)⁴⁰.

Si la présence en milieu urbain de cette structure est à l'évidence contraire aux lois et coutumes romaines dans ce domaine⁴¹, il faut bien admettre que les usages en la matière ne sont guère connus pour cette période, ne serait-

³⁸ Cf. *infra* p. 48 le catalogue de la céramique des niveaux augustéens, n° 1, inv. 96/10051-03, horizon 1a.

³⁹ L'analyse de ces ossements a été réalisée par P. Moinat, archéologue et anthropologue.

⁴⁰ Pour la détermination de ces deux fibules cf. *infra* p. 58, fig. 20, n° 1 et 2.

⁴¹ Notamment la fameuse Loi des Douze Tables que mentionne Cicéron (*De Leg.* II, 23).

ce par le simple fait qu'aucune nécropole antérieure à l'époque claudienne n'a été fouillée sur le site. Était-il possible dans certaines circonstances de ramener les cendres d'un défunt parent en son ancienne demeure? Mais si tel était parfois le cas, ne devrait-on pas au moins s'attendre à ce qu'elles soient conservées à l'intérieur et non pas hors de la maison?

Plus intéressante à notre sens est l'hypothèse qui consisterait à admettre que ce dépôt n'est pas contemporain des premières constructions en bois mais qu'il leur est au contraire antérieur de quelques années. La datation des fibules dont on connaît des exemplaires à partir de 20 av. J.-C. et celle de la céramique, peut-être produite dès la même époque, n'est sur ce point pas contradictoire. Cet ensemble viendrait donc s'ajouter aux quelques exemples de structures funéraires⁴² qui sont parmi les rares signes d'une fréquentation du site antérieure à la mise en oeuvre du programme urbanistique dans la première décennie du I^{er} s. de notre ère.

A l'extrémité orientale de la fouille, seuls quelques aménagements résiduels et isolés ont été découverts sous une épaisse couche de matériaux caractéristiques d'une démolition de parois de terre (maison B). On a ainsi relevé l'empreinte, sur 1 m à peine, d'une sablière basse presque entièrement décomposée dont le prolongement au sud a été occulté par une maçonnerie postérieure. Comme nous le verrons par la suite, cette cloison pourrait marquer la limite occidentale d'une habitation se développant plus à l'est⁴³. Sous cette trace se trouvaient les restes d'un foyer sommairement aménagé apparu sous la forme d'une petite fosse quadrangulaire à fond plat comblée à sa base de limons noirs et charbonneux et, dans sa partie supérieure, de galets moyens éclatés au feu (fig. 11)⁴⁴. Rien ne permet de préciser d'avantage l'usage qui était fait de cette structure pas plus que sa datation : sa situation par rapport à la sablière en fait toutefois un nouvel indice d'une fréquentation du secteur antérieure à l'implantation de l'habitat augustéen, peut-être contemporaine du dépôt funéraire dont il vient d'être fait mention. Signalons pour conclure la présence de part et d'autre de ces structures d'une dizaine de piquets partiellement alignés dont on ne peut dire s'ils sont la trace d'une installation contemporaine de la fosse ou de la sablière dont ils paraissent suivre l'orientation⁴⁵.

⁴² On pense avant tout, toutes proportions gardées, au *fanum* celtique d'*En Chaplix* qui se singularise tout de même par sa situation excentrée (cf. CASTELLA/FLUTSCH 1990). Plus près de l'*insula* 20, rappelons la découverte en 1996 d'une urne de la Tène finale, située sous le temple de *Derrière la Tour* (cf. MEYLAN KRAUSE, *supra* p. 11, fig. 6). Le matériel très ancien de la fosse fouillée à proximité du lieu de découverte de cette urne s'inscrit exactement dans cette problématique, cf. MOREL 1996. Cf. *infra* fig. 30 le rappel sous forme de tableau de ces quelques repères chronologiques.

⁴³ Selon les hypothèses développées plus loin (*infra* p. 66), l'établissement de ce mur, vers la fin du I^{er} s. de notre ère, à l'aplomb de cette sablière et selon le même axe, est un indice important de la persistance du parcellaire d'origine.

⁴⁴ De 80 sur 95 cm de côté, cette fosse n'était profonde que d'une vingtaine de centimètres.



Fig. 11. Insula 20, fosse/foyer antérieure à la sablière de la maison B (phase augustéenne tardive) et alignement de piquets contemporain. A l'arrière-plan, mur du début du II^e s. établi selon la même orientation.

La voirie

A l'extrémité ouest de la fouille a été mis en évidence un premier niveau de chaussée (fig. 8, R1) établi directement au sommet des dépôts organiques et tourbeux formant le sous-sol de cette région (fig. 8, 1). Ce *cardo* primitif n'a été fouillé et observé que très ponctuellement dans un étroit sondage constamment inondé par la nappe phréatique et sa largeur exacte n'a pas pu être déterminée (3,5 m au moins). Elle était constituée d'un tapis de gravier et de galets indurés de 10 cm env. d'épaisseur. Aucune trace d'aménagement particulier (caniveau, colonnade de portique) n'est apparue entre cette chaussée et l'habitat bordier⁴⁶. Avec le remblai limoneux qui l'a désaffecté, elle n'a livré que quelques tessons datés sans plus de précision de la première moitié du

⁴⁵ L'analyse dendrochronologique de l'une de ces pointes (aulne), longue de 15 cm pour un diamètre de 5 cm, s'est malheureusement révélée infructueuse.

⁴⁶ Des aménagements de portique sont attestés à l'époque tibérienne dans l'*insula* 14 sous forme d'alignements de piquets en bordure du *cardo* 14/15. Signalons aussi la présence d'un pieu pratiquement à l'aplomb du mur de stylobate du portique nord de l'*insula* 15, cf. BLANC 1991, p. 50 et 54-57.

I^{er} s. ap. J.-C. Comme le montre la stratigraphie, il ne fait pourtant aucun doute que cette voie est contemporaine de constructions en bois qui sont parmi les plus anciens vestiges connus sur le site et qui, nous l'avons vu, offrent en terme de chronologie absolue une référence de premier ordre. C'est donc bien dans les toutes premières années du I^{er} s. de notre ère qu'est mise en place la trame viaire orthogonale matérialisant l'acte de fondation de la nouvelle cité⁴⁷.

Le mobilier

La céramique⁴⁸ (fig. 14-19 et tableau détaillé: annexe 1, fig. 48-49)

Horizon 1a

L'urne, une coupe en terre sigillée (fig. 10a et 14, n° 1) et les deux fibules (fig. 10b et 20, n° 1-2) déposées au-dessus des cendres, constituent, avec le foyer dégagé dans la partie est de la fouille (fig. 5, 3), les rares témoignages d'une fréquentation vraisemblablement antérieure aux premières structures urbaines.

La coupe présente une forme particulière. Sa lèvre courte, légèrement épaissie est profilée d'une fine cannelure som-

mitale; la paroi est rectiligne et ne comporte aucune division. L'attache bord/fond est de profil angulaire. Le pied est bas et de section triangulaire. A l'intérieur du fond figure l'estampille du potier Ateius. Aucun parallèle n'a été trouvé pour ce récipient dont l'origine pourrait être la Vallée du Rhône. Une telle forme n'existe toutefois pas dans le répertoire de l'atelier de la Muette à Lyon. Mais les productions de la région lyonnaise signées par Ateius n'étant connues pour l'instant que par le matériel de Haltern, il est difficile aujourd'hui de les dater et de localiser l'atelier qui les a produites, atelier qui pourrait tout aussi bien se situer à Vienne par exemple.

La graphie de l'estampille demeure tout aussi énigmatique. Aucun parallèle exact n'a pu être établi. Cette estampille n'est connue ni à Arezzo, ni à Pise, ni même dans la région lyonnaise. Ce qui pourrait parler en faveur d'une production provinciale de faible diffusion⁴⁹.

Horizon 1b (10 av. J.-C. – 10/20 ap. J.-C.)

Nous avons regroupé treize ensembles⁵⁰ représentatifs de la première période d'occupation de l'*insula* 20 qui sont par conséquent contemporains des premières maisons dont le bois a été daté par la dendrochronologie de l'automne/hiver 6/7 ap. J.-C. (cf. *supra* et tableau fig. 30). Nous avons

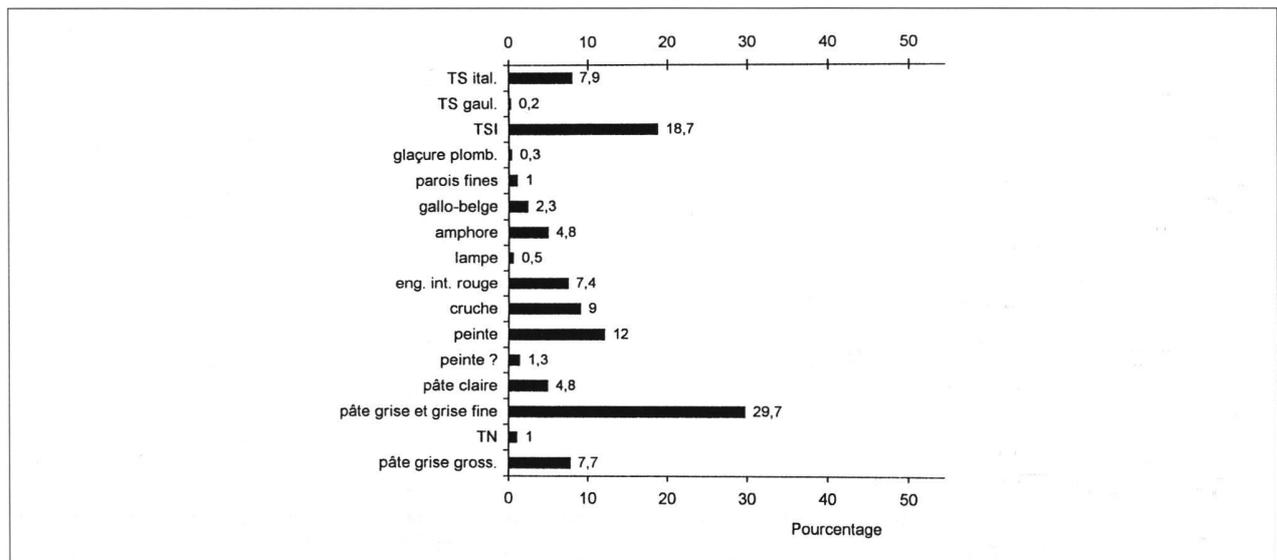


Fig. 12. Répartition de la céramique de l'horizon 1a et 1b par groupe. Pourcentage calculé d'après le nombre minimum d'individus après collages (NI): 391.

⁴⁷ L'ancienneté de cette trame n'est pas chose nouvelle comme en témoignent la situation et l'orientation des vestiges de constructions en bois supposées d'époque tibérienne (mais dont on voit maintenant qu'elles pourraient être plus précoces) repérées en bordure de rue en plusieurs occasions ces dernières années. Il n'empêche que notre connaissance de la voirie de cette époque reste limitée: les niveaux de chaussée les plus profonds, rarement atteints, n'ont pas fait l'objet de fouilles en extension, méthode indispensable pour l'obtention de données chronologiques pertinentes. On imagine volontiers des rues encore sommairement aménagées, aucun caniveau latéral d'écoulement des eaux de surface n'étant par exemple attesté à ce jour pour cette période. Comme on vient d'en faire mention pour les *insulae* 14 et 15, l'existence de trottoirs couverts n'est par contre pas exclue.

⁴⁸ Notre reconnaissance s'adresse à A. Desbat et M. Picon pour leur aide et leurs suggestions concernant notamment les céramiques importées de la région lyonnaise, à S. Martin-Kilcher qui a bien voulu identifier les amphores de cette fouille ainsi qu'à M. Aubert, auteur des dessins du matériel céramique.

⁴⁹ Ph. Kenrick à qui nous avons fait parvenir une photo de cette estampille confirme l'originalité de cette graphie et penche en faveur d'une officine régionale de faible distribution.

⁵⁰ Ensembles n°s 10074, 10075, 10076, 10081, 10099, 10153, 10156, 10173, 10176, 10177, 10179, 10180, 10191.

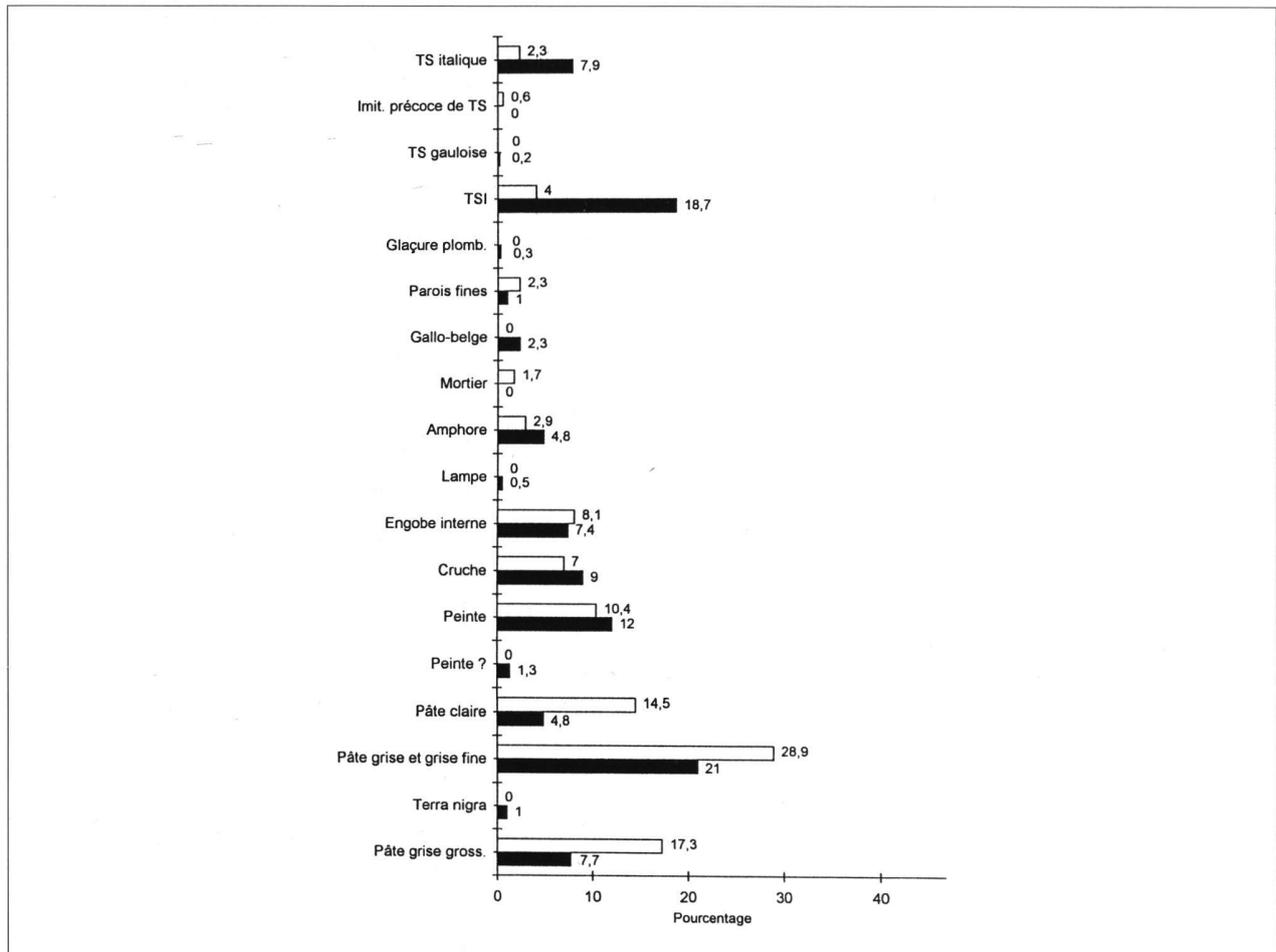


Fig. 13. Représentation en pour-cent des différents groupes de céramique : comparaison entre le matériel de la fosse (barres blanches), cf. MEYLAN KRAUSE, *infra*, p. 8, fig. 5, et celui de l'insula 20 (barres noires).

dénombré 1476 fragments pour environ 391 individus ; ce qui représente 14% de l'ensemble de la céramique découverte lors de cette fouille. C'est la première fois que nous disposons d'autant de matériel en relation avec des structures aussi précoces.

Le faciès céramologique correspond assez bien à celui de l'horizon de Haltern ; quelques fragments, probablement résiduels, peuvent remonter à une date légèrement antérieure (p. ex. n^{os} 10, 60-63) ; tandis que d'autres semblent avoir perduré au-delà de cette date ; aussi proposerons-nous pour cet ensemble une fourchette chronologique allant de 10 av. J.-C à 10/20 ap. J.-C.⁵¹

Une datation analogue avait été proposée pour le matériel des couches précoces de l'insula 15 fouillée en partie en 1979⁵². Mais, en raison de conditions de travail particulièrement difficiles, seule une petite portion de ce matériel avait pu être exhumée. Celui que nous présentons ici est nettement plus abondant ; même s'il provient d'une tranchee relativement étroite, il a pu être prélevé dans la totalité de la surface fouillée. Il révèle en outre une grande diversité (fig. 12).

⁵¹ Les niveaux précoces n'ont pas livré de monnaie.

⁵² TUOR 1981, p. 45.

On constate la timide apparition de la terre sigillée importée de Gaule méridionale (deux fragments d'assiette) ainsi qu'un pourcentage déjà relativement élevé d'imitations de terre sigillée par rapport aux importations italiennes⁵³. Parmi ces imitations, nous notons la présence de trois récipients signés par VEPOTALVS, qui semble être le plus ancien potier helvète connu⁵⁴. La céramique peinte est bien représentée. On remarque une faible proportion des céramiques à pâte claire par rapport à celles à pâte grise.⁵⁵ A relever qu'aucun mortier n'était contenu dans les niveaux précoces de cette fouille.

Si nous comparons le matériel contenu dans la fosse située près de l'amphithéâtre⁵⁶ et celui du premier horizon

⁵³ Par importations italiennes, il faut entendre aussi bien les sigillées produites en Italie que celles fabriquées dans les succursales gauloises.

⁵⁴ On situe ce potier entre 10 av. J.-C et 15 ap. J.-C. (PAUNIER 1986, p. 265).

⁵⁵ Cette différence a déjà été constatée à Avenches lors de la fouille des quartiers nord-est (MEYLAN KRAUSE 1995, p. 39, fig. 29, horizon 1), de même qu'à Soleure (SCHUCANY 1990, p. 98 : ensemble daté entre 25 et 56 ap. J.-C.) ou à Genève (HALDIMANN *et al.* 1991, p. 143, fig. 9, voir horizon G).

⁵⁶ MEYLAN KRAUSE, *supra*, p. 8, fig. 5.

de l'*insula* 20 (fig. 13), nous constatons que dans ce dernier la terre sigillée italique et les imitations de terre sigillée sont en nette augmentation; il en va de même pour les amphores, les cruches et la céramique peinte; en revanche les plats à engobe interne tendent à diminuer, ainsi que les céramiques communes claires et grises. La céramique à pâte grise grossière se raréfie. On note également l'apparition du groupe appelé «gallo-belge»⁵⁷ qui, comme nous l'avons vu précédemment, est totalement absent du contenu de la fosse.

Ainsi les groupes et les formes de tradition celtique (céramiques peintes et à pâte grise essentiellement) représentent environ la moitié de la céramique inventoriée dans l'*insula* 20 contre environ 56,5% pour la céramique de la fosse. Ce qui pourrait traduire, tout en restant prudent, une légère accélération du processus de romanisation.

Les céramiques d'importation

La terre sigillée italique⁵⁸ (fig. 14, n^{os} 1-7)

Le service II de Haltern est légèrement majoritaire; il comprend principalement des coupes (n^{os} 2-3) et quelques assiettes (n^o 5 et Consp. 31: non figuré). Quant au service I, il est représenté par des plats et des coupes au bord triangulaire et peu détaché de la paroi (service Ic).

La provenance de ces céramiques est souvent difficile à déterminer en l'absence d'analyses chimiques et pétrographiques. On constate tout de même que les officines de Lyon ou de ses environs semblent avoir joué un rôle important pour Avenches⁵⁹. La coupe n^o 7, qui comporte la marque du potier Sentius provient probablement de cette région.

La terre sigillée gauloise

Elle n'est représentée que par deux petits fragments d'assiette dont le type n'a pu être déterminé et qui proviennent de Gaule méridionale.

La céramique à glaçure plombifère (fig. 15, n^o 24)

Un petit fragment de coupe a été mis au jour, qui pourrait provenir de la même région et peut-être des mêmes ateliers que la céramique à parois fines (cf. *infra*).

La céramique à parois fines (fig. 15, n^{os} 25-26)

Les coupes hémisphériques à pâte siliceuse et sans revêtement sont majoritaires et proviennent vraisemblablement de l'atelier de la Muette à Lyon (n^{os} 25-26), bien qu'une origine italique ne soit pas exclue. Une anse formée d'un étroit ruban en forme de petite oreille, profilé de deux profondes cannelures appartient vraisemblablement à un *skyphos* (non représenté); sa pâte blanchâtre est recouverte d'un enduit rouge-marron, mince et mat.

La céramique gallo-belge⁶⁰ (fig. 16, n^{os} 27-29)

Ce groupe est bien représenté à Avenches dans les niveaux précoces. Il se caractérise essentiellement par des gobelets ovoïdes à courte lèvre éversée. La panse est ornée de la roulette (sortes de picots, guillochis, ou petites feuilles imbriquées) ou au peigne (séries de lignes verticales). La pâte varie du beige à l'orange; la surface externe est de couleur marron foncé, mate et homogène.

Les amphores

Elles nous sont parvenues uniquement sous forme de petits fragments parfois difficilement identifiables. Nous avons tout de même pu relever la présence de deux⁶¹ amphores de type Dressel 1 d'Italie, d'une amphore gauloise de Marseille, d'une amphore Dressel 2-5 de Méditerranée orientale (région de Cos), de trois amphores à *garum* du sud de la Péninsule ibérique ainsi que de cinq amphores à huile appartenant au type Dressel 20 précoce.

Les lampes (fig. 18, n^o 59)

Seuls deux fragments de lampe ont été mis au jour. Le premier, trop petit, n'a pu être identifié, le second possède un bec se terminant de façon rectiligne et s'insère bien dans notre matériel du point de vue chronologique. Ces pièces semblent importées mais il nous est impossible d'en déterminer la provenance. Ce pourrait être la région lyonnaise, mais également une région plus proche comme *Lousonna* par exemple.

Les céramiques de production locale ou régionale

Les imitations de terre sigillée (fig. 14-15, n^{os} 8-23)

Dans ce groupe ont été classées les céramiques reproduisant des modèles italiques (services I ou II de Haltern), ainsi que des formes s'inscrivant dans la tradition celtique du I^{er} siècle. Nous leur supposons une origine locale ou régionale sans pour autant perdre de vue que certaines d'entre elles, parmi les formes précoces notamment (n^{os} 8-10), pourraient avoir été fabriquées dans la région de Lyon ou de Saint-Romain-en-Gal⁶². Les récipients mis au jour ont en général une pâte variant du beige à l'orange ainsi qu'un revêtement allant de l'orange pâle au marron foncé.

⁶⁰ Nous avons décidé de maintenir cette appellation aujourd'hui un peu dépassée afin que le lecteur comprenne rapidement à quel groupe de céramique nous nous référons. Nous avons classé ces céramiques parmi les importations car leur relative rareté ainsi que leur qualité technique nous ont semblé parler en faveur de pièces importées. On connaît toutefois des céramiques de ce type fabriquées à Augst dans le premier tiers du I^{er} siècle de notre ère (FURGER 1990, p. 107-124).

A propos de la céramique gallo-belge en général, lire S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Tournai (Tournai 1992), et TUFFREAU-LIBRE 1996, p. 57.

⁶¹ Le nombre d'exemplaires est inscrit sous réserves étant donné que des collages non décelables pourraient intervenir entre les différents fragments d'un même type mais appartenant à une unité de prélèvement différente.

⁶² DESBAT/SAVAY-GUERRAZ 1986, p. 92.

⁵⁷ Sur ce groupe de céramique, voir p. 10 et p. 46, note 60.

⁵⁸ Italie ou succursales gauloises.

⁵⁹ Cf. MEYLAN KRAUSE, *supra* p. 9.

Seuls deux récipients, une coupe de type Drack 20 et une autre coupe de type non identifié, ont une pâte grise et un revêtement noir brillant.

Certains exemplaires de cet horizon reprennent des formes italiques précoces comme le plat à bord oblique rectiligne (n^{os} 8-9) ou encore le plat de type Haltern Ia (n^o 10); d'autres reproduisent des récipients du service Ic de Haltern (n^{os} 11, 16) ou du service II (n^o 12).

Il est intéressant de relever que l'estampille du potier Vepotalus, qui figure parmi les potiers les plus anciens du territoire helvète, est présente sur trois récipients de cet horizon (n^{os} 13-15) ainsi que sur une cruche ou un gobelet provenant d'un ensemble pouvant être daté entre 1 et 20/40 ap. J.-C. (cf. *infra* fig. 35, n^o 15).

Parmi les formes de tradition celtique figuraient une coupe carénée de type Drack 20 (non dessinée), environ une dizaine de bols de type Drack 21 (n^{os} 21-23) et une vingtaine de bols hémisphériques de type Drack 22A (n^{os} 18-20). Cette dernière forme semble dominer largement au début du I^{er} siècle, pour disparaître rapidement, dès les années 20-30 ap. J.-C., au profit des bols de type Drack 21.

La céramique peinte (fig. 16, n^{os} 30-40)

La forme la mieux représentée est le pot au bord éversé, au col court et à l'épaule marqué (n^{os} 35-36), présent également en nombre dans les horizons augustéens de Genève, Nyon, Massongex, Lausanne-Vidy etc.; vient ensuite le pot de type AV 19 (non représenté). La bouteille n^o 30, à embouchure en entonnoir, est originale et ne présente guère de parallèle connu. Les bols hémisphériques de type Roanne (n^{os} 38-40) sont assez fréquents; certains, comme le n^o 38, ne comportent pas de lèvre. Le tonnelet n^o 37, bien qu'étant le seul exemplaire de cet horizon, est une forme courante au I^{er} siècle à *Aventicum*.

Si à la période précédente⁶³ la couleur rouge des récipients peints tirait en général sur le bordeaux – lie-de-vin, elle est maintenant le plus souvent rouge-orangé. Quant aux décors, ils sont nettement moins variés. La plupart du temps, il s'agit de bandeaux plus ou moins larges, rouges ou blancs, rehaussés parfois de motifs grisâtres en forme d'échelle. Le bol n^o 39 possède un décor de lignes parallèles segmentées.

Un certain nombre de récipients, comme les n^{os} 31, 33-34, ont une pâte et un traitement de surface (polie et douce au toucher) caractéristiques des céramiques peintes mais sur lesquels on ne distingue plus aucune trace de revêtement. Ces céramiques pourraient également appartenir au répertoire des formes à pâte claire.

Les cruches (fig. 18, n^{os} 52-57)

Elles ne sont pas très abondantes et l'éventail des formes représentées ici est typique de l'époque augustéenne: lèvre pendante cannelée (AV 301) (n^{os} 52-55), lèvre pendante en corniche (AV 303: non dessinée) ou encore bi-ansée, à large col cylindrique (n^o 57). La cruche n^o 56, à pâte grise, dont le col est entouré d'une moulure légèrement pendante, semble être assez rare; elle est une variante du type AV 301.

⁶³ Période contemporaine du remplissage de la fosse étudié ci-dessus (MEYLAN KRAUSE, *supra*, p. 5-28).

Les céramiques à pâte claire (fig. 18, n^o 58)

Relativement rares, elles sont représentées par quelques pots ovoïdes à lèvre éversée, sans col ou à col cintré, un bol à marli horizontal, quelques terrines (n^o 58) et un couvercle. Un pot à cuire à pâte grossière figure également à notre inventaire.

Les plats à engobe interne rouge (fig. 17, n^{os} 41-51)

Les plats à bord oblique rectiligne qui dérivent des prototypes italiques de type Consp. 1.1 (n^{os} 41-42) ainsi que ceux à lèvre en bourrelet (n^{os} 43-46), figurent parmi les formes les plus anciennes mises au jour dans notre région. Le plat à lèvre épaissie profilée de cannelures sommitales (n^{os} 48-50) semble apparaître légèrement plus tard. Le n^o 47, à lèvre éversée soulignée par une cannelure, dont seuls deux exemplaires figurent à notre inventaire, deviendra fréquent à la période suivante.

Le n^o 51, à bord triangulaire profilé de deux profondes cannelures sommitales a été classé dans ce groupe à cause de son enduit interne. Mais la petitesse de ce fragment allié à son mauvais état de conservation (pièce brûlée) rend son identification incertaine.

Les céramiques grises et grises fines⁶⁴ (fig. 18-19, n^{os} 60-69; 75-77)

Les céramiques fines sont représentées par des pots (n^{os} 60-69) dont certains (n^{os} 60-61 et 66-69), offrent des analogies avec ceux contenus dans la fosse et présentés ci-dessus⁶⁵. A noter que le pot de type AV 35 (n^{os} 66-69) avec sa lèvre typique et son décor sablé à l'éponge, semble être une forme augustéenne caractéristique de la partie ouest du Plateau⁶⁶. Parmi les formes ouvertes, nous trouvons des terrines carénées (n^{os} 75-76) ou des écuelles (n^o 77).

Les céramiques grises grossières (fig. 18-19, n^{os} 70-74, 78-84)

Le pot n^o 70 est un pot à cuire très rare dans notre région; il est typique de la région de *Vindonissa* et d'Augst. Le n^o 74 est tout à fait caractéristique des horizons précoces. Les n^{os} 71-72 ont un col court et un épaulement marqué. Les terrines à bord simple non délimité ou légèrement renflé sont les plus fréquentes (n^{os} 78-82). Le n^o 83 présente une lèvre éversée soulignée par une gorge. Le n^o 84 a une forme assez particulière; il s'agit d'une jatte ou d'un mortier muni d'un déversoir; la surface interne ne contient pas de dégraissant particulier.

⁶⁴ Nous avons classé ces deux groupes sous la même rubrique car, sauf pour les pâtes très fines ou très grossières, il n'est pas toujours facile de déterminer le degré de finesse d'une céramique et par conséquent de l'attribuer à un groupe précis. De plus nous avons décidé d'illustrer les céramiques grises toutes pâtes confondues, en les présentant sur la planche uniquement par forme, car certains pots, comme les n^{os} 66-68 qui sont des céramiques fines, appartiennent manifestement à la même famille que le n^o 69 qui a une pâte relativement grossière.

⁶⁵ Cf. *supra* p. 5-28.

⁶⁶ Rare à *Lousonna*, présente à Yverdon, Fribourg, Avenches, *Petinesca*, Le Landeron, Soleure; elle est également fréquente à *Vindonissa*.

Catalogue

*Terre sigillée italique*⁶⁷ (fig. 14)

1. Fig. 10a. Coupe du service I de Haltern. Forme originale. Lèvre courte, située dans le prolongement de la paroi et profilée d'une cannelure sommitale. La panse ne comporte ni cannelure externe ni division interne (cf. DESBAT 1996, fig. 89, 11). L'intérieur du fond est incisé d'un cercle à l'intérieur duquel figure l'estampille ATEL. Il pourrait s'agir d'une production de la région lyonnaise. Pâte gris-beige, fine, dure; revêtement non homogène gris-anthracite avec des nuances plus claires tirant sur le beige-orangé; les traces de préhension lors du trempage sont visibles. Pièce brûlée. Inv. 96/10051-03.
2. Coupe Consp. 15.1.1 (Haltern 10). Bord en bandeau concave orné d'un fin guillochis. Pâte orange, fine; revêtement orange-marron, épais, de bonne qualité, luisant. Lyon? Inv. 96/10081-20.
3. Coupe Consp. 22.1 (Haltern 8) (CASTELLA/FLUTSCH 1990, fig. 4, 1; HALDIMANN *et al.* 1991, pl. 11, n° 128: horizon G: -10/+10). Fins guillochis sur le rebord ainsi que sur la carène. Pâte beige-rosé, fine; revêtement rouge-marron, brillant. Inv. 96/10074-32.
4. Coupe. Pied mi-haut profilé d'une cannelure externe (Consp. B4.2). L'intérieur du fond comporte une estampille sur deux lignes: MVRTILLVS C. VOLVSENI (OXE-COMFORT 1968, 2484: fin du I^{er} s. av. J.-C.). Inv. 96/10081-16.
5. Assiette Consp. 18 (Haltern 2) (HALDIMANN *et al.* 1991, pl. 11, n° 126: horizon G: -10/+10). Pâte beige-rosé, fine; revêtement rouge-marron, adhérent, brillant; la partie externe du fond ne comporte pas d'enduit. Inv. 96/10099-01.
6. Assiette. L'intérieur du fond, orné de cercles incisés, comporte une estampille illisible. Pâte beige-orangé, fine; revêtement rouge-marron, luisant, de bonne qualité. Inv. 96/10177-04.
7. Assiette ou coupe. L'intérieur du fond comporte un cercle incisé à l'intérieur duquel figure l'estampille ...ENT, Sentius (OXE-COMFORT 1729 ou 1732; LASFARGUES/VERTET 1976, p. 66-69; FURGER-GUNTI 1979, pl. 21, 360-361: couche 3: en haut; CASTELLA/FLUTSCH 1990, fig. 5, 8; GENIN *et al.* 1996, p. 203-204). Arezzo ou Lyon, atelier de la Muette. Pâte beige-rosé, fine, dure; revêtement rouge-marron, homogène, brillant. Inv. 96/10156-02.
8. Assiette ou plat Consp. 1.1 (AV 277) (KAENEL *et al.* 1980, pl. 23, 269; KOLLER 1991, pl. 1, 10; ROSSI 1995, fig. 105, 7). Bord arrondi non délimité, paroi oblique rectiligne. Pâte orange, fine, dure; revêtement interne et externe orange foncé, peu adhérent, mince, luisant. Inv. 96/10099-02.
9. Assiette proche du type Consp. 1 (GOUDINEAU 1, AV 255/2). Bord arrondi, paroi oblique rectiligne (HALDIMANN *et al.* 1991, pl. 11, 134: horizon G: -10/+10; KOLLER 1991, pl. 1, 11). Pâte orange foncé, fine; revêtement rouge-marron, assez épais, luisant avec quelques paillettes de mica visibles en surface. Inv. 96/10081-04.
10. Assiette Consp. 11 (Haltern 1a, DRACK 1a). Rebord pendant nettement dégagé du bord profilé d'une cannelure sommitale; ressaut interne à la jonction de la paroi et du fond. Pâte beige-marron, fine, tendre; revêtement rouge-marron, mince et peu adhérent. Inv. 96/10074-06.
11. Assiette Consp. 12.5 (Haltern 1c, DRACK 1, AV 253). Pâte orange vif, dure; revêtement rouge-marron, mince, peu adhérent, brillant avec quelques reflets métalléscents. Inv. 96/10081-18.
12. Assiette Consp. 18.2 (Haltern 2, DRACK 2, AV 256). Pâte orange, fine; revêtement orange foncé mat à l'extérieur, légèrement luisant à l'intérieur. Inv. 96/10180-01.
13. Assiette. Estampille du potier VEPOTALVS disposée radialement à l'intérieur de deux cercles incisés (ETTLINGER/MÜLLER 1979, estampille n° 18). Pâte beige, dure, fine; revêtement rouge-marron de bonne qualité, adhérent, luisant surtout à l'intérieur. Inv. 96/10081-05.
14. Assiette. Pied annulaire large de section rectangulaire; estampille du potier VEPOTALVS disposée radialement à l'intérieur d'un cercle guilloché (DRACK 1945, pl. 18, 105; ETTLINGER/MÜLLER 1979, estampilles n°s 5-6). Inv. 96/10074-05.
15. Assiette. Estampille du potier VEPOTALVS disposée radialement à l'intérieur de deux cercles incisés (DRACK 1945, pl. 18, 109; ETTLINGER/MÜLLER 1979, estampilles n°s 24-25, LUGINBÜHL/SCHNEITER 1994, 56; voir aussi HALDIMANN *et al.* 1991, pl. 12, 157: horizon G: -10/+10). Pâte orange-marron, fine, tendre, comportant quelques paillettes de mica; revêtement rouge-marron, mince, peu adhérent, luisant. Inv. 96/10074-04.
16. Coupe Haltern 7 (service 1c, DRACK 7, AV 149). Bord légèrement concave à l'intérieur et souligné par deux fines cannelures; paroi oblique rectiligne profilée d'une rainure interne à mi-hauteur (CASTELLA/FLUTSCH 1990, fig. 5, 12; ROSSI 1995, fig. 105, 5). Pâte orange foncé, fine, tendre; revêtement interne et externe orange-marron, mince, peu adhérent, mat. Inv. 96/10156-04.
17. Coupe. L'intérieur du fond comporte un cercle incisé à l'intérieur duquel figure une estampille sur deux lignes: (?)/FECIT; ce dernier mot comporte des lettres distordues difficiles à lire. Pâte beige, fine; revêtement rouge-marron, mince à l'intérieur. Inv. 96/10191-01.
18. Bol hémisphérique DRACK 22a (AV 174). Bord vertical (CASTELLA/FLUTSCH 1990, fig. 5, 14, KOLLER 1991, pl. 1, 5; ROSSI 1995, fig. 105, 11; ZWAHLEN 1995, pl. 1, 1-2: avant 20 ap. J.-C.). Pâte orange, fine, tendre; revêtement orange-marron, assez épais et légèrement luisant, de bonne qualité. Inv. 96/10074-30.
19. Bol hémisphérique DRACK 22a (AV 174). Bord légèrement rentrant (ETTLINGER 1977, pl. 3, 45; ZWAHLEN 1995, pl. 2, 19: avant 20 ap. J.-C.). Pâte beige rose, fine, contenant quelques paillettes de mica; revêtement rouge-marron, mince, peu adhérent, luisant. Inv. 96/10081-19.
20. Bol hémisphérique DRACK 22a (AV 174). Bord vertical légèrement évasé (HALDIMANN *et al.* 1991, pl. 13, 160-161: horizon G: -10/+10; KOLLER 1991, pl. 3, 32). Pâte beige, tendre; revêtement rouge-marron, mince, peu adhérent, mal conservé, luisant. Inv. 96/10177-05.
21. Bol caréné DRACK 21 (AV 128). Bord vertical légèrement rentrant, lèvre en amande soulignée par une cannelure et deux moulures. Pâte beige fine; revêtement rouge-marron plus ou moins foncé par endroits, légèrement luisant. Inv. 96/10153-03.
22. Même forme que le n° précédent. Bord légèrement déversé souligné par une cannelure et deux moulures (KAENEL *et al.* 1980, pl. 24, 273). Pâte beige, fine, tendre; revêtement marron, mince, mat. Inv. 96/10081-17.
23. Même forme que le n° 21. Bord légèrement déversé souligné par une cannelure et deux moulures. Pâte beige-orange, fine, tendre; revêtement orange, mince, luisant. Inv. 96/10153-07.

Céramique à glaçure plombifère (fig. 15)

24. Coupe GRATALOUP 1988, type IV ou V; p. 147, 60 ou p. 148, 68. Bord arrondi dans le prolongement de la paroi oblique. Sur la panse, décor de petits mamelons barbotinés (DESBAT 1986, pl. 8, 1-2; HALDIMANN *et al.* 1991, pl. 13, 163: horizon G: -10/+10; ZWAHLEN 1995, pl. 1, 3: avant 20 ap. J.-C.). Pâte marron, dure, fine, contenant de fines paillettes de mica également visibles en surface; la surface externe est revêtue d'une

⁶⁷ Italie ou succursales gauloises.

glaçure plombifère jaune foncé-marron bronze; l'intérieur ne comporte pas de revêtement. Importation de la région lyonnaise? Inv. 96/10081-07.

Céramique à parois fines (fig. 15)

25. Coupe GRATALOUP 1988, type V. Bord arrondi souligné par un léger ressaut interne; panse hémisphérique profilée d'une cannelure médiane (VEGAS 1975, pl. 2, 20; DESBAT *et al.* 1986, pl. 35). Pâte siliceuse rouge-marron contenant des inclusions blanches, grises et micacées également visibles en surface; cette dernière ne comporte pas de revêtement, elle est rugueuse au toucher. Importation lyonnaise probable, atelier de la Muette? (DESBAT *et al.* 1996, p. 229-230) ou importation d'Italie? Inv. 9/10173-02.
26. Coupe GRATALOUP 1988, type IV ou V. Bord arrondi replié en un petit bourrelet interne (DESBAT *et al.* 1986, pl. 35). Pâte siliceuse rouge-marron contenant des inclusions blanches, grises et micacées également visibles en surface; cette dernière ne comporte pas de revêtement, elle est rugueuse au toucher. Importation lyonnaise probable, atelier de la Muette? (DESBAT *et al.* 1996, p. 229-230) ou importation d'Italie? Inv. 96/10081-06.

Céramique gallo-belge⁶⁸ (fig. 16)

27. Gobelet Haltern 85. Bord éversé, fin et légèrement renflé, panse ovoïde. La zone supérieure de la panse est ornée d'un bandeau finement guilloché tandis qu'au centre figurent des sortes de petits losanges exécutés à la roulette, limités vers le bas de la panse par un bandeau guilloché délimité lui-même par des cannelures (METZLER 1995, pl. 344, 10; pl. 345, 5, 7, pl. 354-355, pl. 373, 1-10). Pâte fine, couleur rouille; la surface interne et externe est revêtue d'un enduit marron foncé, lissé à l'extérieur et d'aspect légèrement luisant. Inv. 96/10074-21.
28. Gobelet. Même forme que le n° précédent. Panse ornée d'un décor de lignes verticales tracées au moyen d'un peigne à cinq dents et de bandeaux guillochés (VEGAS 1975, pl. 8, 2; ZWAHLEN 1995, pl. 2, 8: avant 20 ap. J.-C.). Pâte rose, dure; surface externe marron foncé (enduit?) avec quelques paillettes de mica visibles en surface. Inv. 96/10081-01.
29. Gobelet. Même forme que le n° 27. Panse ornée de bandeaux guillochés délimités par des cannelures et d'imbrications de sortes de petites feuilles exécutées à la roulette (FURGER-GUNTI 1979, pl. 42, 755-758: couche 4). Pâte orange, fine, dure; surface externe marron foncé (enduit?), lissée, douce au toucher. Inv. 96/10081-02.

Céramique peinte (fig. 16)

30. Bouteille. Embouchure en entonnoir, bord arrondi en bourrelet souligné par une cannelure; la jonction entre le col cylindrique et la panse est formée d'une ligne continue (cf. PERICHON 1974, pl. 1, 8 ou PAUNIER 1980, n° 14). Pâte orange, fine; surface externe bien lissée, douce au toucher, le col ainsi qu'une partie de l'épaule sont recouverts d'un large bandeau couleur marron-noir, mince et dilué. Inv. 96/10074-08.
31. Pot, bouteille. Base cylindrique; pied dégagé par une large gorge située sous le fond (HARTMANN/LÜDIN 1978, n° 134). Pâte beige-orange, fine; la surface externe est lissée, douce au toucher et semble recouverte d'un enduit couleur marron foncé, mince, dilué et peu homogène. Inv. 96/10074-12.
32. Pot proche du type AV 9/2. Bord arrondi éversé. Le bord et la partie supérieure de la panse sont ornés d'un large bandeau rouge-marron à peine visible, souligné par plusieurs fins bandeaux de la même couleur. Inv. 96/10099-03.
33. Pot proche du type AV 17. Bord peu éversé, arrondi et légèrement épaissi à son extrémité, panse ovoïde ornée de canne-

lures; pied annulaire bas délimité par une gorge sous le fond. Pâte orange vif au coeur, plus claire en surface. La partie supérieure du récipient de même que la base semblent recouvertes d'un large bandeau couleur marron foncé, très dilué, dont il ne subsiste que quelques traces; la surface externe est lissée et douce au toucher. Inv. 96/10074-15.

34. Pot à panse évasée, peut-être à épaule marquée. Sur le col, fines lignes marron foncé lissées; couleur mal conservée et à peine visible. Inv. 96/10074-11.
35. Pot AV 43. Bord éversé profilé d'une cannelure sommitale, col court tronconique, épaulement marqué. Le col est orné d'un large bandeau rouge foncé qui recouvre également une partie du rebord; un bandeau plus étroit de la même couleur orne la zone supérieure de la panse (FURGER-GUNTI 1979, pl. 31, 564, couche 3 en haut; PAUNIER 1981, n° 12, horizon ancien; HALDIMANN 1991, n° 186, horizon G: -10/+10; HALDIMANN/ROSSI 1994, fig. 10, 3-4; KAENEL *et al.* 1980, pl. 21, 135; MEYLAN KRAUSE 1995, fig. 41, 10). Pâte couleur rouille, fine, tendre. Inv. 96/10074-07.
36. Pot AV 43. Bord redressé verticalement, épaissi à son extrémité et profilé de deux fines cannelures sommitales; col court. Une moulure orne la jonction entre le col et la panse (cf. FURGER/GUNTI 1979, pl. 32, 577: couche 3 en haut). Le bord et le col sont ornés d'un bandeau couleur marron foncé dont il ne subsiste que quelques traces. Pâte couleur rouille, fine, tendre. Inv. 96/10177-03.
37. Tonnelet AV 10. Bord rentrant légèrement épaissi délimité par une cannelure externe (proche du type AV 10/1). Au-dessous du bord, large bandeau rouge-marron. Pâte orange-rouille, fine, dure; surface externe lissée, douce au toucher. Inv. 96/10099-04.
38. Bol hémisphérique proche du type AV 162. Bord non délimité à l'extérieur, légèrement rentrant et profilé d'une fine cannelure sommitale. Motifs en échelles à peine visibles, formés de lignes marron-noir (cf. MEYLAN KRAUSE, *supra*, fig. t, n° 16). Pâte beige-marron, tendre, contenant de fines paillettes de mica; surface externe lissée douce au toucher. Inv. 96/10074-10.
39. Bol hémisphérique AV 163. Bord en bourrelet souligné par une légère gorge externe. Le rebord est recouvert d'un mince bandeau marron foncé. Au-dessous du bord, large bandeau couleur lie-de-vin pâle délimité par des lignes marron foncé et comportant six lignes segmentées horizontales disposées en colonnes (KAENEL *et al.* 1980, pl. 11, 113; HALDIMANN *et al.* 1991, pl. 14, 181: horizon G: -10/+10). Pâte beige-marron, tendre, contenant de fines paillettes de mica; surface externe lissée douce au toucher. Inv. 96/10074-09.
40. Bol hémisphérique AV 163. Bord en bourrelet légèrement rentrant; panse ornée d'un bandeau blanc. Pâte beige-orangé, fine, plus claire en surface. Inv. 96/10179-02.

Plats à engobe interne rouge (fig. 17)

41. Plat AV 277. Bord arrondi non délimité, paroi oblique rectiligne (HARTMANN/LÜDIN 1978, nos 93-94: couche 3, vers 15-9 av. J.-C.; KAENEL *et al.* 1980, n° 11; MEYLAN KRAUSE 1995, fig. 41, 4). Pâte orange-marron, dure, contenant de fines inclusions ainsi que des paillettes de mica; revêtement interne rouge foncé, mince, peu adhérent (seules quelques traces sont conservées). Inv. 96/10074-14.
42. Plat de même forme que le n° précédent. Paroi oblique rectiligne profilée d'une gorge externe peu marquée (ETTLINGER 1977, pl. 2, 43; PAUNIER 1981, n° 589; HALDIMANN *et al.* 1991, pl. 14, 180: horizon G: -10/+10; KAENEL *et al.* 1980, pl. 37, 443, HALDIMANN/ROSSI 1994, fig. 12, 45; ZWAHLEN 1995, pl. 2, 7: avant 20 ap. J.-C.). Pâte gris-beige au coeur, beige-rosé en surface; revêtement interne rose foncé, fortement noirci par endroits, mince et mat. Inv. 96/10177-01.

⁶⁸ Concernant ce groupe de céramique, lire p. 46.

43. Plat AV 270. Bord en bourrelet détaché de la paroi (KAENEL *et al.* 1980, pl. 5, 54-55; FURGER-GUNTI 1979, pl. 27, 484; HALDIMANN *et al.* 1991, n° 52: horizon D, 30-20 av. J.-C., n°s 82-83: horizon E, 30-15 av. J.-C., n° 118: horizon F, 20-1 av. J.-C., n°s 177-178: horizon G: -10/+10; CASTELLA/FLUTSCH 1990, pl. 4, 3: 15-10 av. J.-C.; CURDY *et al.* 1992, pl. 7, 108; MEYLAN KRAUSE 1995, fig. 41, 12 etc.). Pâte orange rouille, dure, friable, contenant de fins dégraissants et quelques paillettes de mica; revêtement interne rouge foncé, mince et peu adhérent. Inv. 96/10099-05.
44. Plat de même forme que le n° précédent. Pâte beige-marron assez fine; revêtement rouge-marron, noir par endroits; pièce brûlée. Inv. 96/10153-04.
45. Plat de même forme que le n° 43. Bord en bourrelet souligné à l'extérieur par une gorge (cf. ETTLINGER 1977, pl. 2, 41). Pâte gris-marron, surface externe gris-noir, lissée, douce au toucher; le revêtement interne a disparu; pièce brûlée. Inv. 96/10074-26.
46. Plat de même forme que le n° 43. Pâte marron contenant quelques fines et rares inclusions blanches et micacées; revêtement interne marron foncé, mince, lissé en fines bandes horizontales. Inv. 96/10074-31.
47. Plat AV 274. Bord éversé souligné par une gorge externe. Pâte orange-marron, fine; revêtement interne rouge-marron, mince, adhérent, mat. Inv. 96/10179-03.
48. Plat AV 273/2. Bord épaissi profilé de deux cannelures sommitales (ETTILINGER 1977, pl. 2, 42; KAENEL *et al.* 1980, pl. 5, 57; MOREL/AMSTAD 1990, pl. 12, 98-99; SCHNEITER 1992, pl. 2, 13 et pl. 21, 130; HALDIMANN/ROSSI 1994, fig. 12, 46); zone médiane de la panse externe profilée par une cannelure. Pâte orange-marron contenant quelques fines inclusions blanches. Traces de feu sur le rebord externe; revêtement interne rouge-marron assez épais, peu adhérent. Inv. 96/10074-13.
49. Plat de même forme que le n° précédent. Bord profilé de deux profondes cannelures sommitales et souligné à l'extérieur par une légère gorge; zone médiane de la panse externe profilée par une cannelure. Pâte beige-noisette, gris-noir par endroits, fine; revêtement interne couleur marron foncé, luisant. Pièce en grande partie brûlée. Inv. 96/10081-03.
50. Plat de même forme que le n° 48. Pâte gris foncé à beige, dure, contenant quelques inclusions blanches et micacées. Inv. 96/10074-27.
51. Plat. Marli horizontal de section triangulaire profilé de deux profondes cannelures et souligné par un ressaut externe. Pâte gris-beige, fine; revêtement interne gris-brun, mince, peu adhérent, à peine luisant et par endroits. Pièce brûlée. Inv. 96/10156-03.
- Cruches (fig. 18)**
52. Cruche AV 301. Bord pendant cannelé (VEGAS 1975, pl. 12; HARTMANN/LÜDIN 1978, n° 104: couche 3 et 134-137: couche 4; ROTH-RUBI 1979, n°s 9-12; FURGER-GUNTI 1979, pl. 25 et 26, 444-457: couche 3 en haut; DESBAT *et al.* 1989, pl. 70, 63; HALDIMANN/ROSSI 1994, fig. 11, 33). Pâte rouge brique, dure, contenant quelques rares inclusions blanches; surface externe légèrement noircie par endroits. Inv. 96/10075-01.
53. Cruche de même type que le n° précédent. Pâte beige-blanchâtre, légèrement grise, dure. Pièce brûlée. Inv. 96/10074-16.
54. Cruche de même type que le n° 52. Pâte orange, fine. Inv. 96/10099-07.
55. Cruche de même type que le n° 52. Pâte beige, fine, tendre; sorte de chemisage argileux à l'intérieur. Inv. 96/10081-14.
56. Cruche à deux anses, variante du type AV 301. Bord en bandeau mouluré, col légèrement évasé profilé d'une moulure bien développée et légèrement retombante (cf. VEGAS 1975, pl. 15, 6; KAENEL *et al.* 1980, n° 281; HALDIMANN/ROSSI 1994, fig. 11, 38). Pâte gris clair au coeur, assez fine, dure, plus foncée en surface. Inv. 96/10153-02.
57. Cruche à deux anses AV 341. Petit bord éversé, col cylindrique, anse en ruban profilé d'un sillon médian (VEGAS 1975, pl. 14, 14; ROTH-RUBI 1979, pl. 13, 112; HALDIMANN *et al.* 1991, pl. 19, 120). Pâte orange foncé; couche de résine assez épaisse à l'intérieur, couleur brun-noir. Inv. 96/10074-17.
- Céramique à pâte claire (fig. 18)**
58. Terrine carénée AV 138. Bord éversé, col court, panse cannelée, carène douce. Pâte orange au coeur, dure, plus claire en surface; celle-ci est lissée et douce au toucher. Inv. 96/10153-06.
- Lampe (fig. 18)**
59. Lampe à médaillon concave et bec rectiligne (METZLER 1995, pl. 267, 39). Pâte orange pâle au coeur, plus foncé en surface; revêtement orange, dilué, mat; traces de feu autour du trou d'évent. Inv. 96/10099-09.
- Céramique à pâte grise fine: formes fermées (fig. 18)**
60. Pot AV 101. Bord éversé souligné par une moulure, col allongé concave; décor peigné sur le col et la panse (ETTILINGER 1949, pl. 11, 11; FINGERLIN 1986, fig. 427, 25; RYCHENER *et al.* 1986, pl. 3, 18: 1 av. J.-C. - 20 ap. J.-C.; MEYER-FREULER 1989, pl. 4, 45; MEYLAN KRAUSE, *supra*, p. t, fig. t). Pâte gris anthracite au coeur, noire en surface, fine; surface lissée par endroits et légèrement brillante. Inv. 96/10074-23.
61. Pot. Base étroite, pied dégagé par une gorge située sous le fond (CURDY *et al.* 1984, pl. 2, 1: 50/30 - 1 av. J.-C.; FURGER-GUNTI 1979, pl. 20, 338; BACHER 1989, pl. 38, 27). Panse ornée de lignes horizontales disposées deux par deux formées de petits carrés en creux exécutés à la roulette (RYCHENER 1988, pl. 23, 1: 1 av. J.-C. - 12 ap. J.-C.; METZLER 1995, p. 687, fig. 315, 11). Pâte gris-noir, dure, fine; surface externe lissée, douce au toucher. Inv. 96/10099-13.
62. Pot ou bouteille. Pied surélevé largement étalé (ETTILINGER 1977, pl. 3, 46; KAENEL *et al.* 1980, pl. 27, 298; HALDIMANN *et al.* 1991, pl. 10, 121: horizon F: -20/-1; SCHNEITER 1992, pl. 12, 76). Pâte gris-marron assez fine; surface externe légèrement lissée. Inv. 96/10081-10.
63. Pot. Panse ornée de cercles excisés profondément dans l'argile et disposés plus ou moins en lignes horizontales (cf. CURDY *et al.* 1992, pl. 5, 82). Pâte assez fine, dure. Inv. 96/10099-12.
64. Pot AV 45 (AV 45/1). Bord éversé légèrement pendant et épaissi à son extrémité, col court, épaulement marqué par des cannelures (cf. KAENEL *et al.* 1980, pl. 11, 114). Pâte gris-marron, fine, contenant quelques paillettes de mica; surface noire, lissée et légèrement brillante à l'extérieur. Inv. 96/10074-22.
65. Pot à large panse, à bord éversé (SCHNEITER 1992, pl. 1, 1). Pâte gris clair, dure, contenant quelques fines inclusions blanches; surface noire, lissée et légèrement luisante à l'extérieur. Inv. 96/10099-11.
66. Pot AV 35 (proche du type AV 35/1). Bord redressé verticalement, légèrement épaissi à son extrémité, profilé d'une cannelure sommitale, col court (VOGT 1948, pl. 32, 13; RYCHENER 1984, pl. 1, 7; 1 av. J.-C. - 20 ap. J.-C.; BACHER 1989, pl. 25, 1; MEYER-FREULER 1989, pl. 5, 70; KOLLER 1990, pl. 8, 74: vers 15 av. J.-C.; CURDY *et al.* 1992, pl. 7, 118; SCHNEITER 1992, pl. 7, 41-42: non tourné; ZWAHLEN 1995, pl. 2, 10: avant 20 ap. J.-C.). Pâte grise fine; surface noire, légèrement lissée à l'extérieur. Inv. 96/10074-24.
67. Pot de même forme que le n° précédent. Pâte gris-marron, assez tendre, contenant quelques inclusions; surface noire et ornée à l'extérieur d'un décor sablé à l'éponge. Inv. 96/10081-09.

68. Pot de forme proche du n° 66. Bord éversé profilé d'une cannelure sommitale et souligné par une gorge interne, col court. Pâte gris beige au coeur, sableuse; surface plus foncée, rugueuse au toucher. Inv. 96/10081-08.

Céramique à pâte grise grossière: formes fermées (fig. 18-19)

69. Pot AV 35. Forme proche du n° 66. Bord redressé verticalement, légèrement épaissi à son extrémité et profilé d'une cannelure sommitale, col court. Pâte noire, assez grossière, contenant de nombreuses et fines inclusions; surface externe sablée à l'éponge. Inv. 96/10074-19.

70. Pot à cuire dit « rauraque » (FURGER/GUNTI 1979, pl. 29, 511: couche 3 en haut; MEYER-FREULER 1989, pl. 11, 184-185: se retrouve principalement dans la région d'Augst mais également à Vindonissa; FURGER/DESCHLER-ERB 1992, pl. 1, 17). Bord en marli horizontal profilé de trois cannelures sommitales. Pâte marron, grossière, contenant des inclusions parfois de grandes dimensions; de fines paillettes de mica sont visibles en surface; traces de suie sur le rebord. Inv. 96/10099-08.

71. Pot à cuire AV 64 (AV 64/2). Bord redressé verticalement épaissi à son extrémité et profilé d'une cannelure sommitale, col court. Pâte grossière contenant de nombreuses inclusions, parfois de grandes dimensions; surface granuleuse, rugueuse au toucher. Récipient non tourné. Inv. 96/10153-05.

72. Pot AV 64 (proche du type AV 64/1). Forme proche du n° précédent. Bord éversé épaissi triangulaire, profilé d'une légère cannelure sommitale, col court, épaulement marqué par un ressaut (cf. VEGAS 1975, pl. 18, 16). Pâte sableuse contenant de nombreux et fins dégraissants; surface rugueuse. Inv. 96/10081-13.

73. Pot à cuire. Court bord redressé verticalement, épaulement large (cf. VEGAS 1975, pl. 23, 12). Pâte grossière contenant de nombreuses inclusions parfois de grandes dimensions; traces de suie sur la surface externe. Inv. 96/10179-04.

74. Pot à cuire AV 33-34. Bord éversé légèrement renflé, profilé d'un ressaut interne. La panse est ornée de stries horizontales et obliques (cf. CASTELLA/FLUTSCH 1990, fig. 4, 7; voir aussi SCHNEITER 1992, pl. 26, 177; ROSSI 1995, fig. 106, 26). Pâte gris anthracite, dure, contenant quelques inclusions de petites dimensions. Inv. 96/10099-14.

Céramique à pâte grise fine: formes ouvertes (fig. 19)

75. Bol imitant le type Haltern 7. Bord éversé de section triangulaire (cf. HALDIMANN/ROSSI 1994, fig. 13, 54). Pâte gris foncé, surfaces interne et externe lissées, douce au toucher. Inv. 96/10081-12.

76. Bol. Bord éversé épaissi souligné par une moulure au-dessous de laquelle figure un décor de lignes ondulées tracées au peigne

(cf. CURDY *et al.* 1992, pl. 1, 14). Pâte marron foncé, fine, tendre; surface noire, lissée, douce au toucher. Inv. 96/10074-28.

77. Écuelle. Bord légèrement rentrant de section triangulaire souligné par une légère gorge externe (ZWAHLEN 1995, pl. 1, 4: avant 20 ap. J.-C.). Pâte gris anthracite au coeur, contenant de nombreuses inclusions blanches; surface noire, lissée, légèrement luisante à l'extérieur et métallescente à l'intérieur. Inv. 96/10074-25.

Céramique à pâte grise grossière: formes ouvertes (fig. 19)

78. Terrine AV 223 (proche du type AV 223/2). Bord arrondi, panse tronconique (HARTMANN/LÜDIN 1978, n° 170; FURGER-GUNTI 1979, pl. 30, 529: couche 3 en haut et pl. 40, 717: couche 4; HALDIMANN *et al.* 1991, pl. 16, 204: horizon G: -10/+10; CURDY *et al.* 1992, pl. 6, 100). Pâte très grossière contenant de nombreuses et parfois grandes inclusions blanches, friable. Récipient non tourné. Inv. 96/10074-29.

79. Terrine ou écuelle AV 223-226. Bord arrondi à peine rentrant, paroi oblique très légèrement concave dans un premier trait (cf. HALDIMANN/ROSSI 1994, fig. 14, 70). Pâte noire, contenant des inclusions grises et noires brillantes; traces de suie sur la surface. Inv. 96/10099-10.

80. Terrine AV 223-226. Bord arrondi à peine renflé à l'extérieur, dans le prolongement de la paroi oblique et rectiligne. Pâte grossière contenant de nombreuses inclusions parfois de grandes dimensions. Inv. 96/10177-06.

81. Terrine ou écuelle AV 286. Bord rentrant arrondi et légèrement épaissi (cf. FURGER-GUNTI 1979, pl. 30, 539: couche 3 en haut). Pâte noire au coeur, contenant de petites inclusions blanches; surface plus claire, rugueuse au toucher. Inv. 96/10081-15.

82. Terrine AV 228 (proche du type AV 228/2). Bord épaissi rentrant profilé de deux fines cannelures sommitales. Pâte gris clair au coeur, plus foncée en surface, dure, contenant de nombreuses inclusions blanches parfois de grandes dimensions; surface externe rugueuse. Inv. 96/10074-20.

83. Terrine AV 236. Bord éversé souligné par une gorge externe, panse tronconique (KAENEL *et al.* 1980, pl. 27, 297; KAENEL/FEHLMANN 1980, pl. 19, 210). Pâte gris foncé, grossière, contenant d'assez grosses inclusions; surface externe comportant d'épaisses traces de suie; surface interne lissée, d'aspect légèrement brillant. Inv. 96/10074-18.

84. Bassine, mortier? Bord épaissi redressé verticalement souligné par une gorge externe; déversoir proéminent. Pâte contenant diverses inclusions, très dure; pas de semis interne. Inv. 96/10177-02.

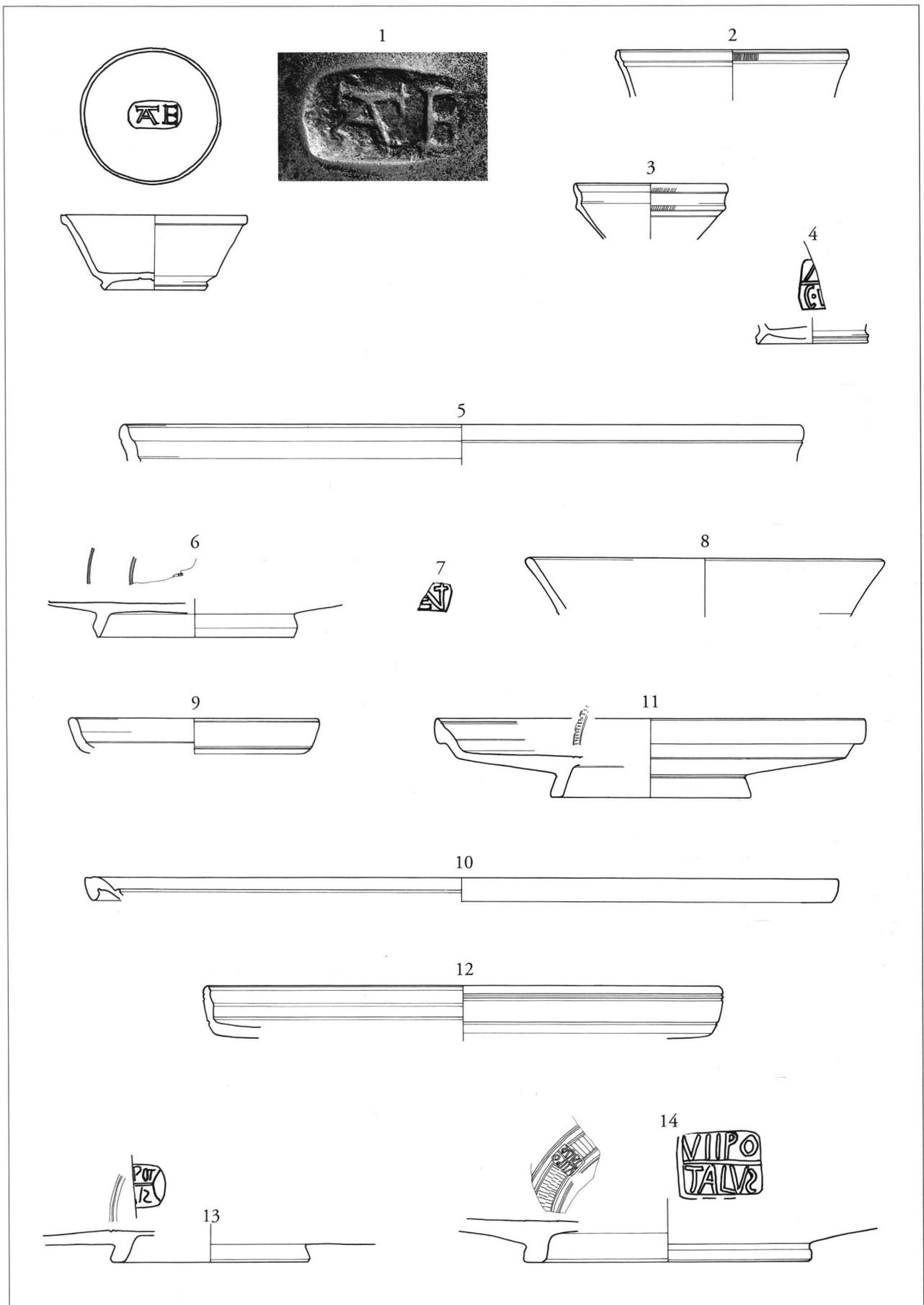


Fig. 14. 1-7: terre sigillée; 8-14: productions locales de terre sigillée. Ech. 1:3 (estampilles éch.: 1:1, photo J. Zbinden, Berne)

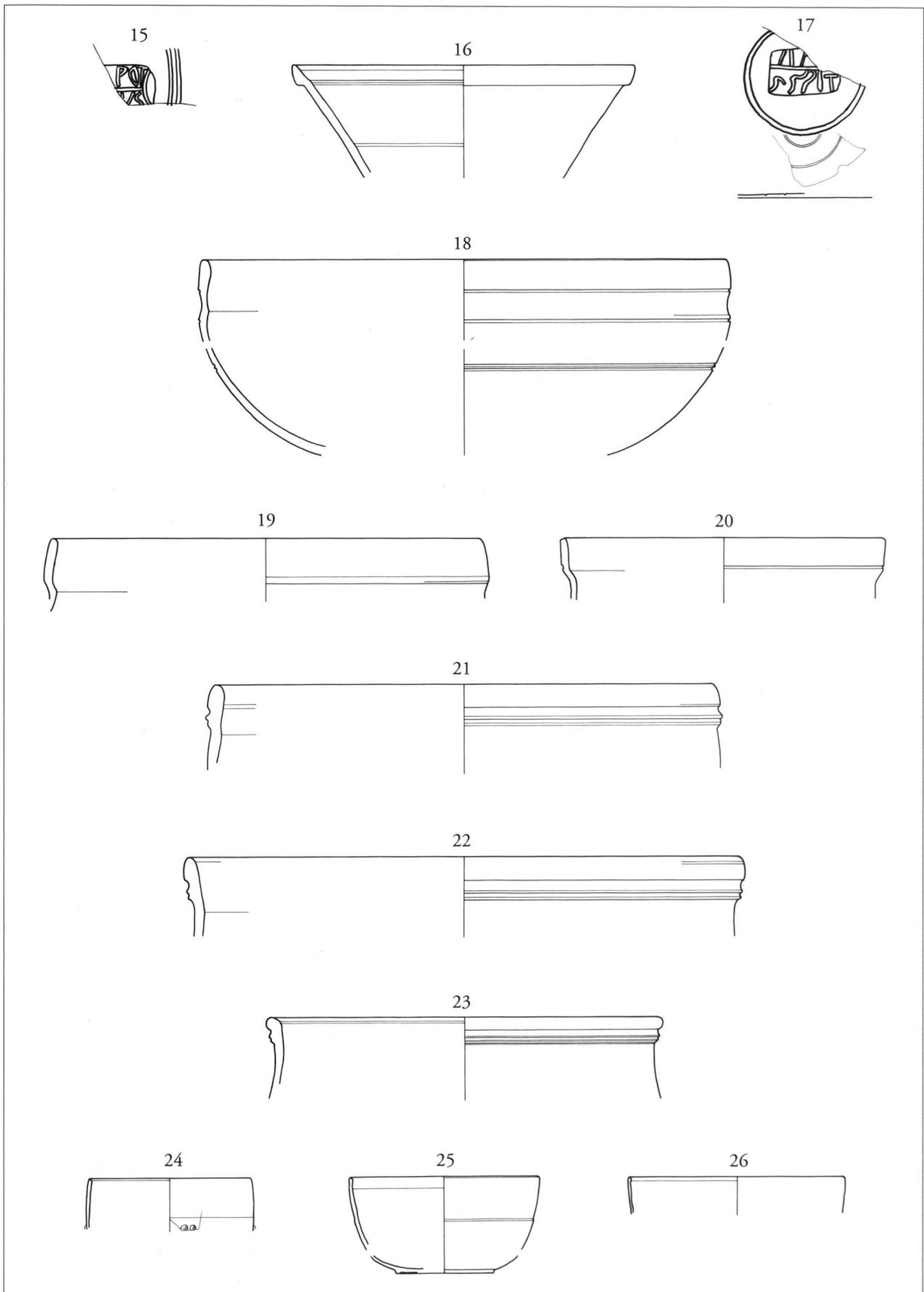


Fig. 15. 15-23: productions locales de terre sigillée; 24: céramique à glaçure plombifère; 25-26: céramique à parois fines.
Ech. 1:3 (estampilles éch.: 1:1)

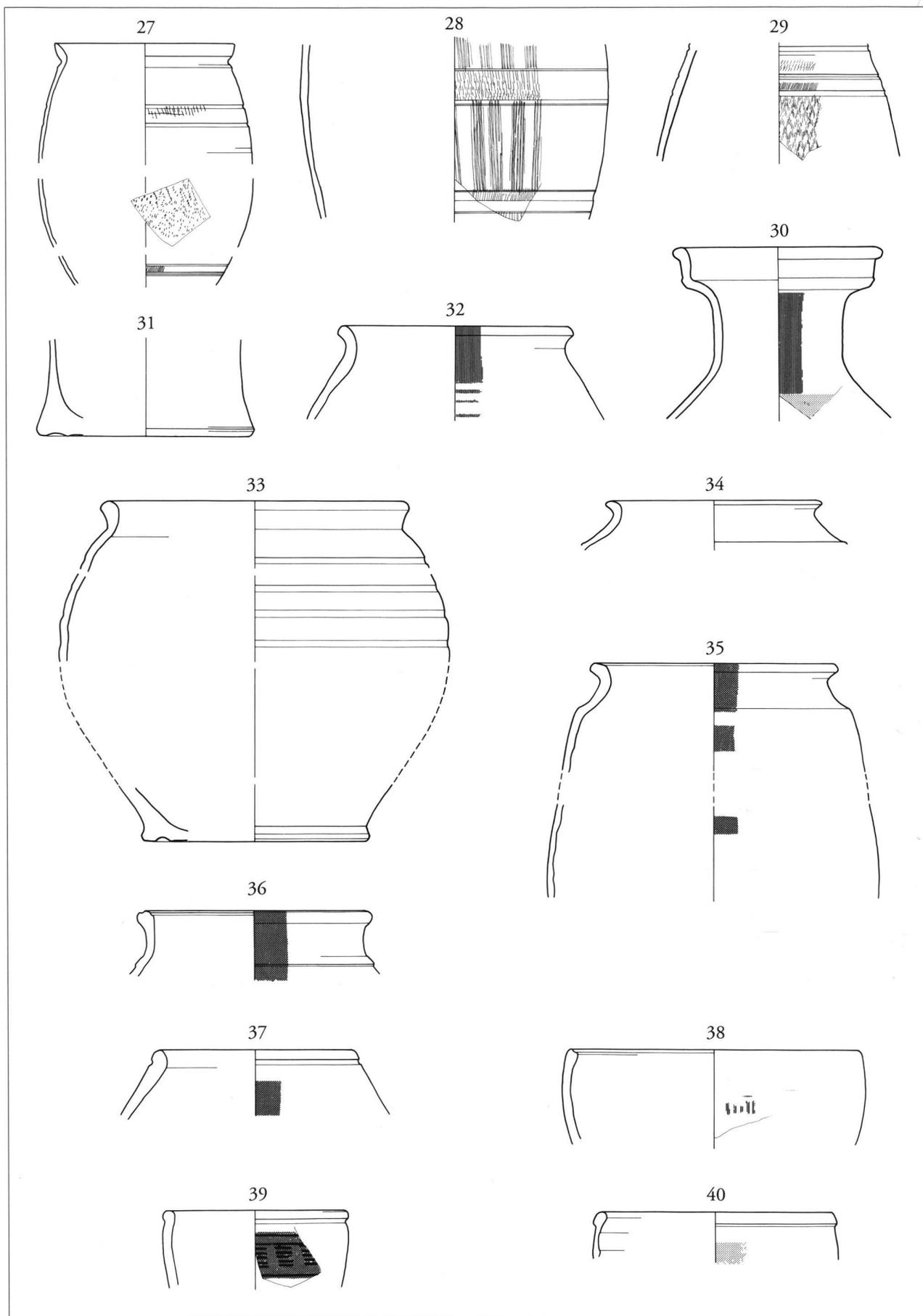


Fig. 16. 27-29: céramique engobée dite « gallo-belge »; 30-40: céramique peinte.

Ech. 1:3

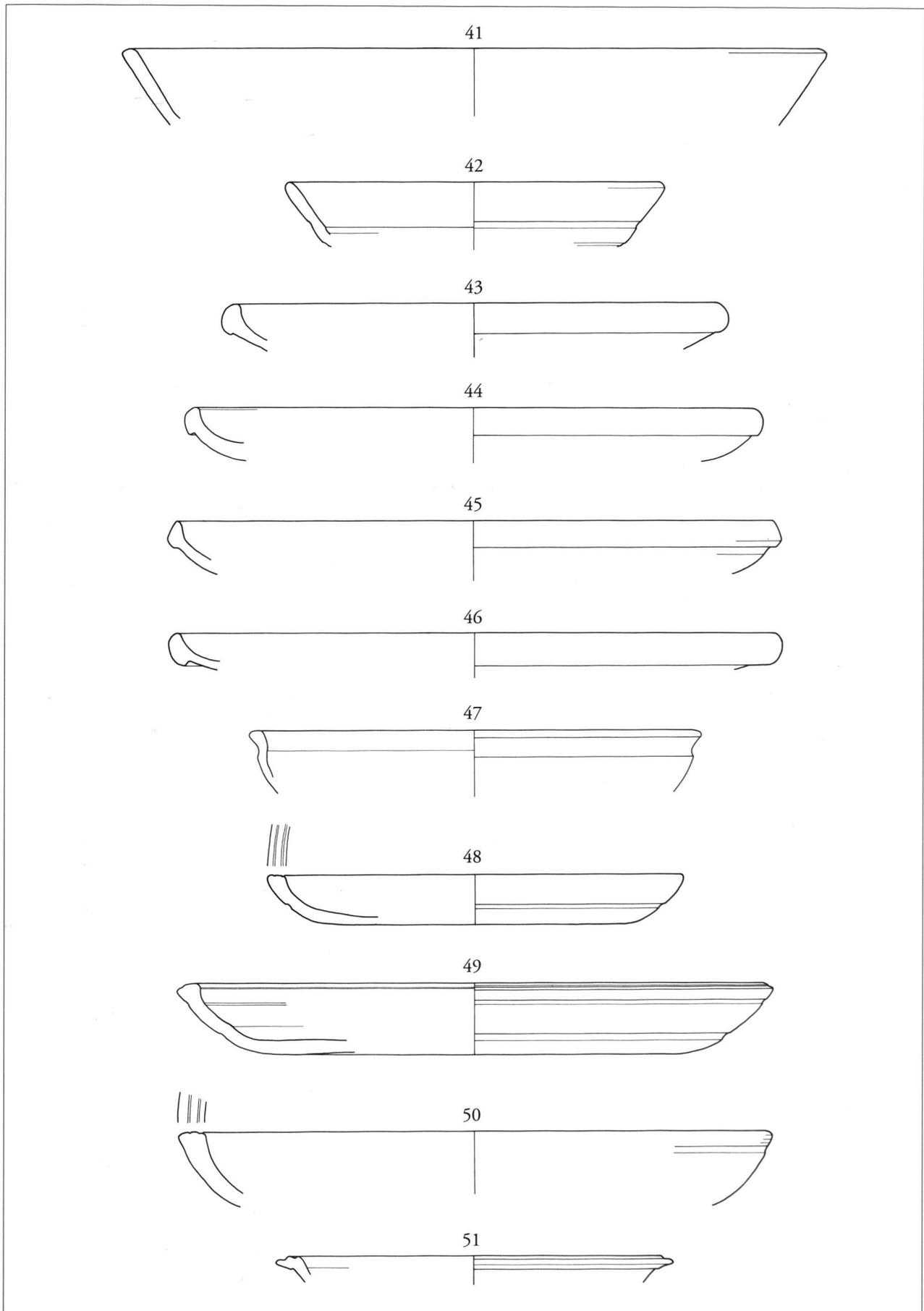


Fig. 17. 41-51: plats à engobe interne rouge.

Ech. 1:3

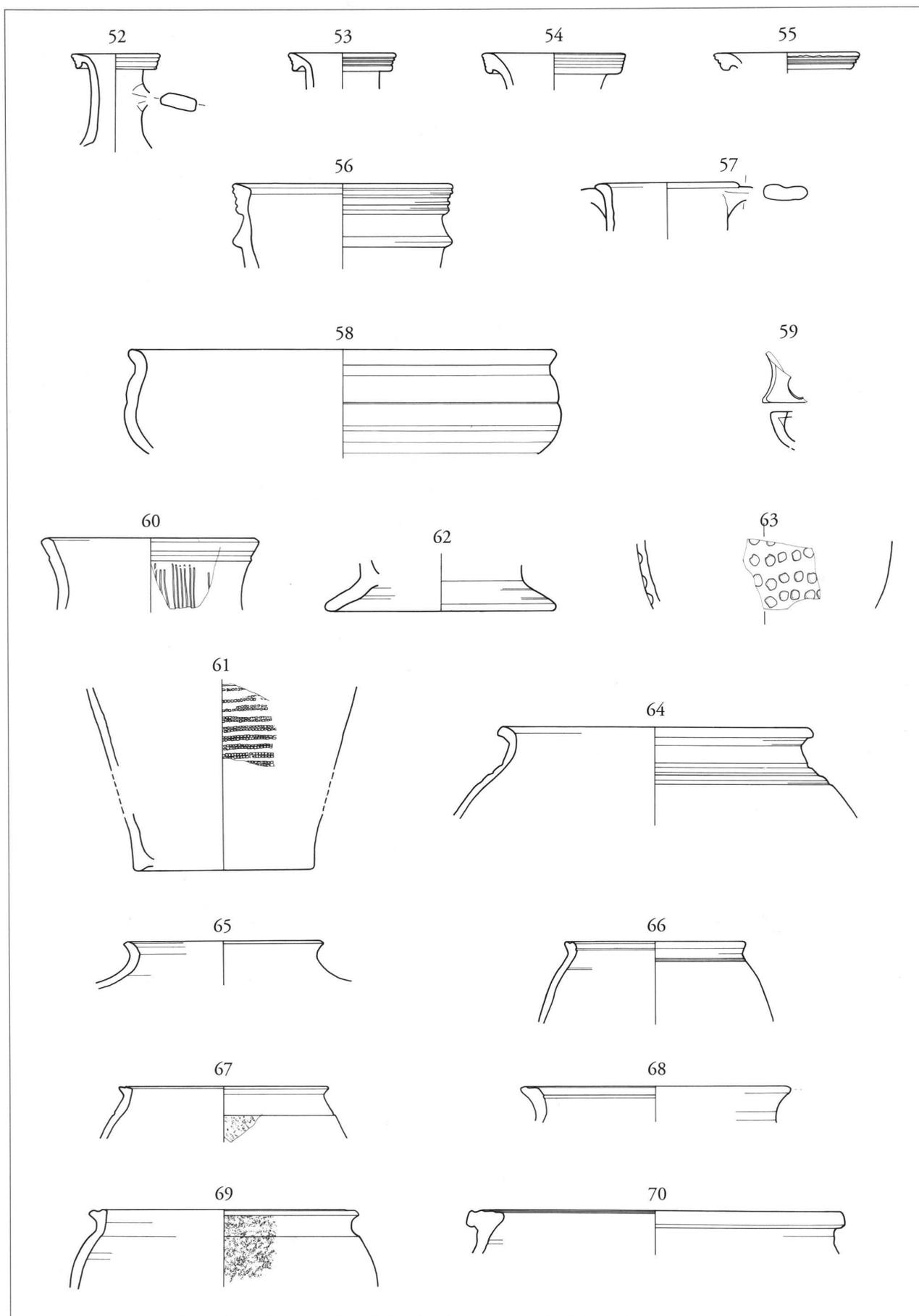


Fig. 18. 52-57: cruches; 58: céramique à pâte claire; 59: lampe; 60-70: céramique à pâte grise.

Ech. 1:3

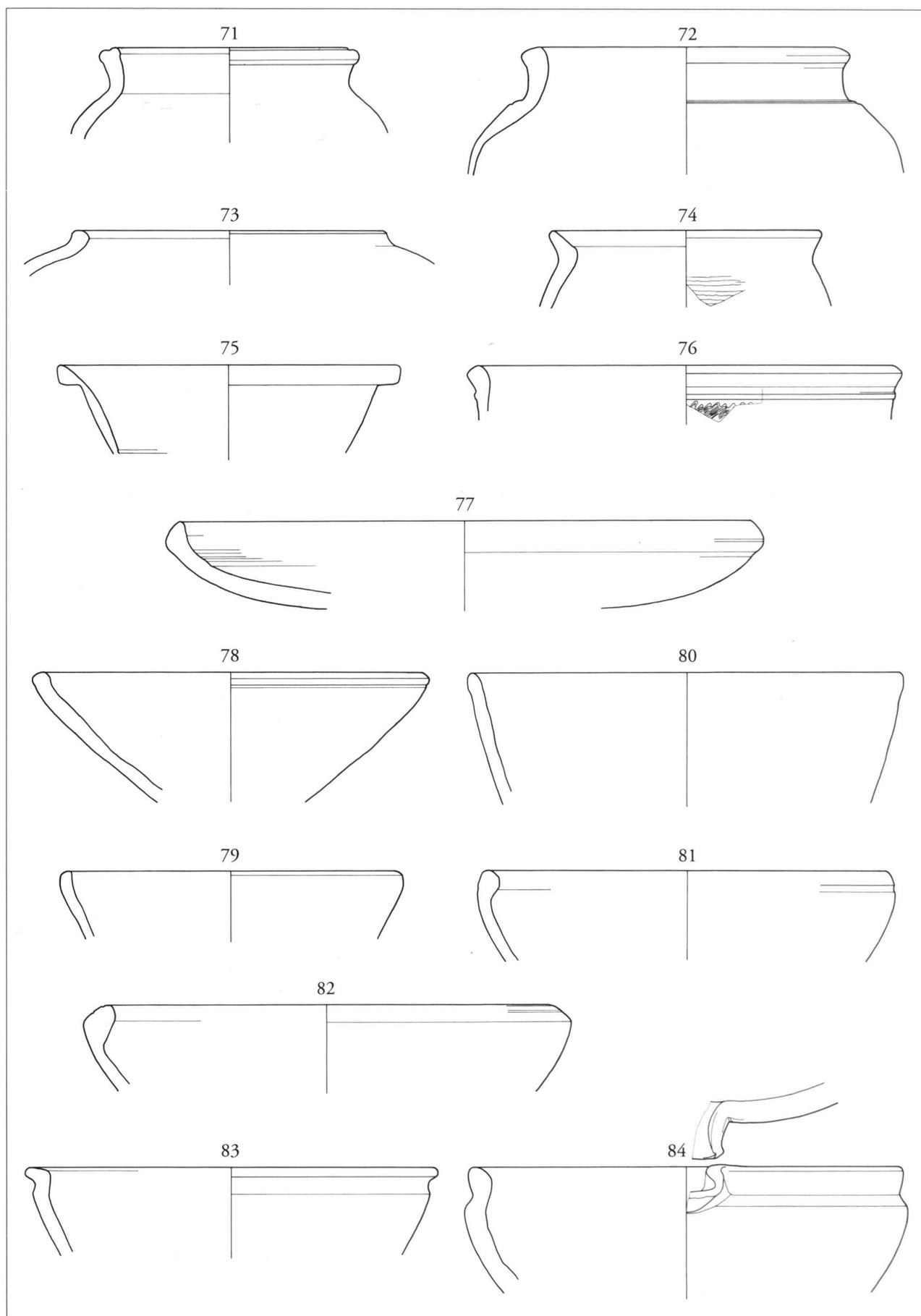


Fig. 19. 71-84: céramique à pâte grise.

Ech. 1:3

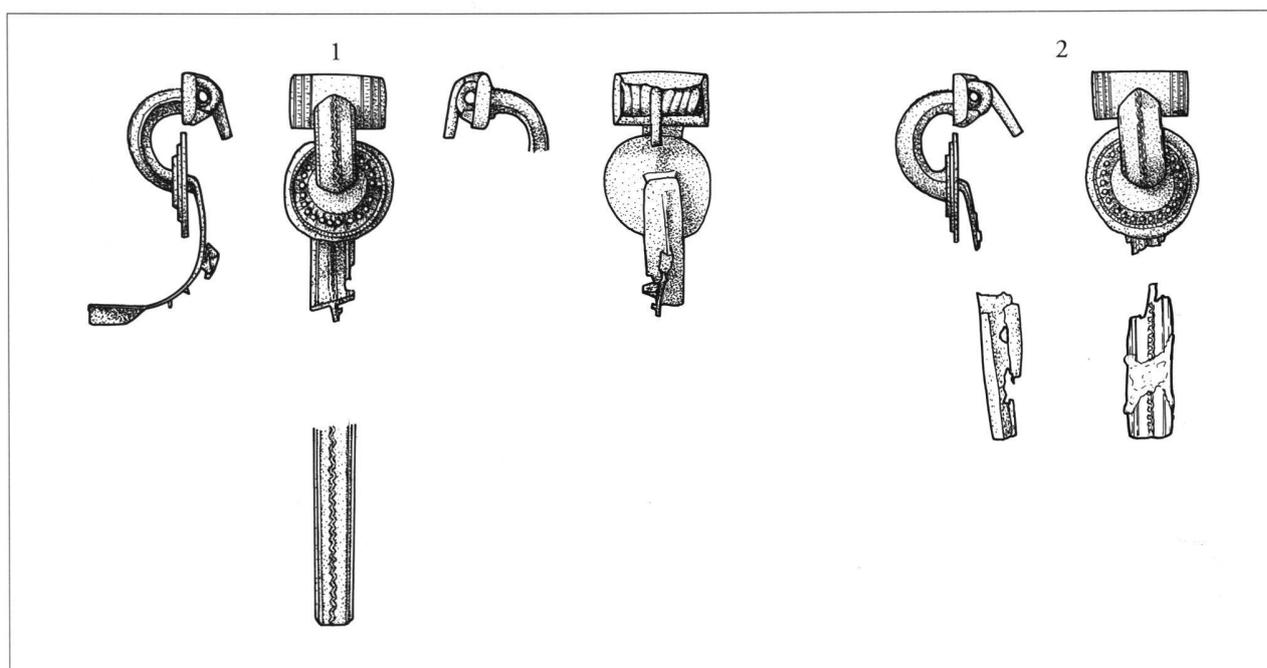


Fig. 20. Matériel de l'horizon 1a. 1-2 bronze.

Ech. 2:3

Le mobilier en bronze et en pierre (fig. 20-21, n^{os} 1-10)

Catherine MEYSTRE

Le mobilier en bronze et en pierre⁶⁹ se rattachant à la première occupation de ce quartier provient d'une part d'une structure funéraire mise au jour dans la partie orientale de la tranchée de fouille (*horizon 1a*)⁷⁰, et d'autre part des couches contemporaines des premières constructions en bois qui sont probablement postérieures à cette tombe (*horizon 1b*)⁷¹.

Horizon 1a

Le dépôt à caractère funéraire découvert immédiatement à l'extérieur des constructions en bois d'époque augustéenne (fig. 4a/1, U) est constitué d'une coupe en terre sigillée brûlée⁷² contenant des cendres humaines sur lesquelles se trouvaient côte à côte deux fibules en bronze (n^{os} 1 et 2) particulièrement bien conservées (fig. 10 a et b).

⁶⁹ Le matériel de cette période ne comprend aucun élément architectural en pierre.

⁷⁰ Sur le contexte de cette découverte et son interprétation, cf. *supra* p. 42.

⁷¹ La chronologie relative de ces structures est discutée *supra* p. 43. L'ensemble du mobilier non céramique issu de ce premier horizon a été pris en considération. Le mobilier en fer, y compris celui des périodes postérieures, fait l'objet d'une présentation indépendante *infra* p. 84.

⁷² Cette coupe est décrite et illustrée *supra* p. 48 et fig. 14, n^o 1.

⁷³ Cf. REY-VODOZ 1986 et, en dernier lieu, REY-VODOZ 1998, p. 22-23 qui se réfère notamment aux trouvailles faites en Valais. Je profite de remercier Véronique Rey-Vodoz de m'avoir si aimablement guidée dans la bonne voie.

Comme le souligne une récente étude⁷³, les fibules du type Riha 4.5 dites à *queue de paon* (*Distelfibeln*) auxquelles s'apparentent nos deux exemplaires, se rencontrent le plus souvent dans des sites à caractère religieux et/ou funéraire, et plus particulièrement, par paires, dans des sépultures féminines. La fragmentation et la faible quantité des restes osseux récoltés n'ont pas permis, dans notre cas, de déterminer le sexe du défunt: seule la présence de ces deux pièces permet donc de suggérer qu'il s'agit d'une tombe de femme. L'absence de toute altération due au feu indique que les fibules ont été associées à l'incinération uniquement lors de son enfouissement et non pas au moment de la crémation elle-même. Elles présentent par contre une déformation volontaire de leur arc qui répond à une pratique courante dans un contexte funéraire.

Ces deux fibules «*chardon*» à arc étroit sont une variante précoce de ce type que l'on rencontre sur différents sites de 20 av. J.-C. jusqu'au premier tiers voire la fin du I^{er} siècle de notre ère. A Venches même, le mobilier issu d'une tombe à incinération d'une femme et un enfant mise au jour sur le site funéraire d'*En Chaplix* et datée de 15/10 av. J.-C.⁷⁴, offre les parallèles les plus proches et permet à notre sens de réduire considérablement cette large fourchette chronologique. Considérée comme le noyau du sanctuaire augustéen, cette sépulture a en effet livré, avec deux variantes précoces de fibules norico-pannoniennes à ailettes, trois fibules à disque d'une variante proche de celles de l'*insula* 20⁷⁵.

⁷⁴ Cette datation repose sur un abondant matériel numismatique (près de 80 monnaies) et un mobilier céramique caractéristique, cf. CASTELLA/FLUTSCH 1990 p. 2-7.

⁷⁵ Type Riha 4.5.2, cf. CASTELLA/FLUTSCH 1990, fig. 5, no. 22-24.

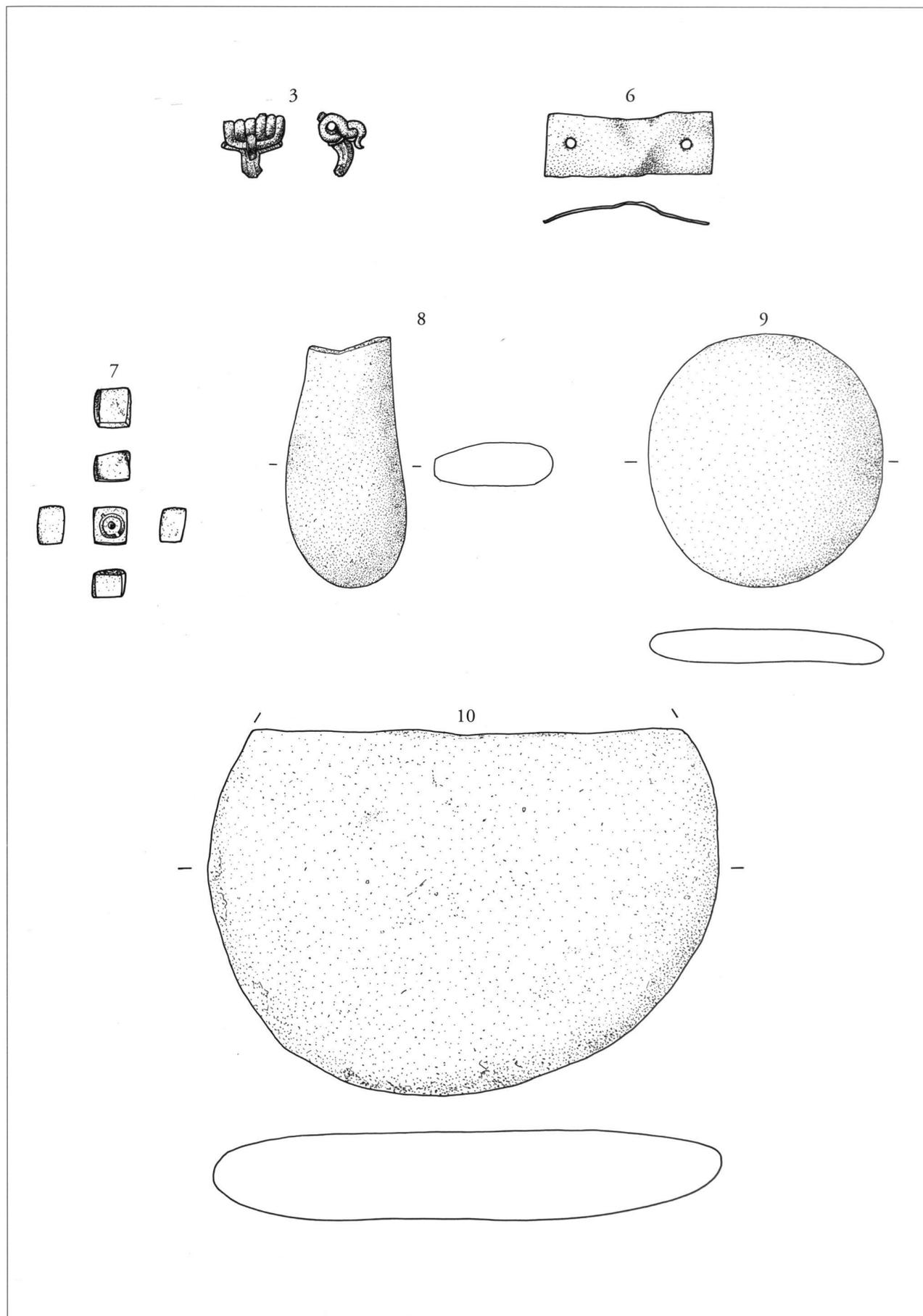


Fig. 21. Matériel de l'horizon 1b. 3, 6: bronze; 7-10: pierre. Ech. 2:3 (3, 6-7).

Ech. 1:2 (8-10)

Si elles ne font pas figure de preuve, les similitudes que présentent ces deux découvertes, tant du point de vue du contexte de trouvaille que de la nature du mobilier, laissent supposer pour la tombe de l'*insula* 20 une datation dans les 15 dernières années du I^{er} s. avant notre ère.

Catalogue (fig. 20)

Bronze

Habillement – parure

1. Fibule « chardon » à arc étroit (RIHA 4.5.3; FEUGÈRE 16a1); type daté de 20 av. à 30 ap. J.-C. Ardillon et porte-ardillon fragmentaires. Arc replié vers le haut. Absence de patine. REY-VODOZ 1986 pl. 8, 120 (pour le décor), pl. 9, 124 (pour la forme et la section de l'arc). Inv. 96/10051-01.
2. Fibule « chardon » à arc étroit (RIHA 4.5.3; FEUGÈRE 16a1); type daté de 20 av. à 30 ap. J.-C. Ardillon et porte-ardillon fragmentaires, arc en deux fragments. Absence de patine. REY-VODOZ 1986 pl. 8, 120 (pour le décor), pl. 9, 124 (pour la forme et la section de l'arc). Inv. 96/10051-02.

Horizon 1b (10 av. J.-C. – 10/20 ap. J.-C.)

Le matériel provenant des niveaux d'occupation contemporains des premières constructions implantées dans le quartier (*horizon 1b*) comprend notamment trois ressorts de fibules en bronze pour lesquels il n'est pas possible de proposer une datation. On note également la présence de quatre objets en pierre dont un seul a pu être identifié (n° 8). Les trois autres n'ont pas de parallèles connus (n°s 7, 9, 10) mais il pourrait s'agir d'objets en relation avec l'artisanat. Le cube (n° 7) avec ses faces latérales usées évoque un objet que l'on aurait tenu entre les doigts; le cercle excisé rappelle un tampon, bien que la marque ainsi laissée correspondrait à un carré en creux avec un cercle en relief. La pierre circulaire (n° 9), caractérisée par une face rugueuse et l'autre lisse, pourrait être interprétée comme une molette⁷⁶, partie active d'une meule de fabrication simple. La pierre (n° 10) possède deux faces polies par l'usage, dont une porte également des légères traces de feu. On peut supposer que quelque chose de très chaud a été travaillé sur sa surface.

Catalogue (fig. 21)

Bronze

Habillement – parure

3. Fibule fragmentaire (RIHA 2). Ressort et départ de l'arc conservés. Inv. 96/10156-01.
4. Fibule fragmentaire. Ressort et ardillon conservés. Inv. 96/10074-02 (sans ill.).
5. Fibule fragmentaire. Ressort conservé. Inv. 96/10153-01 (sans ill.).

Indéterminé

6. Bande en tôle. Rectangulaire avec trou de fixation centré à chaque extrémité. Pliée. Long. 4,6 cm, larg. 1,8 cm. Inv. 96/10074-33.

⁷⁶Je remercie Pascale HOFMANN ROGNON pour cette intéressante suggestion.

Horizon 1a

Fonction	Désignation	Matière	NI	Nos cat.	Fig.
Habillement - parure	fibule, type Riha 4.5.3, Feugère 16a1	bronze	2	1-2	20

Horizon 1b

Fonction	Désignation	Matière	NI	Nos cat.	Fig.
Habillement - parure	fibule, type Riha 2	bronze	1	3	21
	fibule	bronze	2	4-5	–
Artisanat - travail des mat. plastiques	tampon?	pierre	1	7	21
Artisanat - travail du métal	aiguiseur	pierre	1	8	21
Artisanat - indéterminé	polissoir ou broyeur?	pierre	1	9	21
	outil	pierre	1	10	21
Indéterminé	bande	bronze	1	6	21

Fig. 22. Répartition par fonction du mobilier en bronze et en pierre de l'horizon 1a-b.

Pierre

Artisanat – travail des matières plastiques?

7. Cube; tampon? Sur une face un cercle pointé en creux. Usure des quatre faces latérales. Long. 1,16 cm, larg. 1,03 cm, haut. 0,8 cm. Inv. 96/10074-01.

Artisanat – travail du métal

8. Aiguiseur fragmentaire. Extrémité élargie, épaisseur constante. La surface est plus lisse au centre qu'à l'extrémité. Long. (9,3) cm, ép. 1,6 cm. Inv. 96/10179-01.

Artisanat

9. Polissoir ou broyeur? Circulaire et plat, d'épaisseur constante. Une face lisse et l'autre rugueuse. Diam. 8,7-9,3 cm, ép. 1,4 cm. Inv. 96/10074-03.
10. Outil? Forme plus ou moins circulaire. Traces de feu sur une face. Diam. env. 19 cm, ép. 3,2 cm. Inv. 96/10173-01.

L'occupation de l'*insula* 20 du règne de Tibère au milieu du III^e s. ap. J.-C.

Notre connaissance des diverses phases de construction qui jalonnent l'histoire du quartier à partir du règne de Tibère, repose essentiellement sur des données stratigraphiques et chronologiques. L'emprise relativement faible des fouilles ne nous permet par contre de saisir l'évolution du plan des bâtiments que sous forme de tendances dont on mesure bien les limites (fig. 4a-b). En ce qui concerne le développement de la voirie elle-même, une chronologie relativement satisfaisante paraît pouvoir être proposée: la fouille des dépôts accumulés en différentes strates sur le bas-côté ouest de la rue a permis d'isoler plusieurs ensembles homogènes de matériel datant que l'on peut attribuer assez précisément aux niveaux de rue successifs (fig. 23). L'établissement d'une corrélation entre les travaux d'entretiens de la voirie et les diverses reconstructions affec-



Fig. 23. Insulae 19/20, voirie, parement ouest du grand collecteur maçonné bordant l'insula 19 où apparaissent les négatifs des éléments verticaux et horizontaux du coffrage de construction. Au premier plan, mise en évidence de la stratification caractéristique de la rue (cardo 19/20).

tant les habitations riveraines a été utile dans un cadre de recherches aussi restreint. Il reste cependant un exercice délicat puisque cette méthode suppose une étroite relation de cause à effet entre des décisions d'ordre public et des initiatives relevant du domaine privé⁷⁷.

Habitat et voirie

Pour la période tibérienne (*horizon 2*, fig. 30)⁷⁸ on constate, dans la partie ouest des fouilles, que le plan des nouvelles constructions (bâtiment ouest) dérive directement de celui des habitations antérieures auxquelles elles se superposent (fig. 4a/2) : l'alignement de la façade donnant sur le *cardo* 19/20 est ainsi respecté à quelques centimètres

⁷⁷ Dans le même ordre d'idée les quelques analogies que l'on observe d'un point de vue altimétrique entre les niveaux de circulation respectifs de certaines de ces chaussées, du portique et de la seule pièce de façade connue ne sont certainement pas toutes significatives.

⁷⁸ Pour chacune des périodes considérées cf. *infra* p. 66-74 la présentation des horizons céramologiques qui se dégagent de l'étude du matériel exhumé et fig. 30, p. 67, le tableau synoptique de ces horizons.



Fig. 24. Insula 20, bâtiment ouest, juxtaposition des murs de la façade occidentale du quartier: sablière de la phase augustéenne tardive et soubassement maçonné des constructions postérieures.

près (fig. 24). De ce bâtiment qui marque l'apparition des premiers soubassements maçonnés des murs (fig. 8, m), seule une pièce nous est connue à laquelle est attaché un simple abri ouvert sur l'arrière-cour (j). C'est du moins ce que suggère la présence, à 4,50 m env. à l'est de cette pièce, de deux grosses pierres qui ont pu servir de base à des poteaux soutenant une toiture (fig. 6). Quelle que soit sa véritable nature, cet aménagement se superpose exactement à la sablière marquant la limite orientale de la maison précédente (fig. 8, b).

A 25 m env. plus à l'est sont implantées les fondations maçonnées d'une seconde construction (bâtiment est) dont l'évolution est désormais nettement distincte de celle du bâtiment voisin. La rupture entre ces deux unités d'habitation est lisible à la hauteur du mur de façade occidentale de la maison, limite déterminante dans le développement des constructions postérieures (fig. 4a/2, m) : à l'est de ce mur apparaissent deux grands locaux fermés au nord sur une vingtaine de mètres par un mur qui se prolonge sur une longueur indéterminée en dehors de l'emprise des fouilles. Au nord de ce dernier s'ouvre une cour (c) qui n'a livré la trace d'aucun aménagement particulier. Une série de dés de grès posés à intervalles réguliers (2,40 m) sur les murs périphériques du local ouest (fig. 25) s'intégrait sans doute à



Fig. 25. Insula 20, bâtiment est, mur et blocs de grès de la phase tibérienne. A l'arrière plan, reprise de ce mur par les maçonneries des phases postérieures.

l'ossature des parois élevées en colombage ou en pan de bois. Par rapport à la période précédente les niveaux de circulation sont rehaussés, après nivellement et remblaiement, de 60 cm env. soit une différence de près de 40 cm par rapport au sol de la cour/jardin de la maison voisine (j)⁷⁹.

On constate que la rue connaît plusieurs réfections qui surélèvent la chaussée de 40 cm env. (fig. 8, R2). Dans ces dernières recharges, celle-ci paraît être décalée de près de 3 m par rapport à l'axe des rues suivantes. Il est difficile de dire si ce décalage correspond à un réel déplacement de la chaussée vers l'ouest ou s'il ne s'agit pas tout simplement d'un leurre stratigraphique. Aucune trace de fossé latéral n'est visible, pas plus que d'aménagement particulier lié au portique lui-même.

C'est à la période suivante, qui s'étend entre 40 et 80 ap. J.-C. (horizon 3, fig. 30), que le plan révèle sans équivoque la présence de deux unités d'habitation (fig. 4b/3) : elles se développent de part et d'autre d'un mur mitoyen (M) qui se substitue à la limite ouest du premier état du bâtiment oriental. Ce dernier ne subit pas de modification majeure, si ce n'est une nouvelle subdivision de l'espace intérieur

qui, au nord, reste confiné au précédent mur de fermeture partiellement repris. Les cloisons internes sont montées sur un soubassement de pierres et de blocs de molasse et déterminent trois pièces au moins dont l'une, au centre, est dotée au sol d'une chape de mortier de tuileau épaisse d'une dizaine de centimètres⁸⁰.

Une importante mise en remblai préliminaire affecte l'aile occidentale du bâtiment ouest, portique compris, rehaussant ainsi les niveaux de circulation de près de 90 cm à 449,80 m (fig. 8, 6). Le plan de ce nouveau bâtiment (fig. 4b/3, c) émane directement de celui des anciennes constructions qui lui servent de fondations. On observe toutefois le développement d'une seconde aile, symétrique à celle de façade, qui ménage une vaste cour intérieure (j) où l'on ne reconnaît encore aucun aménagement particulier⁸¹.

Le *cardo* occidental subit deux importantes réfections, tandis qu'à l'ouest se forme un fossé riche en matériel céramique chronologiquement homogène (fig. 8, R3 et f3)⁸².

À l'époque flavienne (horizon 4, fig. 30) le bâtiment oriental connaît des transformations plus radicales semble-t-il qu'auparavant puisqu'il se développe désormais au-delà de la limite jusqu'alors respectée entre les locaux d'habitation et l'arrière-cour (fig. 4b/4). L'ancien mur de façade marquant cette limite est toutefois partiellement repris : il se prolonge à l'est contre une maçonnerie perpendiculaire qui se superpose presque exactement aux traces de constructions en bois de l'époque augustéenne (fig. 11)⁸³. Un puits implanté à une profondeur de près de 2 m par rapport au niveau de circulation correspondant est aménagé dans l'arrière-cour (p). Sa couronne de pierres sèches (calcaire, boulets de rivière, fragments de grès et *tegulae*) est bloquée à sa base par un caisson en bois constitué de planches d'épicéa que l'humidité ambiante a relativement bien préservé (fig. 26)⁸⁴. Ces planches étaient percées à intervalles réguliers d'orifices de 3 cm env. de diamètre afin d'assurer la perméabilité du dispositif.

⁸⁰ Cet aménagement particulier est d'autant plus surprenant que les pièces voisines ne présentent, à 449 m, qu'un simple sol de terre battue.

⁸¹ La stratigraphie présente une différence altimétrique de 1 m env. entre les niveaux de circulation de l'aile ouest (sol de gravier lié au mortier de chaux) et du portique (terre battue) à 449,80 m et celui du seul local connu de l'aile est à 448,75 m. Ce bâtiment pourrait donc avoir été établi en différents paliers ou avoir été partiellement excavé.

⁸² Ensembles 10183, 10184 et 10190. L'implantation au cours de la phase suivante d'une imposante colonnade de grès a partiellement occulté la stratigraphie et ne permet pas de se prononcer sur la présence d'un éventuel fossé d'écoulement à l'est de la rue ou encore d'un aménagement de portique de façade.

⁸³ Cette superposition est à notre sens l'un des indices significatifs de la persistance d'un parcellaire primitif remontant à la première époque d'occupation de ce quartier, cf. *infra* p. 66.

⁸⁴ Les analyses dendrochronologiques portant sur 4 planches de ce caisson de 55 sur 65 cm pour une profondeur de 40 cm n'ont donné aucun résultat (réf. LRD97/R4176A). Vu leur nature particulière et leur état de préservation satisfaisant, ces pièces sont en voie de conservation.

⁷⁹ La cour présente une légère déclivité d'ouest en est (de 448,90 m à 448,30 m env.) correspondant à la pente naturelle du terrain.



Fig. 26. Insula 20, bâtiment est, coupe du puits de la période flavienne. A sa base apparaît le fond du caisson en bois filtrant les eaux de la nappe phréatique.



Fig. 27. Insula 20, bâtiment ouest, fossés de récupération et éléments de démolition des caniveaux en grès aménagés dans la cour/jardin à l'époque flavienne.

Pour autant que l'on puisse en juger, le plan du bâtiment occidental ne paraît pas modifié: des travaux de terrassements interviennent dans l'aile orientale où est aménagé un sol de gravier et de mortier à un niveau approchant celui du portique et de la pièce de façade occidentale (env. 449,80 m). L'occupation de cette dernière se poursuit par l'installation d'un petit foyer de *tegulae* bordé de molasse (f) qui désaffecte le précédent sol de *terrazzo*.

Après la mise en place d'un remblai de nivellement (fig. 8, 7), la cour intérieure est dotée d'un aménagement faisant probablement office d'*impluvium* comme le suggère la présence de plusieurs dalles de caniveau en grès dans les niveaux de démolition contemporains (fig. 4b/4, i). Ce dispositif se présentait sur le terrain sous la forme de deux fossés parallèles larges de 50 à 70 cm reliés à leurs deux extrémités et communiquant par de petits canaux secondaires espacés de 1,50 m env. (fig. 27). Il est possible que l'évase-ment de 1 m² env. visible au centre de la branche nord du dispositif corresponde à l'emplacement d'un petit bassin ou d'une fontaine d'agrément. L'évacuation de l'eau était assurée par une canalisation de *tegulae* observée en stratigraphie et dégagée sur plusieurs mètres en 1966 dans le portique sud de l'*insula*. Selon toute vraisemblance cette canalisation débouchait au sud dans le grand collecteur aménagé dans l'axe du *decumanus maximus* (fig. 3 et 4, e).

Outre une nouvelle réfection de la chaussée, la voirie subit à cette période une transformation majeure qui se traduit par l'aménagement du trottoir occidental en un portique doté d'une imposante colonnade de grès (fig. 8 et 4,



Fig. 28. Insula 20, voirie, éléments en grès du portique à colonnade de la façade ouest, période flavienne.

P). Les éléments architecturaux découverts sont de facture et de dimensions identiques à ceux dégagés en 1966 le long de la façade méridionale du quartier (fig. 28).

La dernière phase d'occupation constatée (*horizon 5*, fig. 30) s'étend environ du milieu du II^e s. au milieu du III^e s. ap. J.-C. et n'est marquée que par une série de transformations mineures (réfections des sols, subdivisions de locaux existants par des parois peu profondément fondées) observées pour la plupart dans la partie orientale des fouilles (fig. 4b/5). Dans la pièce de façade du bâtiment ouest est aménagé un nouveau foyer de *tegulae* à l'emplacement même de celui de la période précédente (f) avant qu'un dernier sol de mortier ne vienne désaffecter l'ensemble. Rappelons qu'un magasin de céramique aurait alors occupé l'angle sud-ouest du quartier⁸⁵.

La chaussée du *cardo* 19/20 (fig. 8, R5), rénovée une fois encore, est surélevée à un niveau de marche identique à celui du portique (450,50 m). C'est vraisemblablement à cette époque qu'est implanté à l'ouest de la rue un imposant collecteur dont seule la face externe du piédroit oriental a pu être observée (fig. 8, C)⁸⁶. Cette maçonnerie présente l'empreinte d'un coffrage en bois (fig. 23), identique

à celui de l'égout dégagé sur une soixantaine de mètres en hiver 1994-95 à la hauteur des quartiers 13 et 14. Il n'est pas exclu que ces deux canalisations fassent partie d'un seul programme édiltaire contemporain du deuxième état des thermes de l'*insula* 19 dans les années 135-137 ap. J.-C.⁸⁷.

Au moment de conclure ce rapide survol des différentes phases de développement du quartier, il nous paraît intéressant de revenir brièvement sur l'hypothèse émise plus haut selon laquelle la subdivision en lotissement de la surface constructible de l'*insula* aurait été déterminée dès l'implantation des habitations en bois primitives, et que c'est en fonction de l'*actus* romain de 120 pieds qu'auraient été fixées les dimensions des parcelles⁸⁸.

Admettons que l'unité de mesure employée pour la détermination du parcellaire soit, comme le suggèrent les mensurations de l'habitat augustéen, de 40 pieds c'est-à-dire 1/3 d'*actus*. Construisons ensuite sur cette donnée de base une grille modulaire étendue sur toute la superficie de l'*insula* et calée sur les vestiges en bois dégagés en façade ouest (fig. 29a, 1). Nous constatons tout d'abord que les rares autres traces de constructions contemporaines s'intègrent de manière satisfaisante à ce canevas théorique, en

⁸⁵ Cf. *supra* p. 33 le rappel des fouilles menées dans ce secteur en 1966.

⁸⁶ Les observations faites au moment du démontage de cet égout ont permis d'estimer à près de 2,5 m la hauteur hors tout de cette maçonnerie (base à 448,30 m).

⁸⁷ Datation obtenue par analyse dendrochronologique. Pour davantage de détails concernant l'égout-collecteur dégagé sous l'actuelle *Route du Moulin* et les réaménagements que connaît la voirie dans ce secteur, cf. les chroniques des fouilles dans le *BPA* 35, 1993, p. 21 et 36, 1994, p. 136-138.

⁸⁸ Cf. *supra* p. 41 et note 37.

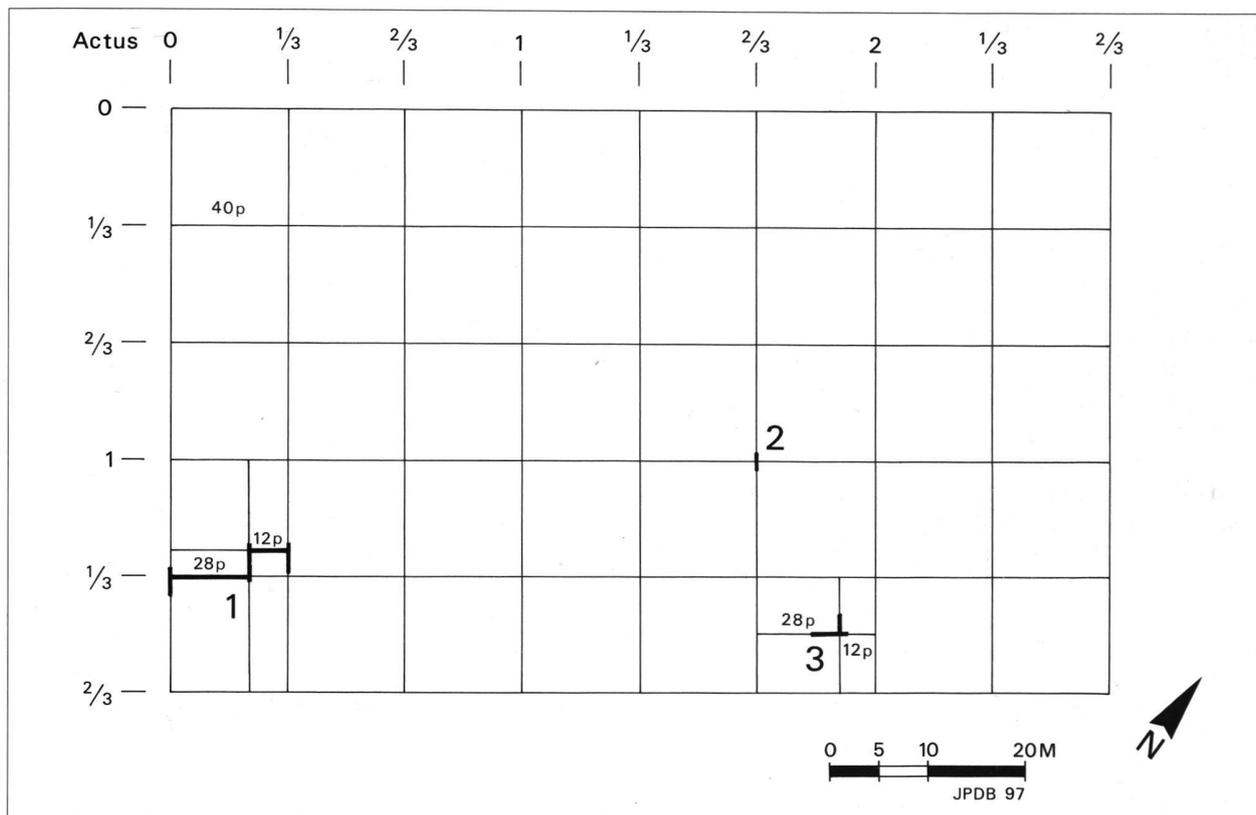


Fig. 29a. Insula 20, proposition de grille modulaire ayant servi de canevas à l'établissement du parcellaire du quartier à l'époque augustéenne et report des vestiges contemporains de la première occupation (1 actus = 120 pieds).

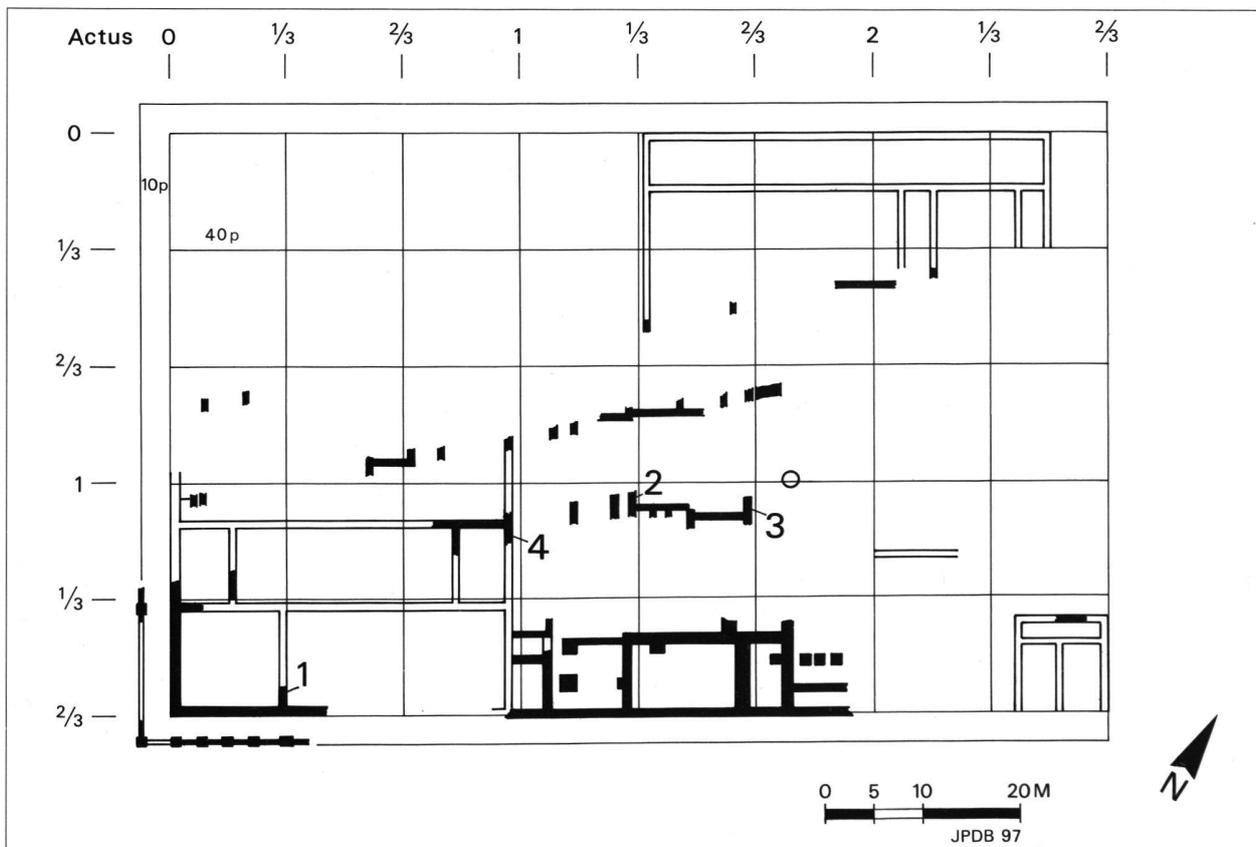


Fig. 29b. Insula 20, superposition de l'hypothétique grille modulaire augustéenne au plan des dernières constructions maçonnées du quartier (1 actus = 120 pieds).

particulier la sablière supposée marquer la limite ouest d'une habitation occupant la partie orientale du quartier (2). C'est dans une certaine mesure le cas également des vestiges présumés de la même période repérés plus au sud en 1967 (3). Autre remarque: les limites d'extension au nord et à l'est du quartier, telles que le plan archéologique dans son état actuel nous permet de les restituer, sont pratiquement identiques à celles du cadre proposé: comptabilisées en termes d'*actus*, les dimensions de l'*insula* seraient donc proches de 2 *actus* 2/3 d'ouest en est sur 1 *actus* 1/3 du nord au sud. Il est intéressant de relever qu'au nord reste disponible un espace suffisant pour un troisième portique tandis que la façade orientale semble border la rue sans trottoir intermédiaire. Peut-on en conclure que le parcellaire ne comprenait pas les passages ouverts à l'avant des maisons et que ces derniers étaient de ce fait rattachés, avec les rues, au domaine public? Faute de données plus concrètes et sauf étude élargie à d'autres secteurs de la ville, cette question reste en suspens⁸⁹.

Le report de ce quadrillage sur le plan archéologique du quartier figurant l'ensemble des vestiges connus (fig. 29b) met en évidence un certain nombre de correspondances qui sont le plus souvent le fait de murs orientés du nord au sud, axe déterminant pour l'établissement du parcellaire⁹⁰. C'est notamment le cas du mur de fermeture est du local occupant l'angle sud-ouest du quartier (1) et, dans le bâtiment oriental, de celui marquant la limite ouest de la cour intérieure (2). Plus intéressante encore est la tête de mur qui, dans cette même cour, s'implante au début du II^e s. à l'aplomb de la sablière augustéenne mentionnée plus haut, alors que rien ne devait plus en marquer le souvenir (3)!

Le cas le plus significatif reste pourtant à notre sens celui du mur mitoyen qui marque la séparation entre les deux corps de bâtiment dont on vient d'esquisser l'évolution du plan (4). Or il se trouve, et nous touchons là au second volet de l'hypothèse de départ, que cette limite de propriété détermine pour le bâtiment occidental une largeur en façade de 35,5 m soit exactement 1 *actus* (3 x 40 pieds). Est-ce là la preuve de la mise en oeuvre d'un parcellaire en fonction de cette unité de mesure selon un principe comparable à celui mis en évidence sur plusieurs sites d'Angleterre (et que l'on retrouverait aussi à Augst et Kempten)⁹¹, ou ne s'agit-il que d'une coïncidence résultant tout simplement de l'application d'un système de mesure communément employé dans tout le monde romain?

Notre propos n'est pas ici de trancher définitivement sur ce point puisque, on en convient volontiers, ces quelques conjectures restent fragiles et se heurtent à de nombreuses

difficultés parmi lesquelles l'état lacunaire du plan archéologique de ce quartier n'est pas le moindre⁹². Ces quelques remarques n'ont d'autre prétention que de susciter de futures recherches dans un domaine encore peu exploité sur ce site.

Le tableau ci-dessous (fig. 30) résume les diverses transformations d'une partie du quartier de l'*insula* 20 et tente de replacer les événements selon une chronologie définie par la céramique, la numismatique et la dendrochronologie.

Le mobilier

Pour la céramique, nous n'avons pris en considération ici que le matériel qui provenait d'ensembles clos ou homogènes et dont le risque d'altération était réduit au minimum. Le numéro de ces ensembles figure dans la cinquième colonne du tableau ci-dessus (fig. 30).

Comme nous avons concentré notre recherche sur les débuts d'*Aventicum*, sujet encore mal connu et en évolution, nous ne présentons le matériel des horizons post-augustéens qu'à titre indicatif. C'est pourquoi avons-nous choisi de ne pas l'illustrer de façon systématique mais de le publier en annexe sous forme de tableau détaillé (cf. *infra* fig. 49-61). Seul le mobilier inédit ou qui présentait certaines particularités a été dessiné et figure dans cette étude. Le matériel situé hors horizon, mais jugé digne d'intérêt, a également été documenté.

Le reste du mobilier (verre, objets métalliques, pierre, os) est présenté dans son intégralité.

Céramique et pierre ollaire

La céramique ainsi retenue pour notre étude représente environ 40% de l'ensemble de la céramique mise au jour durant cette fouille⁹³ dont 14% appartient à l'époque augustéenne et a été traité dans la première partie de ce travail (fig. 31, 48-49).

Seules les inscriptions (estampilles, graffiti et *tituli picti*) ont été dessinées et figurent à l'échelle 1:1 à la suite de ce chapitre. L'inventaire détaillé figure en annexe (fig. 50 et ss.).

Horizon 2: 10/20-30/50⁹⁴

(tableau détaillé: annexe 2, fig. 50-51)

Le nombre d'ensembles pris en compte est faible; il est par conséquent difficile d'établir des comparaisons entre les statistiques obtenues pour l'horizon 1 et celles obtenues pour celui-ci. Les observations qui suivent ne sont nulle-

⁸⁹ Les fouilles menées ces dernières années dans le *vicus* de *Lousonna-Vidy* ont démontré, à l'inverse de ce qui semble donc être le cas ici, que l'aménagement des portiques s'est parfois réalisé sur des espaces préalablement privés (BERTI 1991, p. 113).

⁹⁰ Comme le suggère le plan du bâtiment occidental et en particulier de ses aménagements de jardin tels que nous les restituons, cette orientation est également celle de l'axe de symétrie selon lequel semblent se développer les différentes habitations.

⁹¹ WALTHAM 1978.

⁹² Pour des résultats plus probants, il serait également nécessaire de travailler sur des plans montés à une échelle plus grande, condition notamment indispensable à la détermination du type de pied employé (*pes monetalis* de 0,296 m ou *pes drusianus* de 0,332 m?).

⁹³ Nombre total de fragments mis au jour: 10568 qui représentent environ 2727 individus.

⁹⁴ Unités de prélèvement prises en compte: K 10158, 10169.

Horizon	Date céramique	Date numismatique*	Date dendro.	N°s d'ensembles	Événements
1a	vers 15 av. J.-C.			10051	Dépôt funéraire probablement antérieur à l'établissement des premières habitations.
1b	10 av. J.-C.- 10/20 ap. J.-C.	-	6-7 (96/10058)	10074, 10076, 10081, 10099, 10153, 10156, 10173, 10176, 10177, 10179, 10180	<i>Habitat</i> : implantation des premières habitations de terre et de bois orientées en fonction de la voirie; foyer, fosses, alignements de piquets, déchets de taille de bois.
				10191	<i>Voirie</i> : mise en place de la trame urbaine orthogonale.
2	10/20 - 30/50	15 av. J.-C. (n° 8) 22/23-30? (n° 13) 2 av. J.-C.- 4 ap. J.-C. (n° 11)	-	10158, 10169	<i>Habitat</i> : extension de l'habitat (architecture mixte) à partir du plan des constructions antérieures. Mise en évidence d'une parcellarisation de l'insula qui pourrait remonter à la précédente phase d'occupation.
					<i>Voirie</i> : réfections et rehaussement des niveaux de chaussée.
3	40-80	81-81 (n° 19) 22/23-30 (?) (n° 15) 101-102 (n° 25)**	-	10089, 10098, 10151, 10162	<i>Habitat</i> : densification des constructions à partir du plan préexistant.
				10183, 10184, 10190, 10195, 10198	<i>Voirie</i> : entretien régulier de la chaussée, fossé d'écoulement latéral.
4	Fin I ^{er} -déb. II ^e s.	125-128 (n° 28)	-	10088, 10092, 10094, 10097, 10178	<i>Habitat</i> : importantes modifications apportées au plan du bâtiment est. Aménagement d'un <i>impluvium</i> dans la cour intérieure du bâtiment ouest.
				-	<i>Voirie</i> : création d'un imposant portique à colonnade de grès donnant également sur le <i>decumanus maximus</i> .
5	Milieu II ^e -III ^e s.	125-128 (n° 29) 31 av. J.-C. (n° 2) 128-132 (n° 30) 139 (n° 32) 103-111 (n° 27) 134-138 (n° 31) 150-200/250 (n° 39)	-	10082, 10086, 10165, 10218, 10219, 10220, 10222, 10224	<i>Habitat</i> : réfections locales et transformations mineures des bâtiments.
				10192	<i>Voirie</i> : sur le côté ouest du <i>cardo</i> 19/20, implantation d'un égout-collecteur probablement dans le cadre de l'extension des thermes voisins de l'insula 19.

* Y compris les pièces issues des ensembles qui n'ont pas été jugés suffisamment homogènes pour être pris en considération dans l'établissement des horizons céramologiques. Les chiffres entre parenthèses qui suivent la datation renvoient au catalogue publié *infra* par F. E. KOENIG, p. 101-112.

** Infiltration probable.

Fig. 30. Tableau synoptique des horizons d'occupation de l'insula 20.

ment significatives étant donné la rareté du matériel présent dans cet horizon.

Les terres sigillées, exclusivement lisses, sont désormais originaires de Gaule méridionale. Les imitations de terre sigillée représentent la majorité des céramiques fines. Les céramiques à parois fines à pâte siliceuse ont disparu, de même que les céramiques à glaçure plombifère. Les décors de la céramique peinte se limitent à des bandeaux rouge-orange, blancs ou réservés.

Comme nous l'avons déjà constaté pour l'horizon 1, les mortiers sont absents. Les plats à engobe interne sont probablement des productions locales et sont illustrés par une unique forme (AV 274); l'engobe interne peut être rouge ou noir.

Si nous comparons le schéma reproduisant sous forme de graphique les pourcentages des divers groupes de céramique pour chaque horizon (fig. 31), nous constatons qu'il est proche de celui que nous avons publié pour les quartiers nord-est d'Aventicum⁹⁵ et correspond *grosso modo* à celui de l'horizon 1.

Horizon 3: 50-80⁹⁶

(tableau détaillé: annexe 3, fig. 53-54)

Les terres sigillées lisses dominent largement contrairement à ce que nous avons remarqué dans les quartiers nord-est⁹⁷; les assiettes sont les formes les plus courantes avec les types Drag. 15/17 et Drag. 18; le service A fait son apparition; parmi les formes ornées, les bols carénés Drag. 29 sont les plus nombreux avec quatre exemplaires, contre un bol cylindrique Drag. 30 et un bol hémisphérique Drag. 37. A part trois individus originaires d'Italie ou peut-être de la région lyonnaise, le reste des sigillées provient de Gaule méridionale. Une estampille du potier Passenus est à relever (n° 8).

Les imitations de terre sigillée ne sont plus aussi nombreuses qu'à la période précédente; le bol caréné de type Drack 21 est la forme dominante. Il est intéressant de noter que le type Drack 22A disparaît rapidement laissant la place à d'autres variétés de bols hémisphériques au bord plus ou moins rentrant (types AV 169-172).

⁹⁶Unités de prélèvement prises en compte: K 10089, 10098, 10151, 10162, 10183, 10184, 10190, 10195, 10198.

⁹⁷MEYLAN KRAUSE 1995a, p. 39, fig. 29: horizon 2 où l'on remarque que les imitations dominent encore.

⁹⁵MEYLAN KRAUSE 1995a, p. 39, fig. 29.

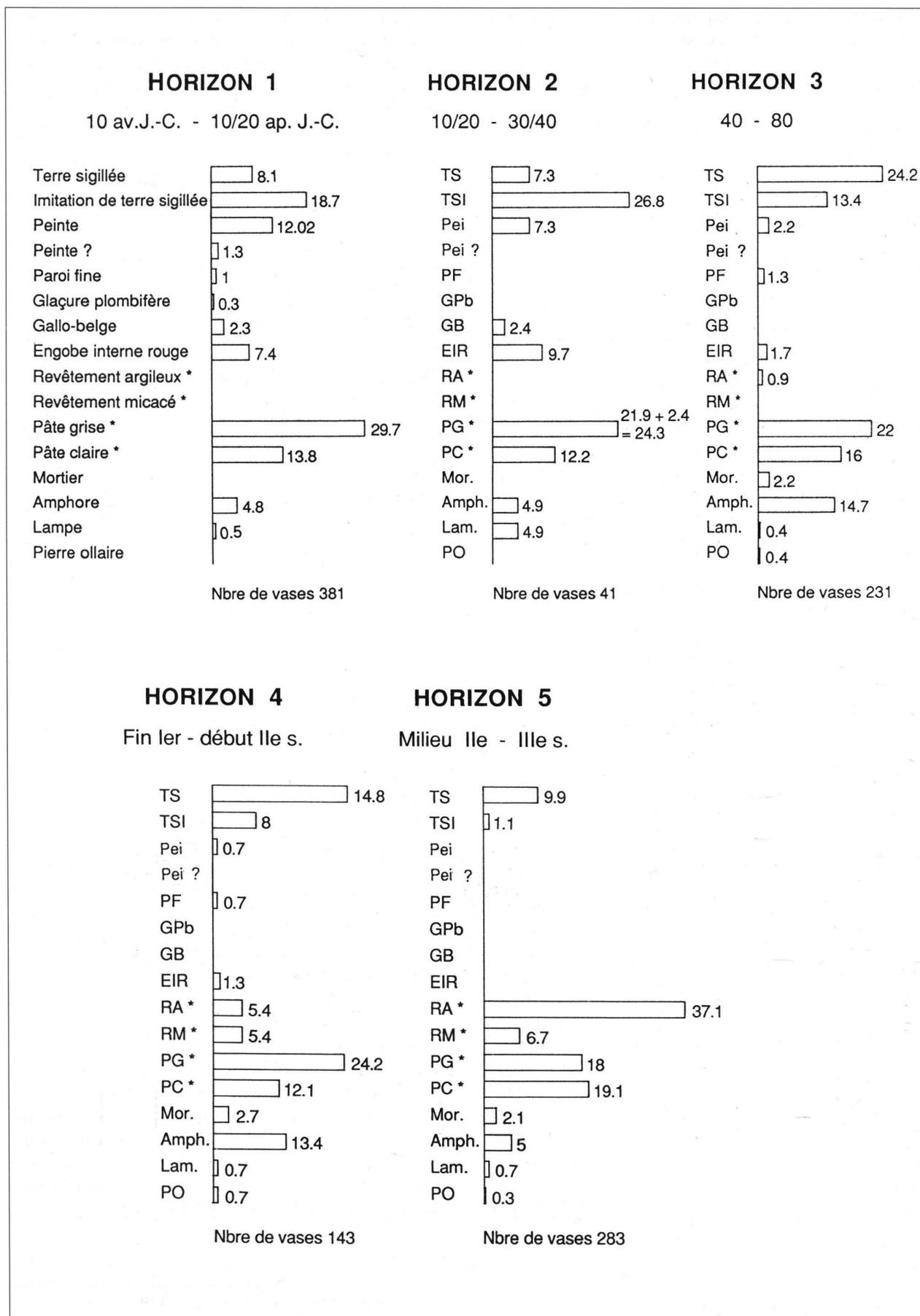


Fig. 31. Représentation graphique du nombre de vases par horizon, classés par groupes, exprimé en pour-cent.

En ce qui concerne les plats à engobe interne, le répertoire des formes est moins varié; un couvercle provient de Gaule centrale⁹⁸, tandis qu'un autre provient d'Italie centrale (Côte Tyrrhénienne).

Les mortiers demeurent peu nombreux; nous en avons relevé quatre exemplaires dont trois de type AV 375 et un, peu courant, qui s'apparente par la forme et la composition de la pâte⁹⁹ au type AV 373, à large collerette peu incurvée, sans rebord apparent¹⁰⁰.

Les céramiques à parois fines à pâte calcaire d'importation lyonnaise font leur apparition; il s'agit principalement de coupes hémisphériques et de gobelets ovoïdes au décor sablé. Un fond de coupe est une importation non identifiée. Sa pâte est de couleur orange foncé, fine; le revêtement est rouge-orangé, presque violacé à l'intérieur.

La céramique peinte se caractérise plutôt par des formes fermées; un seul bol hémisphérique de type Roanne a été relevé; les décors les plus utilisés sont en général de simples bandeaux rouges, blancs ou réservés; un seul récipient comportait des motifs en échelle.

La céramique gallo-belge a totalement disparu.

Nous notons l'apparition des céramiques à revêtement argileux, qui se caractérisent par des pots à décor externe sablé et à revêtement mat, ainsi que des céramiques à revêtement micacé avec un exemplaire de bol à collerette. Les amphores hispaniques sont assez abondantes. Une marque, EROTIS, est à relever sur une amphore de type Dressel 20 (n° 19). Les amphores gauloises sont prédominantes et proviennent aussi bien du sud que de la moyenne Vallée du Rhône. Les conteneurs italiens en revanche tendent fortement à diminuer.

A signaler également la présence d'un pot en pierre ollaire, matériau rare dans des couches du I^{er} s.

Horizon 4 : fin I^{er}-début II^e siècle¹⁰¹

(tableau détaillé : annexe 4, fig. 56-57)

Le faciès de cet horizon correspond très bien à celui de l'horizon 3 des quartiers nord-est¹⁰².

La terre sigillée gauloise surpasse maintenant les imitations comme nous l'avons également constaté pour la fouille des quartiers nord-est. Parmi les sigillées ornées, le bol Drag. 37 commence à devenir plus abondant, tandis que, pour les formes lisses, les coupes et plats du service A de la Graufesenque tendent à surpasser toutes les autres. Deux estampilles ont été relevées : OF. FL. GER, sur une coupe de type Drag. 33 (n° 4) et peut-être BILICATVS (n° 3).

En ce qui concerne les imitations de terre sigillée, on remarque une prédominance du type Drack 21; un fragment provient de l'atelier de la Péniche à *Lousonna*.

⁹⁸ MEYLAN KRAUSE 1995b.

⁹⁹ Inv. 96/10162-02 : pâte rouge brique contenant de gros dégraisants gris et lie-de-vin (chamotte?) ainsi que de plus petits grains blancs.

¹⁰⁰ Inv. 96/10162-02.

¹⁰¹ Unités de prélèvement prises en compte : K 10088, 10092, 10094, 10097, 10178.

¹⁰² MEYLAN KRAUSE 1995a, p. 39, fig. 29 : horizon 3.

Une coupe à parois fines d'Italie du Nord a une pâte caractéristique rouge violacé et un revêtement externe et interne noir; la surface externe est recouverte d'un sablage.

Les céramiques à revêtement argileux augmentent peu à peu; c'est toujours le pot de type AV 78, au revêtement mat et à la surface externe sablée, qui est majoritaire; on voit apparaître les gobelets à rebord en corniche.

Les céramiques à revêtement micacé demeurent rares; les bols à marli font leur apparition.

Parmi les céramiques communes, les récipients à pâte grise sont majoritaires; on note l'apparition des pots à cuire à bord rentrant caractéristiques de l'ouest du Plateau.

Les principales amphores rencontrées proviennent de Gaule et d'Espagne tout comme nous l'avons déjà constaté pour l'horizon précédent. Sur une amphore à huile de type Dressel 20 figure l'estampille TAASIA / TICIPA (n° 20).

Un couvercle en pierre ollaire figurait également parmi notre matériel.

Horizon 5 : milieu II^e-III^e siècle¹⁰³

(tableau détaillé : annexe 5, fig. 59-60)

Parmi les céramiques fines, les céramiques à revêtement argileux dominant; elles sont caractérisées principalement par des gobelets, des bols et des écuelles. Les terres sigillées, assez abondantes, proviennent de Gaule centrale et de Gaule orientale et dans une moindre mesure de Gaule méridionale. Les imitations de terre sigillée ne représentent plus que 1,1 % du matériel de cet horizon.

Parmi les céramiques communes, les proportions de céramiques à pâte claire et à pâte grise sont à peu près équivalentes.

En ce qui concerne les amphores, nous signalerons la présence d'un conteneur de type Richborough 587 de Lipari ainsi que deux récipients de Méditerranée orientale.

Cet horizon appartient à la même période que les niveaux dans lesquels se trouvait le magasin de poterie mentionné plus haut¹⁰⁴; il est intéressant de constater qu'il se trouvait, dans cette fouille, de nombreux récipients similaires, parmi lesquels figurent plusieurs gobelets à revêtement argileux ornés de motifs à la roulette ou à la barbotine, ainsi que des cruches à bord en bandeau du type AV 309, dont une a du reste été retrouvée intacte (inv. 96/10082-02).

La céramique hors horizon

Comme nous l'avons dit précédemment, nous n'avons pas tenu compte de ce matériel qui représente environ 60 % de l'ensemble de la céramique mise au jour durant cette fouille. En revanche nous publions toutes les estampilles, graffiti et *tituli picti* indépendamment de leur contexte, à titre documentaire.

Les estampilles et les graffiti présentés ci-après (fig. 32-34) et illustrés (fig. 35-37) concernent uniquement la céramique des horizons 2 à 5 ainsi que le matériel hors horizon¹⁰⁵.

¹⁰³ Unités de prélèvement prises en compte : K 10082, 10086, 10165, 10192, 10218, 10219, 10220, 10222, 10224.

¹⁰⁴ Cf. *supra*, p. 34.

¹⁰⁵ Pour les estampilles de l'horizon 1, cf. *supra*, fig. 14-19.

Groupe	No cat	Estampille	Potier	Forme	Type	CIL	Ref. diverses	Date du contexte archéologique	Horizon	Inv.
TTS italique ou succ. gauloises	1	MEMMI	Memmius	coupe?		XII, 5686, 577 XV, 5331	EITTLINGER 1959, p. 46; OXE-COMFORT 1968, 984; EITTLINGER 1973, pl. 1, 14; FINGERLIN 1986, fig. 155, 7; CASTELLA/FLUTSCH 1990, fig. 5, 9.	1/20-40		10070-01
	2	OFACVTI	Acutus	coupe		XII, 5686, 7; XIII, 10010, 37	OSWALD 1931, p. 3-4, 423; BOGLI 1970, p. 32/1; MEEES 1995, n° 1, p. 66-67: fin activité vers 40.	1/10-20/40		10072-06
	3	...FIC. B...	Bilicatus?	bol	Service D	XII, 5686, 129-130; XIII, 10010, 296-297	OSWALD 1931, p. 42-43, 359.	70-120	4	10088-02
TTS Gaule du Sud	4	OF.FL.GER	Flavus et Germanus	coupe	Drag. 33	XIII, 10010, 906	OSWALD 1931, p. 124-125, 386.	60/70-120	4	10092-01
	5	FVSCI MA	Fuscus	assiette	Drag. 18	XII, 5686, 373; XIII, 10010, 927	OSWALD 1931, p. 128-129, 387-388, 426; MEEES 1995, n° 27, p. 77: fin I ^{er} -deb. II ^e s.	I ^{er} -III ^e s. (maj. 40-70)		10069-03
	6	MAND	Manduilus	coupe		XII, 5686, 530; XIII, 10010, 1254	OSWALD 1931, p. 182, 401.	I ^{er} -III ^e s + post-rom.		10065-07
	7	MEDDILLVS	Medillus	bol	Drag. 29	XII, 5686, 576; XIII, 10010, 1324	OSWALD 1931, p. 199, 405; MEEES 1995, n° 43, p. 85: 60-80.	50-III ^e s.		10163-01
	8	PASSEN	Passenus	assiette	Drag. 18	XII, 5686, 667; XIII, 10010, 1494	OSWALD 1931, p. 227-229, 411; MEEES 1995, n° 51, p. 89-90: 60-80	40-70	3	10151-02
	9	SILVANI	Silvanus	assiette		XII, 5686, 840; XIII, 10010, 1813	OSWALD 1931, p. 301, 420.	I ^{er} -III ^e s.		10078-02
	10	VOLVS	Volus	coupe	Drag. 24-25	XII, 5686, 954a; XIII, 10010, 2084	OSWALD 1931, p. 344-345; 422; MEEES 1995, n° 65, p. 94: 20-50.	40-70/80		10093-01
	11	IANVARIVSF	Ianuarius	plat	Drag. 31	XII, 5686, 415; XIII, 10010, 1002	OSWALD 1931, p. 141, 391.	I ^{er} -III ^e s.		10168-02
	12	...AEM / FAVSTVS	L. Aemilius Faustus	coupe?			DRACK 1945, pl. 16, 3; EITTLINGER 1949, pl. 35, 47-48; BOGLI 1970, p. 29, 1; KASSER 1993, p. 171, fig. 2.	1-40		10071-01
	13	LT..	?	coupe			DRACK 1945, pl. 17, 59.	20/30-60/70		10085-02
Pâte claire	14	MIITIL / ...VS. F	Metillius	assiette	Drag. 18, Drack 3			20-40		10057-04
	15	...POTA...	Vepotalus?	gobelet?			LUGINBUHL/SCHNEITER 1997, p. 22, n°4: surr un col de cruche.	1/10-20/40		10072-05
	16	CICER.. (retro)	Ciceronis	mortier	AV 375	XII, 5685, 44; XIII, 10006, 136	BOGLI 1970, p. 31/1; GUISSAN 1974, pl. 28/14; PAUNIER 1981, p. 252, 12-13.	I ^{er} -III ^e s (maj. 40-70)		10069-06
Mortier	17	SABIN + branche	Sabinus	mortier	AV 375	XII, 5685, 37; XIII, 10006, 76	BOGLI 1970, p. 31/8, GUISSAN 1974, pl. 30, 38-39; BLANC <i>et al.</i> 1995, fig. 39	I ^{er} -III ^e s (maj. 40-70)		10069-05
	18	VVICCAI (?)	?	mortier	AV 375			I ^{er} -III ^e s.		10069-05
	19	EROTIS	Erotis	amphore	Dressel 20	XII, 5683, 91; XIII, 10002, 201	CALLENDER 1965, 588; MARTIN-KILCHER 1987, ST 45.	40-70	3	10151-03
Amphore	20	TAASIA / TICIPA	TOA0Asiatci PA	amphore	Dressel 20	XII, 5683, 36; XIII, 10002, 113 XV, 2717	CALLENDER 1965, 1696; SCHÜBRACH 1983; MARTIN-KILCHER 1987, ST 16d.	70-120	4	10097-02

Fig. 32. Tableau des estampilles des horizons 2-5 et hors horizon.

Groupe	N° cat.	Graffito	Lecture	Remarque	Forme	Type	Réf. div.	Date contexte archéologique	Horizon	Inv.
TS gauloise	21		?	après cuisson	coupe	Drag. 27?		1/10-20/40		10072-01
Pâte claire	22		Quint... (?)	après cuisson	cruche			30/50-80	3	10089-01
Pâte grise	23		Il s'agit d'une mesure de capacité: 7 sextarii et demi?	après cuisson	tonneau	AV 8		50-80/100(?)		10083-02
	24		Il s'agit probablement d'une mesure de capacité.	après cuisson, à l'envers	tonneau	AV 8		150-200/250	5	10082-03
Amphore	25		3 modii et ? sextarii.	après cuisson	amphore	Gauloise 4	MARTIN-KILCHER 1994, p. 367-368, 374 : GN 152.	50-80/100(?)		10083-05

Fig. 33. Tableau des graffiti des horizons 2-5 et hors horizon.

Groupe	N° cat.	Titulus	Lecture	Remarque	Forme	Type	Réf. div.	Date contexte archéologique	Horizon	Inv.
Amphore	26	EXCE.../FLOS...	Exce(llens)/Flos (se rapporte prob. au <i>garum</i>).	Sur le col	amphore	Dressel 9 <i>sim.</i>	MARTIN-KILCHER 1994, p. 420-427.	50-80/100(?)		10083-04

Fig. 34. Tableau des tituli picti des horizons 2-5 et hors horizon.

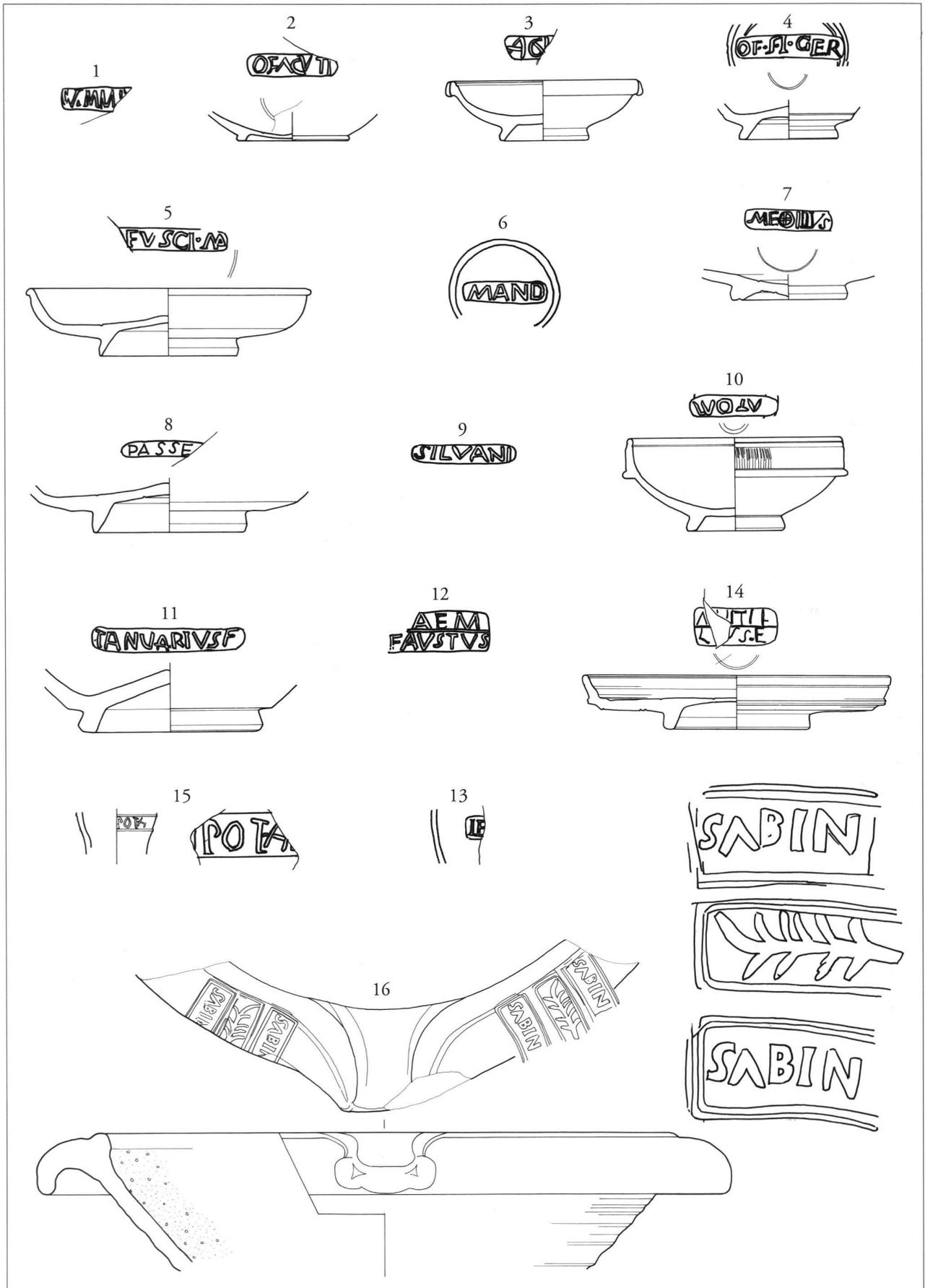


Fig. 35. 1: TS italique (Italie ou succursale gauloise); 2-10: TS de Gaule du Sud; 11: TS de Gaule de l'Est; 12-14: TS de production locale; 15: céramique à pâte claire; 16: mortier.
Ech. 1:3 (estampilles éch. 1:1)

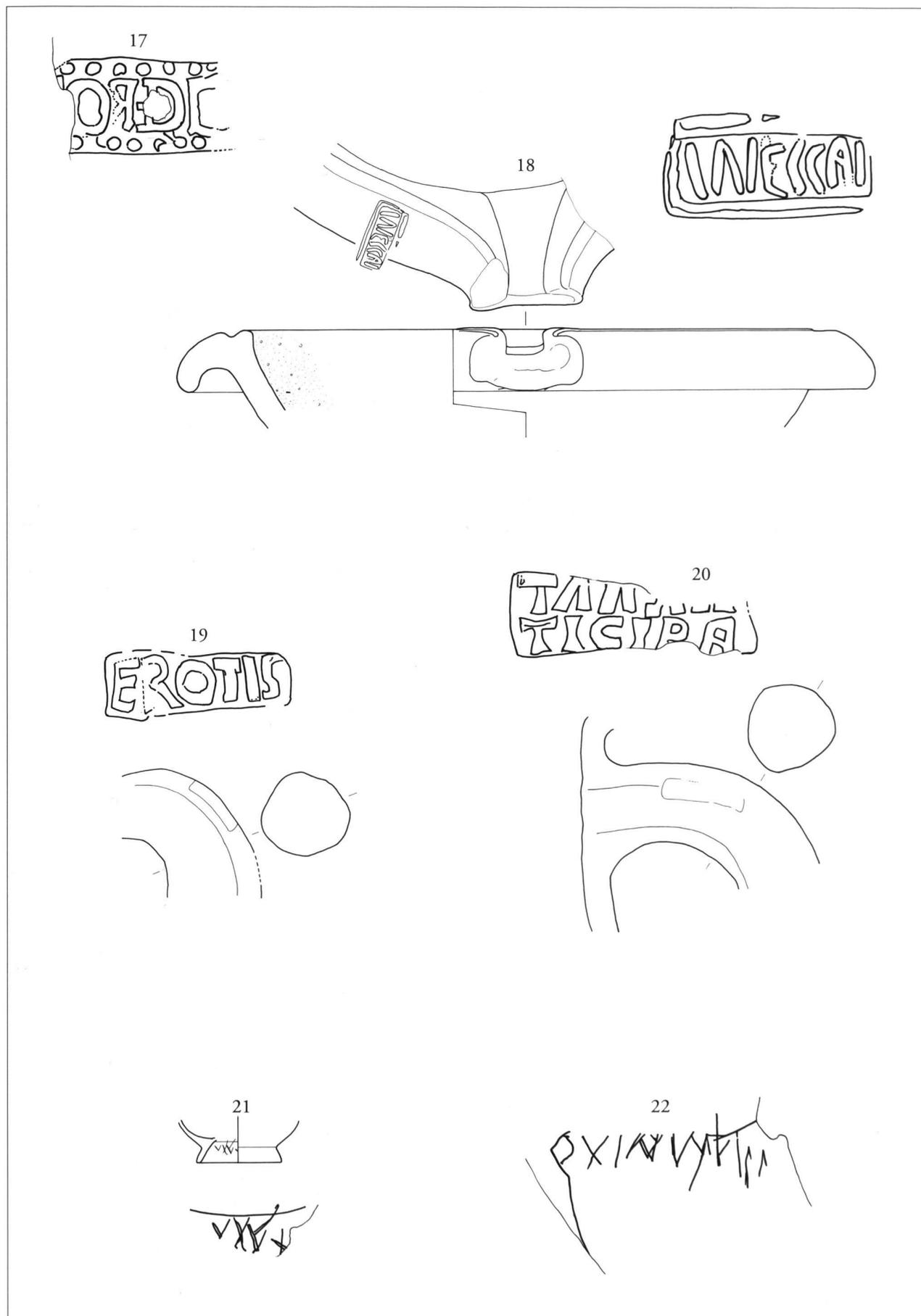


Fig. 36. 17-18: mortiers; 19-20: amphores; 21: TS de Gaule du Sud; 22: cruche. Ech. 1:3 (estampilles et graffiti 1:1)

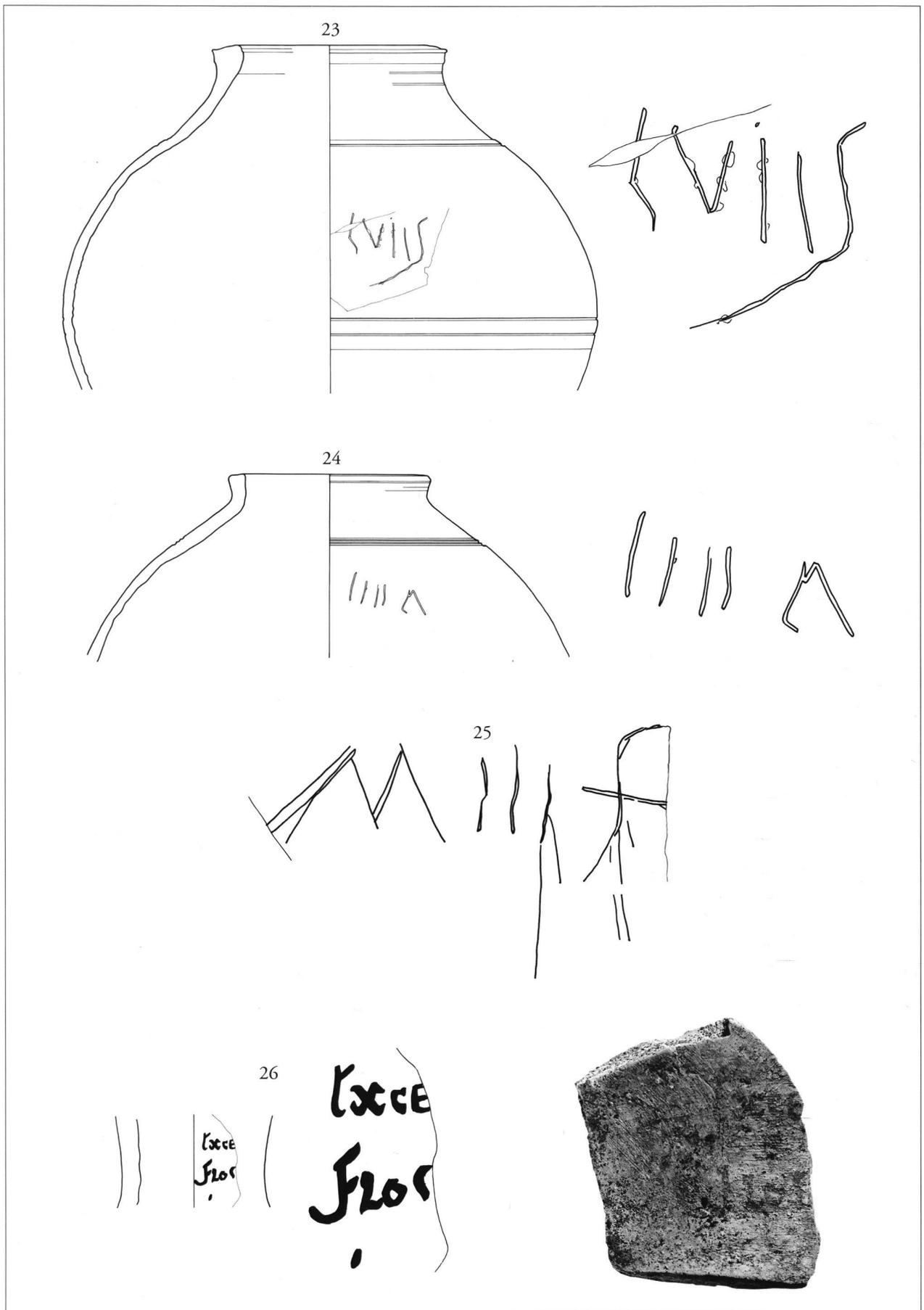


Fig. 37. 23-24: céramique à pâte grise; 25-26: amphores.

Ech. 1:3 (estampilles *titulus pictus* et graffiti 1:1)

Le verre (fig. 38-40, n^{os} 1-11)

Anne HOCHULI-GYSEL

Le matériel en verre retrouvé dans les fouilles de l'insula 20 en 1996 comprend des récipients, du verre brut, une scorie, du verre à vitre et deux perles. Seul un vase présente un profil entièrement conservé (n^o 5). Les fragments recueillis sont de très petite taille, ce qui complique la détermination des types et le comptage des individus dont le nombre total est estimé ici à 82 récipients.

Le verre à vitre est représenté par un assez grand fragment d'angle (n^o 9). Il s'agit du type de vitre dit « coulé », assez épaisse¹⁰⁶, qui possède une face plate et mate, l'autre un peu ondulée et brillante, employé surtout aux I^{er} et II^e s. ap. J.-C.¹⁰⁷. Tandis que ces vitres sont le plus souvent fabriquées en verre bleu-vert, notre exemplaire est de couleur plutôt vert olive. Il porte des empreintes de pinces de préhension comme on peut souvent en observer aux angles de ces pièces.

Un fragment de verre « brut » bleu-vert, provenant du fond d'un creuset, avec une fine couche de matière sablonneuse sur un côté (inv. 96/10065-35), et une présumée scorie de verre (inv. 96/10069-7) témoignent de la production du verre. Puisque aucune trace de fours ou de déchets de fabrication n'est attestée dans cette fouille, il est vraisemblable que ces éléments proviennent de matériaux rapportés et mis en remblais. En outre, des fragments de fonds légèrement bombés de trois bols ou gobelets en verre bleu-vert présentent des marques de pontil. Deux de ces exemplaires (n^{os} 3 et 4) proviennent d'ensembles datés par la céramique respectivement de 40-70 ap. J.-C. et de 30/50-80 ap. J.-C. On pourrait imaginer qu'il s'agit de récipients fabriqués sur place. Aux deux seuls endroits où le soufflage de verre a pu être attesté à Avenches, c'est-à-dire dans la région du Palais de *Derrière-la-Tour*¹⁰⁸ et dans les faubourgs nord-est¹⁰⁹, les marques de pontil ne sont pas connues. Par contre, on les retrouve ailleurs sur le site, en dehors de contexte de production, le plus souvent à partir de l'époque flavienne. Un autre type de trace de fabrication mérite d'être mentionné : à l'intérieur de l'embouchure d'une petite bouteille (n^o 8), des stries brunâtres dans le sens du soufflage sont conservées. Il s'agit de restes d'oxyde de fer provenant de la canne à souffler.

Formes et datation

La plupart des objets en verre déterminables issus de cette fouille datent du I^{er} siècle ap. J.-C. et de la première moitié du II^e s. ap. J.-C. Seuls trois fragments (n^{os} 5-7) sont plus tardifs et datent vraisemblablement du III^e s. ap. J.-C.

Deux formes précoces sont attestées, une fiole Isings 6 en verre bleu-vert, trop peu conservée pour être dessinée, et une coupe à côtes Isings 3a mosaïquée *millefiori*. Cette dernière vient s'ajouter aux verres de ce type dont on connaît à Avenches d'assez nombreux exemplaires¹¹⁰, très souvent d'excellente qualité. D'une façon générale, ces verres sont datables de la deuxième moitié du I^{er} s. av. J.-C. et de la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. Cette fourchette chronologique très large a souvent été adoptée faute de caractéristiques spécifiques permettant une distinction plus fine. En Gaule, on peut tout de même constater que les sites fondés ou attestés à partir de l'époque augustéenne¹¹¹ en fournissent toujours, alors que les sites d'époque tibérienne¹¹² n'ont pratiquement plus reçu de telles importations d'Italie ou d'Égypte¹¹³. Nous pensons que les nombreux verres mosaïqués découverts à Avenches témoignent donc plutôt de l'horizon augustéen d'Aventicum, même si dans les cas de fouilles de l'insula 20 en 1996, les niveaux contemporains de la première occupation du quartier ne contenaient pas de verre.

Le bol hémisphérique n^o 5, à fond plat, décoré de quatre dépressions pointues et profondes, est une forme nouvelle pour Avenches. Le rebord est épaissi. Le verre incolore de teinte légèrement verte est filandreux et bulleux. L'ensemble de ces caractéristiques le rapproche de plusieurs formes ornées de la même manière. On trouve des bols et gobelets à dépressions fabriqués au II^e s. ap. J.-C. qui sont souvent dotés d'un pied¹¹⁴. Les formes apodes à dépressions sont en général plus tardives. Des gobelets apodes à dépressions plus nombreuses, provenant de Cologne¹¹⁵ et de Hongrie¹¹⁶, sont ainsi datés du III^e s. ap. J.-C. La forme la plus proche du bol n^o 5, en ce qui concerne les proportions, est le type Trier 49d, datable de la première moitié du IV^e s. ap. J.-C.¹¹⁷ Mais contrairement au décor de notre exemplaire, ses dépressions ne sont que faiblement marquées.

¹¹⁰ BONNET BOREL 1997, pl. 30 et 31, 1-8.

¹¹¹ Par exemple Limoges, Saintes, Bordeaux.

¹¹² Par exemple le camp d'Aulnay-en-Saintonge, la villa de Plassac (sur Gironde).

¹¹³ D. F. GROSE, *The Toledo Museum of Art. Early Ancient Glass. Core-forms, Rod-formed, and Cast Vessels and Objects from the Late Bronze Age to the Early Roman Empire*, 1600 B.C. to A.D. 50. New York, 1989, p. 241-245.

¹¹⁴ G. SENNEQUIER, *Verrierie d'époque romaine*. Collection des Musées départementaux de Seine-Maritime. Rouen, 1985, p. 64, n^o 38.

¹¹⁵ F. FREMERSDORF, E. POLONYI-FREMERSDORF, *Die farblosen Gläser der Frühzeit in Köln*. Die Denkmäler des römischen Köln IX, Köln/Bonn, 1984, p. 23-24, n^{os} 60 et 61.

¹¹⁶ L. BARKOCZI, *Pannonische Glasfunde in Ungarn*. Budapest, 1988, pl. XI, n^{os} 120-122.

¹¹⁷ GOETHERT-POLASCHEK 1977, p. 62.

¹⁰⁶ A. HOCHULI-GYSEL, Le verre, in : P. BLANC *et al.*, Recherches sur les quartiers nord-est d'Aventicum, fouilles 1991-1995, *BPA* 37, 1995, p. 88, fig. 59, 44.

¹⁰⁷ *Ibidem* p. 84.

¹⁰⁸ J. MOREL, H. AMREIN, M.-F. MEYLAN, CH. CHEVALLEY, Un atelier de verrier du milieu du I^{er} siècle apr. J.-C. à Avenches, *AS* 15, 1992, p. 2-17.

¹⁰⁹ Cf. *infra* p. 204, chronique des fouilles 1997.

Deux fragments de fonds de bouteilles Isings 50 décorés de cercles concentriques sont attestés.

Les remarques concernant la fréquence et certaines spécificités des autres formes sont signalées dans le catalogue.

Utilisation du verre

On peut constater que la proportion entre verre utilisé à table et verre destiné à contenir et à verser est à peu près équilibrée. Aucun vase de très grand format n'a été recensé (urnes, grandes bouteilles Isings 50). L'usage du verre pour le vitrage (n° 9) et comme élément de parure (perles n° 10 et 11) est aussi attesté.

La répartition, par formes et par types, du verre contenu dans les différents ensembles formant les horizons 2 à 5 figure sous forme de tableau en annexe, à la suite de la céramique (fig. 52, 55, 58, 61).

Utilisation	Forme	NI	%NI
Vaisselle de table	Coupes	11	
	Bols	4	
	Gobelets	7	
		22	26
Récipients à verser ou à contenir	Cruche	1	
	Bouteilles	18	
		19	23
Emballages de produits de toilette	Fioles	4	5
Indéterminée	Indéterminée	37	46
Total		82	100

Fig. 38. Utilisation des récipients en verre.

Forme	Type	Nb. frgts	NI	Ensemble	Dat. céramique	N° cat.
Coupes/coupelles	Isings 2?	1	1	10095	I ^{er} -III ^e s.	
	Isings 3, <i>millefiori</i>	1	1	10065	I ^{er} -III ^e s.	1
	Isings 3, bleu-vert	8	6	10089, 10185, 10186	30/50-80, I ^{er} -III ^e s.	
	Isings 42 ?	1	1	10092	60/70-120	
	à côtes, sur pied	1	1	10058	1/20-40	
	AV V 25	1	1	102181	50-200/250	
		13	11			
Bols	Isings 12	1	1	10086	20/30-60/70	2
	Isings 12?	2	1			
	AR 98/AV V 84	1	1	10024	150-200	6
	indéterminé	1	1			
		5	4			
Gobelets	Isings 17?	1	1	10086	150-200	
	Isings 29	1	1	10200	I ^{er} -III ^e s.	
	Isings 31	1	1	10086	150-200	
	Isings 21/AV V 53/54	30	1	10082, 10220	150-200/250	
	AV V 87	1	1	10224	150-200	7
	à dépressions	10	1	10065/10185	I ^{er} -III ^e s.	5
	indét.	2	1	10224	150-200	
	46	7				
Encrier?	bleu-vert	1	1	10218	150-200/250	
Fioles	Isings 6?	1	1	10058	1/20-40	
	Isings 82	1	1	10182	II ^e -début III ^e s.	
	indét.	2	2			
		4	4			
Cruche	Isings 13/15?	1	1	10160	I ^{er} -III ^e s.	
Bouteilles	Isings 50	7	7	10065, 10091	30-60; I ^{er} -II ^e s.	
	Isings 50?	1	1	10088, 10189	70-120; II ^e -III ^e s.	
	indét., bleu-vert	15	10	10088	70-120	
		23	18			
Récipients	indét., bleu-vert	34	25			
	marque du pontil	3	3	10089, 10100, 10178	30/50-80; 40-70; fin I ^{er} -début II ^e s.	3-4
	incolore	8	6			
	autres couleurs	2	2			
		47	36			
Vitre		1	1	10086		9
Perles		2	2	10154, 10219	50-80/100; mil. II ^e -III ^e s.	10-11
Total		143	85			

Fig. 39. Insula 20. Ensemble des récipients et des objets en verre mis au jour en 1996.

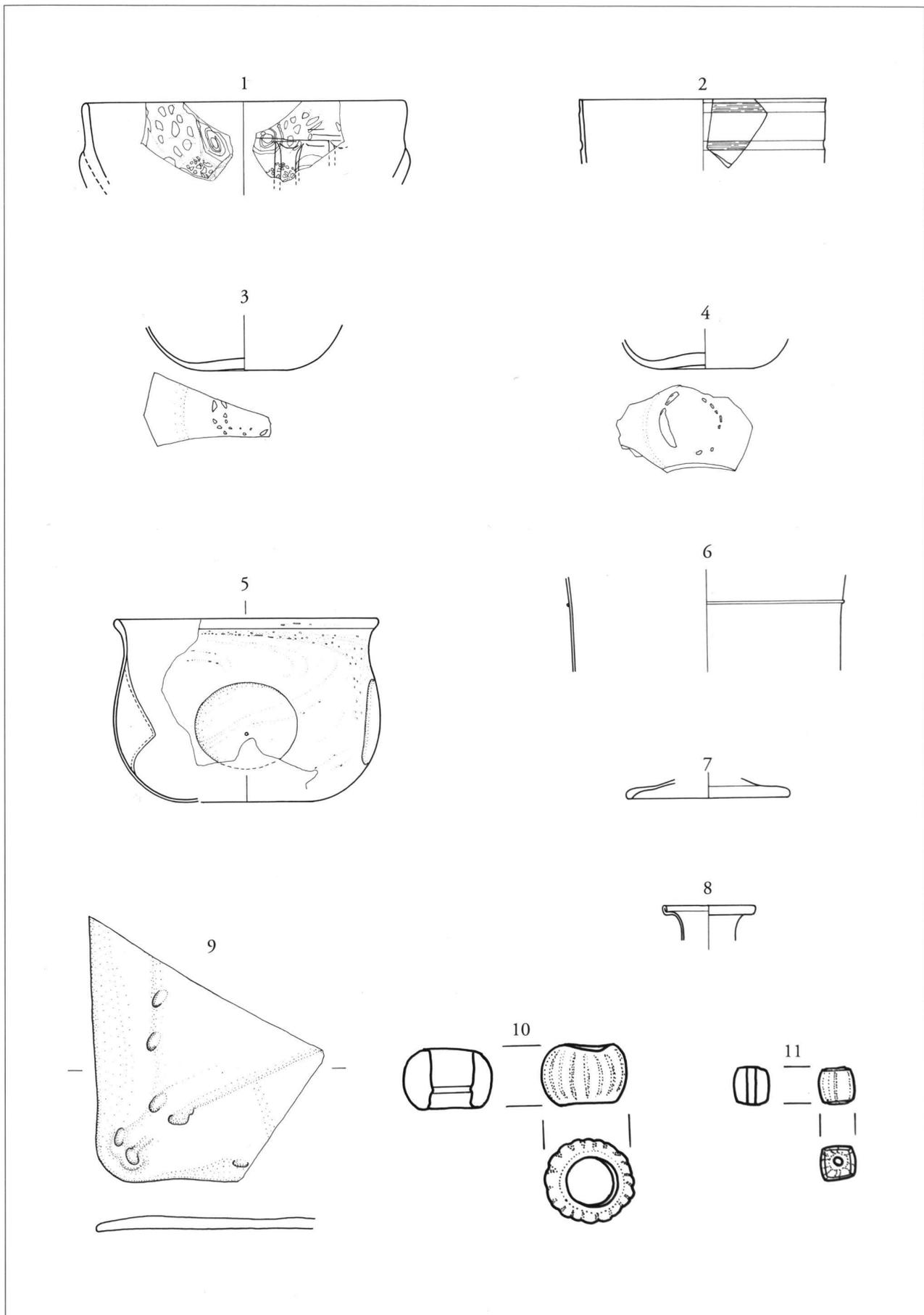


Fig. 40. Verre.

Ech. 1:2 (1-9), Ech. 1:1 (10-11)

Catalogue

1. Coupe Isings 3a/AV V 1. Fragment de rebord. Verre mosaïqué *millefiori*. Fleurs à pétales blanches et à cœur jaune; spirale autour d'un centre jaune. Fond en verre bleu cobalt. Diam. 11,6 cm. Inv. 96/10065-34.
Il s'agit du quatrième exemplaire d'une coupe à côtes basse mosaïquée *millefiori* retrouvée à Avenches (cf. BONNET BOREL 1997, p.17). Le contexte ne donne aucune précision pour la chronologie de la pièce mais une datation augustéenne est probable.
2. Bol Isings 12. Fragment de rebord. Diam. 9 cm. Verre bleu-vert. Rainures meulées le long du bord et 1 cm plus bas. Inv. 96/10086-04. Datation: I^{er} s. ap. J.-C.
3. Vase à fond légèrement refoulé. Marque du pontil. Verre bleu-vert. Diam. 3,5 cm. Inv. 96/10089-05.
4. Vase à fond légèrement refoulé. Marque du pontil. Verre bleu-vert. Diam. 3,5 cm. Inv. 96/10100-05.
5. Gobelet. Fragments de rebord, de paroi et de fond. Quatre dépressions très pointues et profondes. Verre incolore verdâtre, filandreux et bulleux. H. env. 6,8 cm. Diam. 9,5 cm. Inv. 96/10065-33 (certains fragments proviennent de l'unité de prélèvement 96/10185). Probablement III^e s.
6. Bol AR 98.2 /AV V 84.1. Fragment de paroi. Verre incolore, blanchâtre, translucide. Filet de verre incolore rapporté. Diam. 10 cm. Inv. 96/10224-02.
Ce type de bol est assez fréquent à Avenches (cf. BONNET BOREL 1997, p. 37: 16 exemplaires). Leur datation va du deuxième quart du II^e jusqu'au troisième quart du III^e s. ap. J.-C.
7. Gobelet haut sur piédestal, type AR 99/AV V 87. Fragment de pied. Diam. 5,8 cm. Verre incolore, blanchâtre, translucide. Inv. 96/10224-03. III^e s.
Il s'agit du deuxième exemplaire de ce type retrouvé à Avenches. L'autre pièce porte une ornementation à filet vermiculaire (cf. BONNET BOREL 1997, p. 38).
8. Fiole. Fragment de l'embouchure. Verre bleu-vert, traces longitudinales d'oxyde de fer. Diam. 3,4 cm. Inv. 96/10088-06.
9. Verre à vitre. Verre vert olive clair, translucide. Un côté plat et mat, l'autre légèrement ondulé et brillant. Fragment d'angle avec traces d'outil sur le côté brillant. L. 9,5 cm. Inv. 96/10086-05.
10. Perle. Faïence bleu-gris clair, mat. Intacte. Diam. 1,7 cm. Inv. 96/10154-01.
Ce type de perle a été observé plusieurs fois dans les nécropoles d'Avenches.
11. Perle. Verre vert foncé, opaque, surface un peu corrodée. Diam. 0,7 cm. Inv. 96/10219-02.
Ce type de perle est déjà attesté dans la nécropole d'Avenches *En Chaplix*.

Le mobilier en argent, bronze, plomb, os et pierre (fig. 41-44, n^{os} 1-55)

Catherine MEYSTRE

Vu la relative pauvreté des trouvailles consécutive au caractère ponctuel des fouilles, le mobilier provenant des diverses phases de développement que connaît le quartier à partir du règne de Tibère jusqu'au milieu du III^e s. ap. J.-C. (*horizon 2-5*)¹¹⁸ ne permet aucune considération particulière sur la nature même de l'occupation de l'*insula*¹¹⁹.

Quelques objets en bronze méritent toutefois d'être signalés: un fragment de corne d'abondance en bronze doré (n^o 16) appartenant peut-être à une statuette, un fragment de la chevelure d'une statue probablement grandeur nature (n^o 17) et un doigt (n^o 19), dont il n'est pas possible de déterminer s'il a appartenu à une statue ou à un récipient. Mentionnons encore un très petit fragment d'inscription sur plaque de bronze (n^o 33) trop lacunaire pour être lisible.

Catalogue¹²⁰

Argent (fig. 42)

Mobilier?

1. Rondelle. Trou central. Ornée de cercles concentriques. Diam. 1,33 cm. Inv. 96/10058-03. Contexte archéologique: 1/20-40 ap. J.-C.

Bronze (fig. 42-43)

Parure

2. Bague à intaille en verre naturel (GUIRAUD 1989 type 2c). Intaille en verre naturel de forme ovale presque ronde, bombée. Un oiseau à long cou et longues pattes (cigogne, héron?) est gravé; la tête et le cou tournés vers l'arrière. Diam. int. 1,55 cm. Inv. 96/10061-27. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

Habillement – parure

3. Fibule gauloise simple (RIHA 2.2.4), type daté Auguste précoce à milieu I^{er} siècle ap. J.-C. Absence de patine. Inv. 96/10057-01. Contexte archéologique (1 fragment): 20-40 ap. J.-C.
4. Fibule dont l'arc devient plus étroit en direction du pied et est orné de cannelures (RIHA 4.4.1) ou dont l'arc est de largeur constante et orné de cannelures (RIHA 4.4.2), type daté Auguste précoce à la fin du I^{er} siècle. Long. (5,2) cm. Inv. 96/10061-24. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

¹¹⁸ L'ensemble du mobilier récolté a été pris en considération et figure dans le catalogue. Le matériel issu des niveaux supérieurs de démolition, parmi lequel peuvent se trouver des objets d'époque moderne est mentionné uniquement dans les tableaux de répartition. Pour la pierre, les rares éléments d'architecture recueillis n'ont pas été pris en compte dans cette étude.

¹¹⁹ Cette remarque ne s'applique pas au matériel ferreux, essentiellement constitué de scories, qui témoigne de la présence d'activités métallurgiques proches, cf. *infra* p. 84.

¹²⁰ Mentionnée à la suite du numéro d'inventaire (*contexte archéologique*), la datation de l'ensemble auquel appartiennent les objets repose essentiellement sur l'étude du mobilier céramique.

5. Fibule avec incrustation niellée (?) fragmentaire (RIHA 5.15?), type daté Claude-Néron à début II^e siècle. Extrémité du pied conservée. Trace d'étamage, mais pas de nielle, toutefois la forme rappelle les pièces de ce type. Long. (2,2) cm. Inv. 96/10092-03 (sans ill.). Contexte archéologique: 60/70-120 ap. J.-C.
6. Fibule dont l'arc comporte de petits champs émaillés (RIHA 5.17.3), type daté du deuxième au troisième quart du I^{er} siècle ap. J.-C. Ardillon manquant, porte-ardillon fragmentaire. Aplatie. Email mal conservé. RIHA 1994 pl. 34, 2644. Long. 4,4 cm. Inv. 96/10061-25. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
7. Fibule émaillée de forme symétrique complexe (RIHA 7.20), type daté deuxième moitié II^e à début III^e siècle ap. J.-C. Ardillon manquant, porte-ardillon fragmentaire. Email très bien conservé de couleur rouge, bleu et blanc. Long. 4,85 cm. Inv. 96/10061-26. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
8. Fibule émaillée zoomorphe (RIHA 7.25), type daté en général du II^e siècle. Hippocampe. Ardillon et porte-ardillon fragmentaires. Email mal conservé de couleur indéterminée. RIHA 1994 pl. 46, 2913 (datation de la couche dernier tiers du I^{er} siècle-début II^e siècle ap. J.-C.). Long. 4,8 cm. Inv. 96/10061-23. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
9. Fibule en anneau (RIHA 8.2.2), type présent pendant tout l'Empire. Ardillon manquant. RIHA 1979 pl. 69, 1829 (datation de la céramique Néron-Flaviens), RIHA 1994 pl. 48, 3012 (datation de la céramique 50-100; monnaies 11-41). Diam. ext. 4,55 cm. Inv. 96/10223-05. Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

Habillement

10. Applique de ceinturon fragmentaire. Fine plaque rectangulaire avec clou de fixation aux angles. DESCHLER-ERB 1996 pl. 22, 324-325. Long. (4,15) cm, larg. 2,2 cm. Inv. 96/10058-02. Contexte archéologique: 1/20-40 ap. J.-C.

Toilette et soins

11. Spatule-sonde. Spatule allongée et plate. Manche finement cannelé, moulure avant la spatule. Long. 14,7 cm. Inv. 96/10073-01. Contexte archéologique: 1/20-50 ap. J.-C.
12. Spatule ou cuillère terminée à l'autre extrémité par une sonde. Spatule (ou cuillère) fragmentaire. Tige pliée avant la sonde. Manche finement cannelé et orné d'une moulure avant la spatule (ou la cuillère). Long. (11) cm. Inv. 96/10085-01 (sans ill.). Contexte archéologique: 20/30-60/70 ap. J.-C.
13. Miroir circulaire fragmentaire. Bord biseauté; une face polie. Diam. env. 11 cm. Inv. 96/10065-10 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.
14. Miroir fragmentaire. Forme polygonale? Angle de plus de 90°. Bord biseauté. Une face polie. Long. (1,9) cm. Inv. 96/10094-04 (sans ill.). Contexte archéologique: 50-100 ap. J.-C.

Écriture

15. Boîte à sceau fragmentaire. Probablement en forme de goutte. Partie inférieure conservée. Long. (2,3) cm. Inv. 96/10189-03 (sans ill.). Contexte archéologique: II^e-III^e siècle ap. J.-C.

Culte ou art-décoration

16. Corne d'abondance appartenant à une statuette. Dorée. Cf. LEIBUNDGUT 1980 pl. 108, 83. Haut. (3,8) cm. Inv. 96/10189-02. Contexte archéologique: II^e-III^e siècle ap. J.-C.
17. Chevelure fragmentaire appartenant à une statue probablement de grandeur nature. Brûlé. Long. (3,5) cm. Inv. 96/10065-15 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.

Vaisselle

18. Couteau fragmentaire. Manche court en bronze formé de deux plaques rivetées à l'arrière de la lame en fer. Les deux plaques comportent une découpe décorative. Long. (4,3) cm. larg. 2 cm. Inv. 96/10154-03. Contexte archéologique: 50-80/100 ap. J.-C.

Vaisselle ou art-décoration?

19. Doigt provenant d'une statue ou d'un récipient. Il peut s'agir d'un fragment de statue ou du poucier d'une cruche ou d'un pot. Pour cette dernière interprétation, cf. TASSINARI 1993 type C1221. Long. (2,8) cm. Inv. 96/10094-01. Contexte archéologique: 50-100 ap. J.-C.

Vaisselle ou mobilier?

20. Anse ou poignée fragmentaire. Forme semi-circulaire; section rectangulaire; décrochement à une extrémité. Diam. ext. 10 cm. Inv. 96/10065-18 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.
21. Anse ou poignée fragmentaire. En forme d'oméga. Deux fragments conservés. Inv. 96/10189-04 (sans ill.). Contexte archéologique: II^e-III^e siècle ap. J.-C.

Mobilier

22. Applique circulaire. Trou central. Cercles concentriques moulurés. Pliée en deux. Diam. 3,8 cm. Inv. 96/10065-17 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.
23. Applique fragmentaire. Tôle de forme conique, prolongée horizontalement à sa base. Diam. base 1,9 cm. Inv. 96/10082-05 (sans ill.). Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.

Mobilier et serrurerie

24. Clou décoratif fragmentaire. En forme de canard. Tête manquante et tige fragmentaire. Long. 2,6 cm. Inv. 96/10061-29 (sans ill.). Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
25. Balustre fragmentaire; élément décoratif de plaque de serrure DESCHLER-ERB 1996 pl. 7, 76. Base conservée. Diam. 2 cm. Inv. 96/10080-01 (sans ill.). Contexte archéologique: II^e siècle ap. J.-C.

Serrurerie

26. Clé (?) fragmentaire. Dents manquantes. Brûlée. Long. (4,9) cm. Inv. 96/10079-02. Contexte archéologique: 1/20-50/60 ap. J.-C.
27. Moraillon fragmentaire. Auberon manquant. Agrafe à bois et auberon en fer. Long. 9,4 cm. Inv. 96/10065-09 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.
28. Moraillon. Section triangulaire s'aplatissant avant l'auberon. Agrafe à bois. Long. 7,5 cm. Inv. 96/10091-02 (sans ill.). Contexte archéologique: 30/40-60 ap. J.-C.

Armement

29. Charnière d'armure? Ailes rectangulaires avec deux petits clous en place et percées chacune de deux fins trous. Long. d'une aile 3,85 cm. Inv. 96/10157-01 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C.

Harnachement

30. Pendeloque de harnais fragmentaire. En forme de coeur, terminée par une boule. Partie inférieure conservée. Cf. OLDENSTEIN 1977 pl. 34, 260-267. Haut. (2,3) cm. Inv. 96/10184-02. Contexte archéologique: 40-70/80 ap. J.-C.
31. Bouton de harnais fragmentaire. Forme probablement circulaire; deux boutons de fixation. Brûlé. Long. (3,6) cm. Inv. 96/10065-11 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.

32. Élément de harnais? Tôle de forme rectangulaire à bords descendants et concaves, arquée dans la longueur; prolongée sur un petit côté par une languette percée d'un fin trou. Manque une languette identique de l'autre côté? Long. (3,95) cm. Inv. 96/10061-31 (sans ill.). Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

Epigraphie

33. Inscription fragmentaire. Bord inférieur ou supérieur? Lettres conservées sur la moitié de leur hauteur. Si l'on considère qu'il s'agit du bord inférieur la lecture proposée serait:]EV.[ou]LV.[, si l'on considère qu'il s'agit du bord supérieur la lecture serait]AT[. Long. (2) cm. Inv. 96/10065-16. Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.

Quincaillerie

34. Clou. Tête sphérique pleine. Courte tige de section rectangulaire. Brûlé? Diam. 1 cm, long. 1,9 cm. Inv. 96/10065-12 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.
35. Clou. Tête biconique; tige en fer de section carrée. Tige fragmentaire. Diam. 1 cm, long. (2,2) cm. Inv. 96/10065-13 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.
36. Clou. Tête semi-circulaire pleine, tige de section ronde. Tige pliée. Diam. tête 0,7 cm, long. 2,1 cm. Inv. 96/10219-03 (sans ill.). Contexte archéologique: 150/180-250 ap. J.-C.
37. Clou. Tête plate, tige de section carrée. Tête et tige pliées. Diam. tête 1,2 cm. Inv. 96/10219-04 (sans ill.). Contexte archéologique: 150/180-250 ap. J.-C.
38. Clou. Tête hémisphérique en tôle, tige pliée, de section carrée. Absence de patine ou plus probablement présence d'une dorure sur la surface extérieure de la tête et partiellement sur la tige. Diam. 1,6 cm. Inv. 96/10073-02. Contexte archéologique: 1/20-50 ap. J.-C.

Divers

39. Clochette. Base circulaire, forme allongée. Trace du battant en fer. Base légèrement écrasée. Haut. 7,3 cm. Inv. 96/10094-02. Contexte archéologique: 50-100 ap. J.-C.
40. Anneau. Section en «D». Romain? Diam. int. 1,6 cm. Inv. 96/10061-28 (sans ill.). Contexte archéologique non daté (pas de céramique).

Indéterminé

41. Plaque semi-circulaire surmontée d'un coq (ou d'une poule?) et prolongée vers le bas par une tige plate. Plaque et tige fragmentaires, queue de l'animal fragmentaire. Haut. (7,5) cm. Inv. 96/10061-30 (sans ill.). Contexte archéologique non daté (pas de céramique).
42. Objet fragmentaire. Tige de section triangulaire terminée par une boule, aplatie dans le prolongement d'une des faces de la tige. Long. (1,8) cm. Inv. 96/10065-14 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.
43. Tôle fragmentaire. Ornée de cercles concentriques formés par une ligne de perles en creux alternées de deux lignes de points. Diam. max. (14) cm. Inv. 96/10057-02. Contexte archéologique: (1 fragment) 20-40 ap. J.-C.
44. Bande. Un trou de fixation à chaque extrémité. Les bords sont soulignés de deux lignes incisées dont une est plus marquée.

Pliée. Long. 4,4 cm, larg. 0,93 cm. Inv. 96/10073-04. Contexte archéologique: 1/20-50 ap. J.-C.

Plomb (fig. 43)

Artisanat – travail du textile

45. Poids ou fusaïole. Forme circulaire, trou imparfaitement centré, légèrement conique. Décor formé de lignes radiales entre lesquelles sont disposés des points. Diam. env. 2,2 cm. Inv. 96/10073-03. Contexte archéologique: 1/20-50 ap. J.-C.

Os (fig. 43-44)

Parure

46. Epingle (?) fragmentaire. Tige avec renflement conservée. Long. (5,3) cm. Inv. 96/10192-01 (sans ill.). Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.
47. Epingle fragmentaire. Sommet arrondi. Long. (3,6) cm. Inv. 96/10218-01 (sans ill.). Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.
48. Epingle fragmentaire. Tête sphérique, renflement dans le tiers supérieur de la tige. Long. (6,9) cm. Inv. 96/10220-01. Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.

Jeu

49. Jeton (BÉAL type 5). Diam. 1,8 cm. Inv. 96/10082-01. Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C.

Vaisselle

50. Couteau fragmentaire. Plaquettes du manche en os ou peut-être en ivoire et lame en fer. Manche et pointe fragmentaires. Dos de la lame droit puis descendant, tranchant incurvé. Manche formé de deux plaquettes rivetées à l'avant de la lame en fer et ornées de motifs géométriques gravés. MANNING 1985 pl. 53, Q17, pl. 54, Q18-Q22; datation I^{er}-début II^e siècle. Long. (11,6) cm, larg. lame près du manche 1,4 cm. Inv. 96/10151-01. Contexte archéologique: 40-70 ap. J.-C.
51. Couteau fragmentaire. Fragment du manche et pointe conservés. Manche formé de plaquettes en os, fixées près de la lame en fer par une bague en bronze. Soie en forme de tige. Long. manche (3,2) cm, long. lame (2,1) cm. Inv. 96/10085-09. Contexte archéologique: 20/30-60/70 ap. J.-C.
52. Manche de couteau (?) fragmentaire. Section plus ou moins circulaire; l'extrémité côté lame est terminée par un double biseau; l'autre extrémité possède deux encoches alignées. Zone tailladée sur la longueur. A l'extrémité côté encoche, tache due à la corrosion du bronze. Long. (8,2) cm. Inv. 96/10151-02. Contexte archéologique: 40-70 ap. J.-C.

Mobilier

53. Plaquette décorative. Forme carrée. Ornée de trois cercles pointés disposés en diagonale. Long. 2,6 cm x 2,5 cm. Inv. 96/10219-01. Contexte archéologique: 150/180-250 ap. J.-C.
54. Charnière fragmentaire. Deux lignes excisées à une extrémité. Long. 8,7 cm. Inv. 96/10065-05 (sans ill.). Contexte archéologique: I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. et post-romain.

Artisanat – travail du textile

55. Aiguille fragmentaire. Tige aplatie à la hauteur du chas rectangulaire. Long. (7,95) cm. Inv. 96/10088-01. Contexte archéologique: 70-120 ap. J.-C.

Fonction	Désignation	Matière	NI	N ^{os} cat.	Fig.
Parure	bague à intaille	bronze/ verre	1	2	42
	épingle	os	3	46-48	43
Habille- ment- parure	fibule, type Riha 2.2.4	bronze	1	3	42
	fibule, Riha 4.4.1 ou Riha 4.4.2	bronze	1	4	42
	fibule, Riha 5.15	bronze	1	5	–
	fibule, Riha 5.17.3	bronze	1	6	42
	fibule, Riha 7.20	bronze	1	7	42
	fibule, Riha 7.25	bronze	1	8	42
	fibule, Riha 8.2.2	bronze	1	9	42
Habillement	applique de ceinturon	bronze	1	10	42
Toilette et soins	spatule-sonde	bronze	1	11	42
	sonde avec spatule ou cuillère	bronze	1	12	–
	miroir	bronze	2	13-14	–
Jeu	jeton	os	1	49	43
Écriture	boîte à sceau	bronze	1	15	–

Tableau de répartition des objets personnels.

Fonction	Désignation	Matière	NI	N ^{os} cat.	Fig.
Armement?	charnière	bronze	1	29	–
Harnache- ment	pendeloque de harnais	bronze	1	30	43
	bouton de harnais	bronze	1	31	–
	élément de harnais?	bronze	1	32	–

Tableau de répartition des objets liés à l'équipement militaire.

Fonction	Désignation	Matière	NI	N ^{os} cat.	Fig.
Travail textile	aiguille	os	1	55	44
	fusaïole ou poids?	plomb	1	45	43

Tableau de répartition des objets liés à l'artisanat.

Fonction	Désignation	Matière	NI	N ^{os} cat.	Fig.
Culte ou art-décoration	corne d'abondance d'une statuette	bronze	1	16	42
	chevelure d'une statue	bronze	1	17	–
Vaisselle	couteau	bronze/ fer	1	18	42
	couteau	os/fer	1	50	43
	couteau	os/fer/ bronze	1	51	43
	manche de couteau?	os	1	52	44
Vaisselle ou art-décoration	doigt d'un récipient ou d'une statue	bronze	1	19	42
Vaisselle ou mobilier	anse ou poignée	bronze	2	20-21	–
Mobilier	applique	bronze	2	22-23	–
	plaquette décorative	os	1	53	44
	rondelle	argent	1	1	42
	charnière	os	1	54	–
Mobilier et serrurerie	clou décoratif	bronze	1	24	–
	balustre	bronze	1	25	–
Serrurerie	clé?	bronze	1	26	42
	morillon	bronze	2	27-28	–

Tableau de répartition des objets domestiques.

Fonction	Désignation	Matière	NI	N ^{os} cat.	Fig.
Epigraphie	inscription	bronze	1	33	43
Quincaillerie	clou	bronze	5	34-38	43
Divers	clochette	bronze	1	39	43
	anneau	bronze	1	40	–
Indéterminé	objet indéterminé	bronze	2	41-44	43
–	vrac	bronze	86	–	–
	vrac	plomb	60	–	–
	moderne	bronze	18	–	–

Tableau de répartition des objets divers.

Fig. 41. Présentation du mobilier en métal et en os.

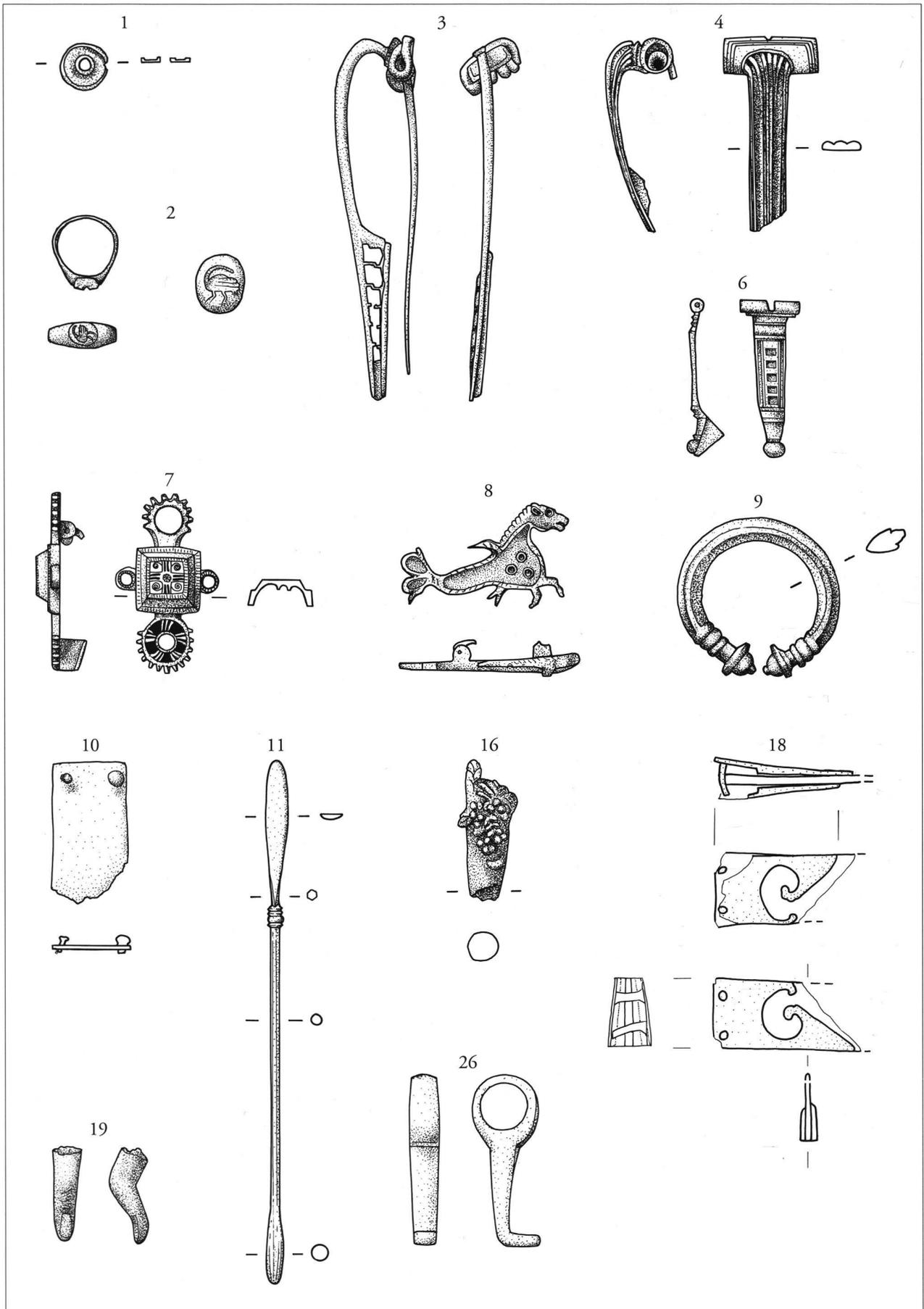


Fig. 42. 1: argent. 2-4, 6-11, 16, 19, 26: bronze. 18: bronze et fer.

Ech. 2:3

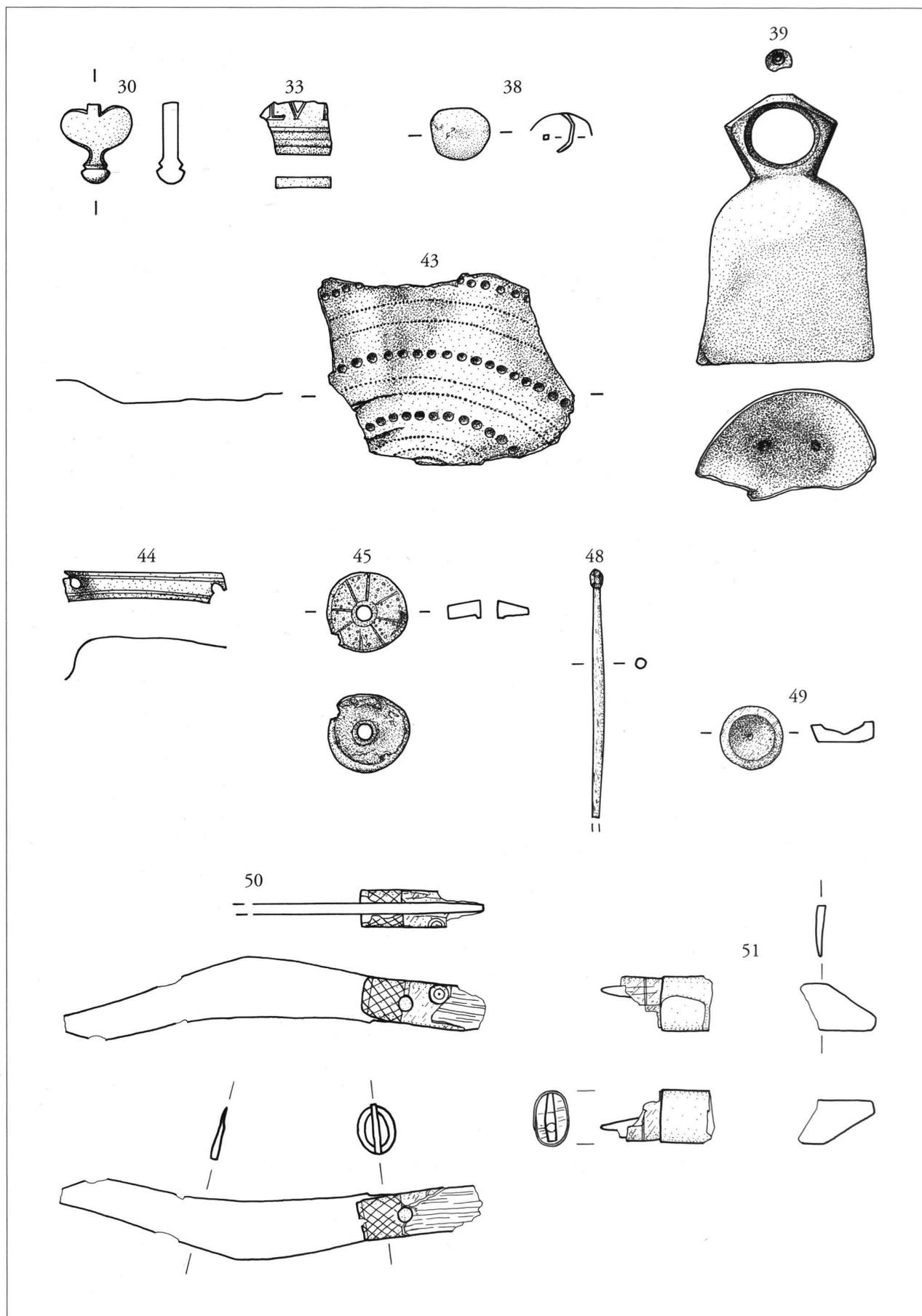


Fig. 43. 30, 33, 38-39, 43-44: bronze. 45: plomb. 48-49: os. 50-51: os, fer et bronze.

Ech. 2:3

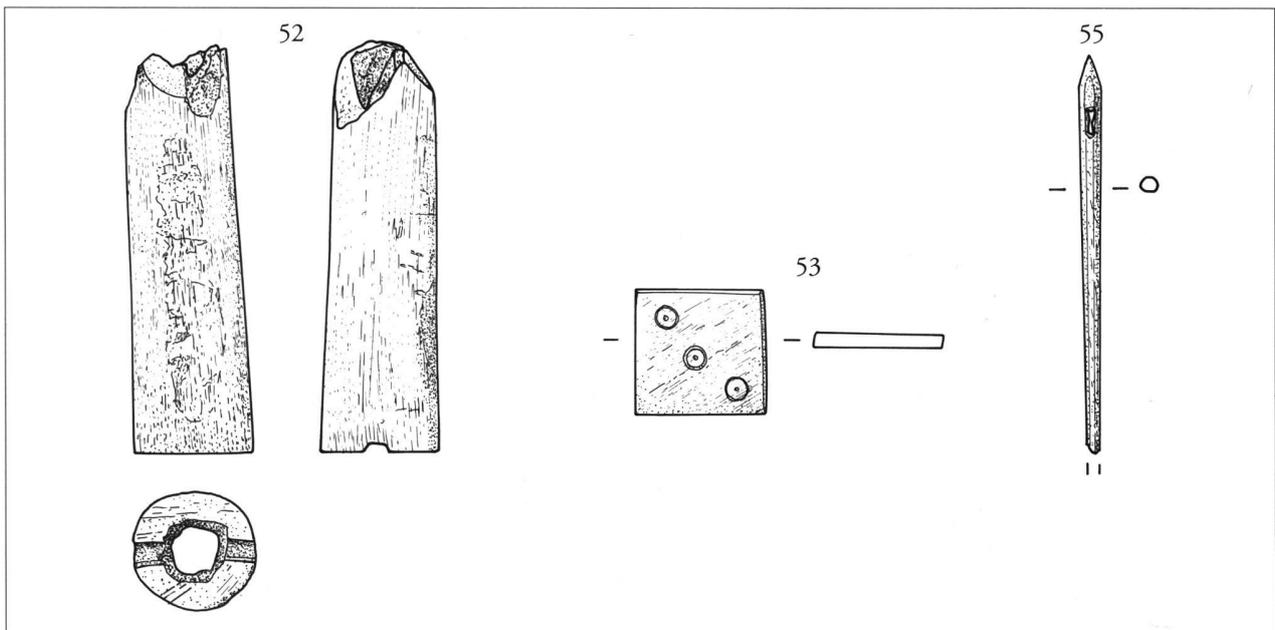


Fig. 44. 52-53, 55: os.

Ech. 2:3

Les objets en fer et les traces d'activités métallurgiques¹²¹

Anika DUVAUCHELLE

D'une manière générale, peu d'objets en fer ont été mis au jour lors de cette intervention et une grande partie de ce matériel, très fragmentaire, pose des problèmes d'identification. Aucun objet exceptionnel n'est à mentionner, la

plupart d'entre eux se situant dans la catégorie quincaillerie ou indéterminé (clous, ferrures, anneaux, tiges, bandes, etc.).

Près de la moitié du mobilier archéologique ferreux récolté est en réalité constitué de scories et de quelques autres déchets (fig. 45) attestant d'activités métallurgiques dans ce quartier (poids total : 7226,65 g, dont 370,41 g de scories cuivreuses et 78,09 g de fragments de creusets). L'atelier proprement dit n'a pas pu être localisé, soit qu'il

	10 av - 20/30 ap. J.-C	20/30-50	50-80/100	80/100-150	150-250/300
scories ferreuses ¹²²	120,22 g	–	136,74 g	54,08 g	59,10 g
calottes ¹²³	–	–	2990,36 g ¹²⁴	838,21 g ¹²⁵	–
scories argilo-sableuses ¹²⁶	–	182,86 g	551,16 g	271,30 g	276,76 g
paroi de foyer	–	–	–	117,14 g	–
scories cuivreuses	53,99 g	77,74 g	53,83 g	47,99 g	2,12 g
creuset	112,35 g	–	–	–	–
déchets de fabrication (?)	3 frgts fer	1 frgt fer	1 frgt fer 1 frgt bronze	3 frgts fer 3 frgts bronze (131,16 g)	1 frgt bronze
divers	–	–	–	–	1 poinçon 1 ciselet?

Fig. 45. Répartition diachronique des différents types de déchets ferreux et cuivreux (exprimés en poids).

¹²¹ Je remercie Vincent Serneels, de l'Institut de Minéralogie de l'Université de Lausanne, de son aide et de ses conseils.

¹²² Les scories ferreuses contiennent un pourcentage important de métal. Elles correspondent souvent à la forge d'un fer mal épuré.

¹²³ Les scories en calotte se forment au fond des foyers de forge. Elles présentent un fond concave caractéristique, une forme de calotte qui a donné son nom à la scorie. Leur taille varie énormément en fonction du type de travail et la durée de celui-ci.

¹²⁴ La phase 3 a livré huit scories en calotte : 1) 296,38 g pour environ 70 % de son volume original et une longueur de 8 cm ; 2) 485,57 g, il s'agit probablement de deux calottes soudées, longues de 10,5 cm ; 3) 89,88 g – 20 % – long. 6 cm ; 4) 47,21 g – 15 % – long. 5,5 cm ; 5) 163,15 g – 95 % – long. 7,5 cm ; 6) 255,19 g – 95 % – long. 7,5 cm ; 7) 469,18 g – 90 % – long. 10 cm ; 8) 1183,8 g – 90 % – long. 14 cm.

¹²⁵ La phase 4 a livré trois scories en calotte : 1) 181,05 g – 70 % – long. de 9 cm, scorie en majorité argilo-sableuse ; 2) 365,11 g – 60 % – long. 12 cm ; 3) 292,05 g – 40 % – long. 8 cm.

¹²⁶ Les scories argilo-sableuses contiennent un pourcentage important de matières argilo-sableuses, provenant des parois du foyer et des décapants utilisés lors du forgeage.

fut situé hors de l'emprise des fouilles, soit qu'il fut détruit par des occupations ultérieures. Aucune étude exhaustive n'a été entreprise sur ce matériel. Néanmoins, Vincent Serneels qui a contrôlé le tri des déchets métallurgiques, souligne que la proportion de scories argilo-sableuses et ferreuses correspond parfaitement aux vestiges d'une forge romaine. La présence de scories cuivreuses témoigne de l'association fréquente dans le même atelier du travail du fer et du bronze.

La répartition par phase archéologique¹²⁷ de ces différents objets ne nous apporte que peu de renseignements puisqu'ils appartiennent en majorité à des ensembles des II^e et III^e s. ap. J.-C. qui se démarquent ainsi de ceux, plus pauvres, du I^{er} siècle. Cette disparité n'est pas étonnante dans la mesure où elle s'observe sur la plupart des sites gallo-romains et correspond semble-t-il à d'importantes modifications dans la production, la diffusion, l'emploi et la récupération du métal¹²⁸.

De 10 av. J.-C. au milieu du I^{er} s. ap. J.-C.¹²⁹

Les objets en fer sont particulièrement peu nombreux pour cette première période. On remarque parmi eux la présence de deux fiches en T¹³⁰, pièces généralement interprétées comme éléments de fixation employés dans les constructions en bois. Nous pouvons également mentionner une fiche coudée que l'on identifie comme une pièce de serrurerie typique de l'époque de La Tène¹³¹.

Quelques rares traces liées aux activités métallurgiques ont également été relevées dès l'époque augustéenne tardive. La forge est attestée par trois petites scories ferreuses, tandis que deux scories cuivreuses et quatre fragments de creuset témoignent du travail d'un bronzier¹³².

Milieu du I^{er} siècle-III^e siècle

Parmi les objets en fer mis au jour dans les couches archéologiques attribuables à cette période, on soulignera la découverte d'une (probable) crapaudine dans le portique¹³³, de quelques stylets, d'une anse ou d'une clé à fonctionnement par retrait.

Conclusion

Les résultats obtenus à l'occasion des fouilles d'urgence menées dans l'insula 20 en 1996 ont démontré une fois de plus que l'on ne saurait sous-estimer l'apport des interventions ponctuelles lorsqu'elles sont menées en fonction d'une problématique fixée au préalable.

Grâce à la contribution essentielle de la dendrochronologie, de nouvelles données en terme de datation absolue sont venues étoffer la liste déjà précieuse des repères chronologiques jalonnant les premières années de la ville, années au cours desquelles sont posées les bases d'un urbanisme naissant (fig. 47). L'étude du mobilier céramique associé à l'habitat augustéen met en évidence un degré de romanisation déjà avancé des habitants que l'on perçoit notamment au travers des nombreux objets d'importation issus des premiers niveaux d'occupation.

Nous comprenons mieux désormais l'essor remarquable que connaît *Aventicum* dans les années 20 et 30 du I^{er} s. ap. J.-C. au cours desquelles sont érigés, à quelques mois d'intervalle peut-être, le mausolée nord d'*En Chaplix*, qui atteste la présence à Avenches de citoyens romains puissants¹³⁴, et, non loin d'un premier *forum* dont on commence également à saisir les origines tibériennes¹³⁵, les thermes monumentaux de l'insula 19, lieu de rencontre privilégié de la société romaine auquel un quartier entier de la ville a été réservé (fig. 1).

Peut-on en effet concevoir la mise en œuvre de telles réalisations sans concertation préalable au sein d'une élite locale dont le pouvoir décisionnel dans ce domaine serait reconnu notamment de l'autorité impériale? Une phase préparatoire devait être nécessaire à l'accomplissement des mesures d'ordre politique découlant de la réorganisation administrative des provinces par Auguste, et dans le cas d'Avenches, c'est dans les dix premières années de notre ère qu'il faut sans doute la situer. Il est significatif de ce point de vue que l'aménagement des installations portuaires assurant notamment l'acheminement des matériaux indispensables à la construction de la ville, se soit imposé d'emblée comme l'une des priorités. Dans une perspective identique l'établissement dès les origines d'une trame urbaine orthogonale fixant le cadre de développement de la nouvelle agglomération prend tout son sens.

L'histoire du site ne débute cependant pas avec la fondation de la ville au début de notre ère. À l'exception des quelques traces déjà mentionnées¹³⁶ d'une occupation sporadique du site dès l'âge du Bronze, il est intéressant de constater que pratiquement toutes les structures que nous

¹²⁷ Cf. *supra* fig. 30, le tableau synoptique des différents horizons d'occupation du quartier.

¹²⁸ La production de fer passe à plus grande échelle et sa diffusion est plus large. L'emploi de ce métal se généralise pour toutes sortes d'objets, de plus le recyclage semble moins pratiqué car la matière première est plus abondante.

¹²⁹ Ces fourchettes chronologiques ont été établies sur la base d'ensembles homogènes datés par la céramique mais ne correspondent pas forcément à une phase archéologique précise.

¹³⁰ Ensembles 10058 et 10079.

¹³¹ Ensemble 10079, cf. JACOBI 1974.

¹³² Il s'agit des ensembles 10058, 10073, 10153.

¹³³ Ensemble 10199; plaque circulaire d'un diamètre de 4,7 cm.

¹³⁴ La personne auquel est dédié le monument sud d'*En Chaplix* porte la toge témoignant de sa citoyenneté romaine. Plusieurs inscriptions démontrent l'importance des carrières exercées par certains Helvètes sous les Julio-Claudiens, qui le plus souvent portent le gentilice de la famille impériale, cf. FREI-STOLBA 1996.

¹³⁵ BOSSERT/FUCHS 1989, p. 14 et KASPAR 1995. Sur la question de l'identification de *Forum Tiberii* avec Avenches, *caput civitatis* des Helvètes, cf. FREI-STOLBA 1996 et LIEB 1989.

¹³⁶ MEYLAN KRAUSE, *supra*, p. 11, note 33.

pouvons attribuer au I^{er} s. av. J.-C., présentent un caractère funéraire voire religieux. Dans l'état actuel de nos connaissances et si l'on excepte la tombe à incinération du site « *extra muros* » d'En Chaplix, celles-ci sont regroupées sur le flanc oriental de la colline d'Avenches, (fig. 1), non loin du lieu de découverte de deux inhumations de l'âge du Fer : l'ancienneté de la tradition religieuse attachée à cette région de la ville où seront implantés la plupart des temples d'*Aventicum* (temple de la *Grange-des-Dîmes*, de *Derrière la Tour* et *Temple Rond*) paraît donc évidente.

Dans la mesure où aucune trace d'habitat n'a pour l'heure été décelée dans ce secteur ni d'ailleurs à l'emplacement de la future ville romaine, il est légitime de s'interroger sur le lieu de résidence des habitants contemporains de ces premiers aménagements funéraires. L'occupation du Mont-Vully (fig. 46, A) à l'époque précédant la tentative de migration des Helvètes en 58 av. J.-C. est un fait établi¹³⁷. De retour au pays, les rescapés de la débâcle de Bibracte seraient venus fonder un nouvel *oppidum* sur le site de hauteur du Bois de Châtel (B)¹³⁸. Quel rôle a donc pu jouer la colline qu'occupera par la suite la ville médiévale d'Avenches durant cette période pré-romaine (C) ? Peut-on imaginer qu'elle ait abrité elle aussi une partie de la tribu des Helvètes jusqu'à la fondation d'*Aventicum*, tout en conservant le caractère sacré du secteur oriental de ses contreforts ? S'il est vrai qu'aucune trace d'habitat n'y a pu être mise en évidence à ce jour, l'hypothèse de l'implantation à son sommet d'une petite agglomération demeure plausible. Comme l'ont démontré les investigations menées dans l'*insula* 20, il y a fort à parier que des fouilles orientées selon cette problématique seront susceptibles d'apporter de nouvelles précisions sur la nature de l'occupation du site d'Avenches durant la période qui précède la naissance du Christ.

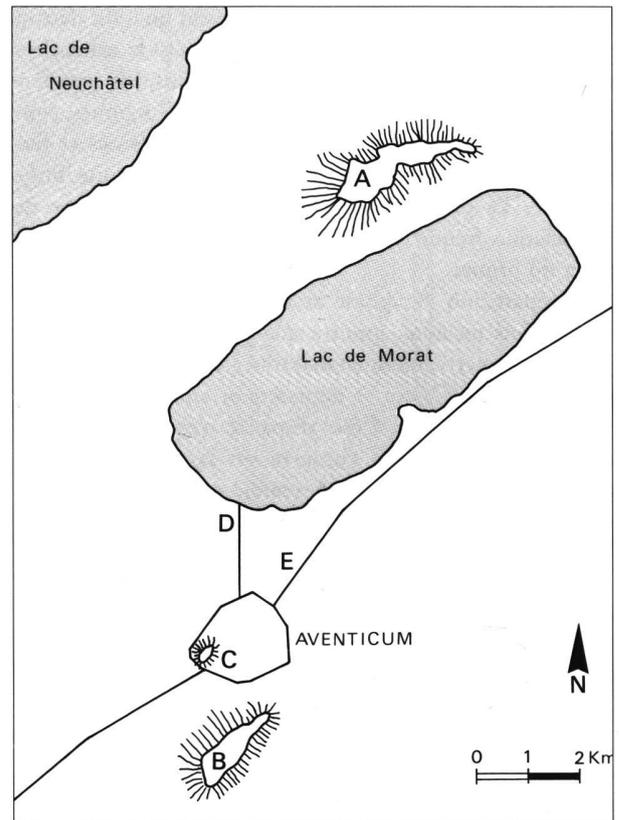


Fig. 46. Plan général de la région d'Avenches. A : Mont-Vully. B : Bois de Châtel. C : colline d'Avenches. D : port de rive antique. E : site funéraire d'En Chaplix. (d'après le dessin de M. Aubert dans BÖGLI 1972, p.177).

¹³⁷ KAENEL/CURDY 1988.

¹³⁸ Idem, p. 31-33.

Datation	Critère de datation	Situation géographique, objet/structure	Références	Etape de développement
29 ap. J.-C.	Dendrochronologie	Thermes de l' <i>insula</i> 19, pilotis soutenant les fondations du 1 ^{er} état de l'édifice thermal	MOREL 1994, p. 131	Important essor de la ville qui se dote de monuments publics, politiques et religieux. Emergence d'une élite locale acquise au pouvoir romain
23/28 ap. J.-C.	Dendrochronologie	<i>En Chaplix</i> , pilotis soutenant les fondations du mausolée nord	CASTELLA/FLUTSCH 1990	
8 ap. J.-C.	Dendrochronologie	<i>Insula</i> 15, pieux faisant partie d'une cloison	TUOR 1981, p. 64 ¹³⁹	Fondation d' <i>Aventicum</i> et mise en place de la trame viaire orthogonale. La ville est probablement déjà pressentie comme capitale de la cité des Helvètes dans le cadre de la réorganisation des Gaules par Auguste. Signes évidents d'une rapide romanisation de la population
6/7 ap. J.-C.	Dendrochronologie Céramique	<i>Insula</i> 20, planchettes et déchets de taille liés à la construction des premières habitations en bois	Rapport LRD 96/R4176	
5/6 ap. J.-C.	Dendrochronologie	Port, pilotis d'amarrage constitué de trois pieux	BÖGLI/WEIDMANN 1978, p. 73-74; WEIDMANN/ZBINDEN 1978; BONNET 1982a et 1982b; ORCEL 1985, p. 164; EGGER <i>et al.</i> 1985, p. 189	
5 ap. J.-C.	Dendrochronologie	Port, pieux de la palissade du quai	<i>Idem</i>	
12 av. J.-C. (+/-5 ans) pour un pieu et 18 ap. J.-C. pour neuf autres pieux.	Dendrochronologie	<i>Insula</i> 14, piquets d'une palissade en bois	KAENEL/VON KAENEL 1983, p. 118, note 55; PAUNIER 1985, p. 114.; ORCEL 1985. cf. également le <i>Rapport concernant l'étude dendrochronologique des bois provenant des fouilles des insulae 14 et 15 à Avenches</i> , MRA, <i>insula</i> 14, DF1	
15-10 av. J.-C.	Numismatique: près de 80 monnaies dont 70 % de frappes antérieures à 10 av. J.-C.; céramique	<i>En Chaplix</i> , sanctuaire abritant la sépulture d'une femme et d'un enfant antérieure à deux enclos funéraires de type <i>fanum</i>	CASTELLA/FLUTSCH 1990, p. 4-6	
Deuxième moitié du I ^{er} s. av. J.-C.	Céramique	<i>Derrière la Tour</i> , près de l'amphithéâtre: fosse dépotoir dans zone religieuse (?)	MOREL 1996, p. 92; MEYLAN KRAUSE 1997	
Vers 100	Céramique	<i>Derrière la Tour</i> , près de l'amphithéâtre: urne	MOREL 1996, p. 92; MEYLAN KRAUSE 1997	
Hallstatt/LaTène	Céramique Analyse C 14	<i>En Chaplix, St. Martin, insula 9, insula 23, versant est de la colline</i> (inhumations près du Temple rond)	DOITEAU 1989 et 1992; RYCHNER-FARAGGI 1998 (<i>En Chaplix</i>); MOREL 1988 (<i>St-Martin</i>); BONNET 1980 (<i>insula 9</i>); KAENEL 1990, p. 303-304 (<i>insula 23</i>); MOREL 1993 et MOINAT 1993 (sépultures du versant est de la colline); cf. KAENEL 1990, p. 303-311	

Fig. 47. Tableau récapitulatif des repères chronologiques jalonnant le développement de l'occupation du site de la période de Hallstatt au règne de Tibère.

¹³⁹ Les datations publiées par Ch. Orcel en 1985 sont encore valables aujourd'hui (ORCEL 1985; EGGER *et al.* 1985, p. 189).

ANNEXES

NI	Nombre minimum d'individus après collages
gm	Gaule méridionale
gc	Gaule centrale
go	Gaule orientale

ANNEXE 1: *HORIZON 1a et 1b* *(15/10 av. J.-C.-10/20 ap. J.-C.)*

La céramique

Groupe	Nb. frgts	NI	%NI	N° cat.
TS italique	62	31	7,9	1-7
TS gauloise	2	1	0,2	
TSI	269	71	18,1	8-23
TSI, grise	2	2	0,5	
Glaçure plombifère	2	1	0,2	24
Parois fines	8	4	1	25-26
Gallo-belge	33	9	2,3	27-29
Peinte	113	47	12	30-40
Peinte?	54	5	1,3	
Engobe interne rouge	103	29	7,4	41-51
Cruche, pâte claire	298	34	8,7	52-55, 57
Cruche, pâte grise	2	1	0,2	56
Pâte claire	55	18	4,6	58
Pâte claire grossière	6	1	0,2	
Lampe	2	2	0,5	59
Amphore	58	19	4,8	
Pâte grise et grise fine	263	82	21	60-68; 75-77
Terra nigra	21	4	1	
Pâte grise grossière	123	30	7,7	69-74; 78-84
Total	1476	391	99,6	

Fig. 48. Répartition par groupes de la céramique contenue dans les différents ensembles formant l'horizon 1.

Groupe	Forme	Type	Nb. frgts	NI	N° cat.
TS italique	coupe	divers	4	4	4
		Haltern 7	3	3	1
		Haltern 8	28	9	3
		Haltern 10	1	1	2
	assiette	divers	10	7	6-7
		Haltern 1	5	2	
	Haltern 2	9	4	5	
TS gauloise	assiette	divers	2	1	
TSI	bol	divers	6	5	
		bol caréné	Drack 20	1	1
		Drack 21	39	10	21-23
	bol hémisph.	Drack 22A	154	17	18-20
		coupe	divers	9	5
		Drack 7	7	1	12
		Drack 8-10	8	6	
	plat	AV 277	2	2	8
	assiette	divers	13	10	14
		Drack 1	12	6	10-11
		Drack 2	17	7	13-16
		AV 254	1	1	
		AV 255	2	2	9
Glaç. plombif.	gobelet/coupe?		2	1	24
Parois fines	coupe	Grataloup 5	4	1	25
		Grataloup 4/5	1	1	26
		non id	2	1	
	<i>skyphos</i>		1	1	
Gallo-belge	gobelet	divers	33	9	27-29
Peinte	pot/bouteille		27	10	31
		bouteille	5	1	30
	tonnelet	AV 10	3	1	37
	pot	AV 43	22	10	35-36
		AV 44/62	2	2	
	pot à panse évasée		4	3	32-34
	bol		1	1	
	bol hémisph.		10	5	38
		AV 163	8	8	39-40
		récepteur div.	31	6	
Peinte?	pot/bouteille		46	2	
	gobelet		7	2	
	couvercle?		1	1	
Engobe interne	plat	AV 270	10	7	43-46
		AV 273	59	9	49-51
		AV 274	2	2	47
		AV 277	8	6	41-42
		AV 278	11	1	
			1	1	48
		divers	12	3	
Cruche		AV 301	6	4	52-55
		AV 301 var.	2	1	56
		AV 303	1	1	
		AV 341	1	1	57
		divers	290	28	
Amphore	à <i>garum</i> espagnol	Dr. 1	5	2	
		Dr. 2-5	3	1	
		Dr. 20	17	5	
		Dr. 9	1	1	
		Dr. 7/8	1	1	
			2	1	
		Gauloise	1	1	
		divers	28	7	

Groupe	Forme	Type	Nb. frgts	NI	N° cat.
Pâte claire	pot/bouteille		1	1	
	pot/gobelet	AV 47	7	6	
	cruche/pot	divers	38	4	
	bol		1	1	
	coupe carénée		1	1	
	terraine carénée	AV 138	1	1	58
	bol à marli	AV 205	2	1	
	couvercle		1	1	
	récepteur		3	2	
Pâte claire gross.	pot à cuire	divers	6	1	
Lampe		médaille concave	2	2	59
Pâte grise et grise fine	<i>dolium</i>		3	3	
	pot/tonneau	AV 6-8	32	3	
	pot/bouteille		1	1	62
	pot	AV 35	31	11	66-68
		AV 45/1	2	1	64
		AV 47	2	2	
		AV 63	5	3	
		AV 100	31	13	
		AV 101	1	1	60
		divers	119	19	61, 63
	gobelet	divers	2	2	
	pot à panse évasée		4	3	65
	terraine carénée		2	1	75
	terraine carénée	AV 139	1	1	
	bol		1	1	76
	bol caréné	Drack 20	5	2	
	assiette	AV 252	4	1	
	écuelle	divers	1	1	77
		AV 273	1	1	
		AV 283-286	4	3	
		AV 287	2	1	
	récepteur	divers	6	6	
Terra nigra	pot/tonneau	divers	19	2	
	pot/gobelet	AV 47	1	1	
	coupe		1	1	
Pâte grise gross.	<i>dolium</i>	AV 1	2	1	
	pot à cuire	divers	83	13	
	pot	AV 33-34	1	1	74
		AV 35	3	1	69
		« rauraque »	1	1	70
		AV 63	10	4	
	AV 64	2	2		
	terraine	AV 223-226	10	3	
		AV 228	2	1	82
		AV 236	3	1	83
	écuelle	AV 283-286	5	3	81
	mortier?		4	1	84
Total			1476	391	

Fig. 49. Répartition par groupes et par types de la céramique contenue dans les différents ensembles formant l'horizon 1.

ANNEXE 2 : HORIZON 2 (10/20 – 30/50 ap. J.-C.)

La céramique

Groupe	Nb. frgts	NI	%NI
TS gauloise	6	3	7,3
TSI	28	11	26,8
Gallo-belge	2	1	2,4
Peinte	6	3	7,3
Engobe interne	8	4	9,7
Cruche	2	2	4,9
Amphore	8	2	4,9
Lampe	2	2	4,9
Pâte claire	22	3	7,3
Pâte grise	32	9	21,9
Terra nigra	2	1	2,4
Total	118	41	99,8

Fig. 50. Répartition par groupes de la céramique contenue dans les différents ensembles formant l'horizon 2.

Groupe	Forme	Type	Nb. frgts	NI
TS gauloise	coupe	Drag. 27	1	1
		Drag. 24-25	5	2
TSI	bol caréné	Drack 21	7	1
		Drack 21/22	2	1
	bol hémisph.	Drack 22A	1	1
	coupe	Drack 9	4	2
	plat	AV 277	3	1
	assiette	Drack 2	7	3
Drack 3		4	2	
Gallo-belge	gobelet	divers	2	1
Peinte	tonnelet	AV 9	4	1
	gobelet	cf. AV 94	1	1
	bol hémisph.	AV 164/2	1	1
Engobe interne	plat	AV 274	8	4
Cruche	divers		2	2
Amphore	à garum espagnol		5	1
		divers	3	1
Lampe	à médaillon concave		2	2
Pâte claire	cruche/pot	divers	20	1
	bol/plat		1	1
	assiette		1	1
Pâte grise	dolium		9	2
	pot	divers	22	6
	terrines		1	1
Terra nigra	pot/gobelet		2	1
Total			118	41

Fig. 51. Répartition par groupes et par types de la céramique contenue dans les différents ensembles formant l'horizon 2.

Le verre

Forme	Type	Nb. frgts	NI
Bol	Isings 12?	1	1
Bouteille	Isings 50?	1	1
Bouteille	–	2	2
Vase	–	4	4
Total		8	8

Fig. 52. Répartition par formes et par types du verre contenu dans les différents ensembles formant l'horizon 2.

ANNEXE 3 : HORIZON 3 (50 – 80 ap. J.-C.)

La céramique

Groupe	Nb. frgts	NI	%NI
TS italique	3	3	1,3
TS gauloise ornée	13	6	2,6
TS gauloise lisse	88	47	20,3
TSI	85	31	13,4
Parois fines	3	3	1,3
Peinte	13	5	2,2
Revêt. argileux	2	2	0,9
Engobe interne	4	4	1,7
Cruche	126	18	7,8
Mortier	16	5	2,2
Amphore	155	34	14,7
Lampe	1	1	0,4
Revêt. micacé	1	1	0,4
Pâte claire	118	20	8,6
Pâte grise	139	40	17,3
Terra nigra	15	8	3,5
Pâte grise grossière	2	2	0,9
Pierre ollaire	4	1	0,4
Total	788	231	99,9

Fig. 53. Répartition par groupes de la céramique contenue dans les différents ensembles formant l'horizon 3.

Groupe	Forme	Type	Nb. frgts	NI	
TS ornée ital.	calice	Consp. R9	1	1	
TS lisse ital.	assiette	Haltern 2	1	1	
			1	1	
TS ornée gaul.	bol	Drag. 29	10	3	
		Drag. 29/37?	1	1	
		Drag. 30	1	1	
		Drag. 37	1	1	
TS lisse gaul.	bol	Hofheim 2	11	4	
	coupe	Hofheim 8	4	2	
		Drag. 22-23	1	1	
		Hofheim 9?	1	1	
		Drag. 24-25	2	2	
		Drag. 27	6	4	
		Hofheim 10	2	2	
		Drag. 35-36	4	2	
		divers	1	1	
		assiette	Drag. 36	3	2
			service B	2	2
	Drag. 4/22		1	1	
	Drag. 15/17		12	6	
	Drag. 18		22	9	
	divers	7	4		
	réceptif	divers	9	4	
	TSI	bol caréné	Drack 21	51	16
		bol hémisph.	Drack 22A	1	1
AV 168			3	1	
AV 171			1	1	
divers			2	1	
bol		divers	7	1	
bol à collerette		Drack 19	1	1	
coupe		Drack 11-12	7	1	
		Drack 13	1	1	
assiette		Drack 2	8	4	
	Drack 4	3	3		
Parois fines	gobelet	AV 91	1	1	
	coupe	AV 192	1	1	
	couvercle		1	1	
Peinte	pot/bouteille		4	1	
	tonnelet	AV 9	3	1	
	gobelet	AV 94	3	1	
	pot/bol?		1	1	
	réceptif	divers	2	1	
Revêt. argileux	pot	AV 78	2	2	
Engobe interne	plat	AV 270	1	1	
		AV 274	1	1	
	couvercle	AV 280	1	1	
		AV 281	1	1	
Cruche		AV 301-304	3	1	
		AV 308	8	2	
		AV 326	2	1	
		AV 330	1	1	
		AV 335	7	1	
		AV 341	2	2	
		divers	103	10	
Mortier		AV 375	13	3	
		cf AV 373	1	1	
		divers	2	1	

Groupe	Forme	Type	Nb. frgts	NI	
Amphore		Dr. 2-4	3	3	
		Dr. 2-4?	4	1	
		Dr. 9 <i>sim.</i>	9	2	
		<i>idem?</i>	5	2	
		Gauloise 4	42	6	
		Beltran II	4	1	
		à garum espagnol		11	3
		Haltern 70?	1	1	
		Dr. 20	34	6	
		divers	42	9	
Lampe	à médaillon concave		1	1	
Revêt. micacé	bol à collerette	AV 216	1	1	
Pâte claire	pot/cruche		97	8	
	pot à provisions	AV 21	7	3	
	pot à cuire		2	1	
	bol à collerette	AV 216	4	1	
	bol		1	1	
	écuelle	AV 282-283	1	1	
	godet	AV 404	1	1	
	couvercle	AV 392	2	2	
			1	1	
	amphorique	AV 400	2	1	
Pâte grise	dolium	AV 3	5	2	
	pot/gobelet		1	1	
	pot à cuire	AV 34	6	3	
	pot	AV 35-36	2	2	
		AV 63	2	2	
	pot à épaule	AV 73	4	4	
		AV 74	1	1	
	pot	divers	105	15	
	terraine carénée	AV 142	1	1	
	terraine	AV 235	2	1	
marmite tripode		2	2		
couvercle		8	6		
Terra nigra	pot/tonneau		5	3	
	pot		3	1	
		AV 74	3	2	
	bol hémisph.		2	1	
assiette		2	1		
Pâte grise gross	pot à cuire	AV 63	1	1	
	terraine	AV 223	1	1	
Pierre ollaire	pot		4	1	
Total			788	231	

Fig. 54. Répartition par groupes et par types de la céramique contenue dans les différents ensembles formant l'horizon 3.

Le verre

Forme	Type	Nb. frgts	NI
Coupe	Isings 3	1	1
Bouteille	Isings 50	3	3
Bouteille	–	3	3
Bol?	–	1	1
Fiolle	–	1	1
Réceptif	–	3	3
Total		12	12

Fig. 55. Répartition par formes et par types du verre contenu dans les différents ensembles formant l'horizon 3.

ANNEXE 4 : HORIZON 4 (fin I^{er} – début II^e s. ap. J.-C.)

La céramique

Groupe	Nb. frags	NI	%NI
TS italique	1	1	0,7
TS gaul. ornée	13	9	6
TS gaul. lisse	43	27	18,1
TSI	43	12	8
Parois fines	1	1	0,7
Peinte	2	1	0,7
Revêt. argileux	45	8	5,4
Engobe interne	5	2	1,3
Cruche	33	8	5,4
Mortier	4	4	2,7
Amphore	106	20	13,4
Lampe	1	1	0,7
Revêt. micacé	9	7	4,7
Pâte claire	67	11	7,4
Pâte grise	68	31	20,8
Pâte grise?	7	1	0,7
Terra nigra	5	4	2,7
Pierre ollaire	1	1	0,7
Total	454	149	100,1

Fig. 56. Répartition par groupes de la céramique contenue dans les différents ensembles formant l'horizon 4.

Groupe	Forme	Type	Nb. frags	NI
TS lisse italique	assiette	Haltern 2	1	1
TS ornée gauloise	bol	Drag. 29	5	4
		Drag. 37	8	5
TS lisse gauloise	bol à collerette	Curle 11	2	1
		Hofheim 12	1	1
		divers	1	1
	coupe	Hofheim 9	2	1
		Drag. 22-23, Hofheim 9	3	2
		Drag. 33	3	2
		Drag. 35	4	1
		Drag. 35-36	8	4
		service C	2	2
		service D	4	2
		assiette	Drag. 36	2
	Drag. 15/17		2	2
	Drag. 18		3	2
	divers	3	1	
	réceptif	divers	3	3
TSI	bol caréné	Drack 21	38	7
			1	1
	bol hémisph.	AV 169	1	1
	bol	divers	1	1
	coupe	Hofheim 9	1	1
assiette	Drack 4	1	1	
Parois fines	coupe	AV 192	1	1
Peinte	pot/bouteille		2	1
Revêt. argileux	pot	AV 78	43	6
		gobelet	AV 89	1
			1	1
Engobe interne	plat	divers	5	2

Groupe	Forme	Type	Nb. frags	NI	
Cruche*		divers	32	7	
		AV 341	1	1	
Mortier		AV 375	4	4	
Amphore		Dr. 2-4	1	1	
		idem?	1	1	
		Dr. 9 sim	22	3	
		Gauloise	20	1	
		Gauloise 2?	2	1	
		Gauloise 4	22	2	
		à garum espagnol		2	2
		Dr. 20	23	4	
divers	13	5			
Lampe	médailillon concave		1	1	
Revêt. micacé	pot/cruche	divers	1	1	
	bol à marli	AV 209-212	6	4	
	coupe		1	1	
	écuelle	AV 282-283	1	1	
Pâte claire	pot/cruche		44	4	
	pot à provisions	AV 21	17	1	
	pot à cuire		1	1	
	bol à collerette		1	1	
	plat	cf. AV 269	1	1	
	réceptif		1	1	
	amphorisque	AV 400	2	2	
	Pâte grise	dolium	AV 3	6	3
	pot/gobelet		1	1	
	pot à cuire	AV 26	1	1	
		AV 31	1	1	
		AV34	1	1	
	pot	AV 35-36	1	1	
		AV 45	1	1	
		divers	5	2	
		pot à épaule	AV 47	3	1
		AV 74	8	7	
	terraine	AV 235	1	1	
	écuelle	AV 284	1	1	
réceptif	divers	37	9		
couvercle		1	1		
Pâte grise?	creuset		7	1	
Terra nigra	pot/tonneau		4	3	
	pot/gobelet		1	1	
Pierre ollaire	couvercle		1	1	
Total			454	149	

* y. c. cruche à pâte claire et à revêtement micacé.

Fig. 57. Répartition par groupes et par types de la céramique contenue dans les différents ensembles formant l'horizon 4.

Le verre

Forme	Type	Nb. frags	NI
Coupe	Isings 3	1	1
Coupe	Isings 42?	1	1
Bouteille	Isings 50?	1	1
Bouteille	–	5	2
Réceptif	–	2	2
Total	–	10	7

Fig. 58. Répartition par formes et par types du verre contenu dans les différents ensembles formant l'horizon 4.

ANNEXE 5: HORIZON 5 (milieu II^e-III^e s. ap. J.-C.)

La céramique

Groupe	Nb. frgts	NI	%NI
TS gaul. ornée	28	10	3,5
TS gaul. lisse	32	18	6,4
TSI	5	3	1,1
Revêt. argileux	348	102	36
Cruche (pâte claire)	54	17	
Cruche (revêt. argil.)	14	3	8,5
Cruche (revêt. mic.)	7	4	
Mortier (pâte claire)	4	3	2,1
Mortier (revêt. argil.)	8	3	
Amphore	42	14	4,9
Lampe	2	2	0,7
Revêt. micacé	30	15	5,3
Pâte claire	146	37	13,1
Pâte grise	169	38	13,4
Pâte grise grossière	8	2	0,7
Terra nigra	30	11	3,9
Pierre ollaire	1	1	0,7
Total	928	283	100,3

Fig. 59. Répartition par groupes de la céramique contenue dans les différents ensembles formant l'horizon 5.

Le verre

Forme	Type	Nb. frgts	NI
Bol	Isings 12	1	1
Bol	—	1	1
Bol	AR 98	1	
Gobelet	Isings 17	1	1
Gobelet	Isings 31	1	1
Coupelle	AR 16/AV V 25	6	1
Gobelet	Isings 21/AV V 53/54	30	1
Gobelet à dépressions		10	1
Gobelet	AR 99/AV V 87	1	1
Fiole	Isings 82	1	1
Fiole	—	1	1
Bouteille	—	3	2
Encrier?	—	1	1
Vase à anse	—	1	1
Vase à pied?	—	1	1
Récipient	—	10	5
(Verre à vitre)		(1)	
Total		71	21

Fig. 61. Répartition par formes et par types du verre contenu dans les différents ensembles formant l'horizon 5.

Groupe	Forme	Type	Nb. frgts	NI	Prov.
TS ornée gauloise	bol	Drag. 29	4	3	gm
		Drag. 37	24	7	3 gm 3 gc 1 go
TS lisse gauloise	gobelet	D. 72	5	3	gc
	bol	Drag. 44	4	1	go
		divers	2	2	gm
	coupe	Drag. 33	8	3	go / gc
		Drag. 40	1	1	gc
	assiette	Drag. 36	3	2	gm
		Drag. 18	1	1	gm
		Drag. 31	4	4	go
Drag. 32		4	1	gc?	
TSI	bol caréné	Drack 21	5	3	
Revêt. argileux	tonnelet	AV 10	8	1	
	gobelet	AV 48	23	6	
		AV 49	5	2	
		AV 50	1	1	
		AV 52	8	1	
		AV 54-55	7	3	
		AV 89	11	4	
		AV 96-97	1	1	
		pot	AV 78	6	3
	AV 100		33	11	
	pot/gobelet	divers	157	25	
	pot/cruche	divers	6	3	
	bol cylindrique	AV 125-126	5	2	
	bol	AV 156-158	1	1	
		AV 159	1	1	
	bol hémisph.	Drag. 2/37	4	4	
		divers	4	1	
	bol à marli	AV 205-212	10	3	
	coupe	AV 147	3	2	
		AV 190	1	1	
	plat	Ludowici Tg	1	1	
		divers	2	2	
	écuelle	AV 282-283	49	22	
récipient			1	1	
	divers		53	12	
Cruche		AV 309	18	8	
		AV 335?	1	1	
		AV 341	1	1	
		AV 343	1	1	
		AV 374	1	1	
Mortier		AV 375	3	2	
		AV 376	5	1	
		Drag. 43	3	2	
		Gauloise	1	1	
Amphore		Gaul. 4	12	2	
		Dr. 9 sim.	1	1	
		Richb. 589	1	1	
		Dr. 20	5	2	
		à garum espagnol	1	1	
		Augst 55	1	1	
		Camul 189	4	1	
		divers	16	4	
Lampe	à douille centrale	AV 410-411	1	1	
	à médaillon concave		1	1	

Groupe	Forme	Type	Nb. frgts	NI	Prov.
Revêt. micacé	pot	AV 47	1	1	
	pot	AV 81	13	1	
	pot/cruche	divers	4	3	
	bol à marli	AV 209-212	7	6	
	écuelle	AV 282-283	4	3	
	récipient		1	1	
	jeton		1	1	
Pâte claire	pot/cruche		84	10	
	pot à provisions	AV 21	15	4	
	pot à cuire	AV 26	1	1	
	pot	AV 35	6	4	
		AV 39-40	2	2	
	AV 47	1	1		
	pot à cuire	AV 100	13	3	
	pot	divers	16	6	
	bol	AV 155	1	1	
	couvercle		4	2	
	couvercle d'amphore		2	2	
	amphorisque	AV 400	1	1	
	Pâte grise	pot	AV 8	17	1
tonnelet		AV 10-11	8	3	
pot/gobelet			4	3	
pot à cuire		AV 26-28	6	4	
		AV 31	1	1	
		AV 34	11	3	
		AV 39-40	8	2	
pot à épaule		AV 74	2	2	
pot		divers	108	16	
terraine carénée		AV 142-143	2	2	
écuelle	AV 282-283	2	1		
Pâte grise gross.	pot à cuire		7	1	
	couvercle		1	1	
Terra nigra	pot/tonneau		14	6	
	pot/gobelet		8	1	
	bol/coupe		3	3	
	terraine carénée	AV 160	5	1	
Pierre ollaire	pot		1	1	
Total			928	283	

* y. c. cruches à pâte claire, à revêtement micacé et à revêtement argileux.

Fig. 60. Répartition par groupes et par types de la céramique contenue dans les différents ensembles formant l'horizon 5.

Table des abréviations

ASSPA	<i>Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie</i> , Bâle.
AS	<i>Archéologie Suisse</i> , Bâle.
AW	<i>Antike Welt</i> , Mainz am Rhein.
BAR	<i>British Archeological Reports</i> , Oxford.
BJ	<i>Bonner Jahrbücher</i> , Bonn.
Ber. RGK	<i>Berichte des Römisch-Germanischen Kommission</i> , Frankfurt am Main.
BPA	<i>Bulletin de l'Association pro Aventico</i> , Avenches.
CAR	<i>Cahiers d'Archéologie Romande</i> , Lausanne.
CIL	<i>Corpus Inscriptionum Latinarum</i> .
DAF	<i>Documents d'Archéologie Française</i> , Paris.
DARA	<i>Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes</i> , Lyon.
MRA	Musée Romain d'Avenches.
Jb. GPV	<i>Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa</i> , Brugg.
RAN	<i>Revue Archéologique de Narbonnaise</i> , Paris/Montpellier.
RCRF	<i>Rei Cretariae Romanae Fautorum, Acta</i> .
SFECAG	Société Française d'Etude de la Céramique Antique en Gaule, Marseille.

Abréviations typologiques

La céramique

AV	D. CASTELLA, M.-F. MEYLAN KRAUSE, La céramique gallo-romaine d'Avenches et de sa région. Esquisse d'une typologie, <i>BPA</i> 36, 1994, p. 5-126.
Augst	MARTIN-KILCHER 1987 et 1994 a-b.
BELTRAN	BELTRAN LLORIS 1970.
Consp. ou Consp.	ETTLINGER <i>et al.</i> 1990.
CURLE	CURLE 1911.
DRACK	DRACK 1945.
DRESSEL ou Dr.	H. DRESSEL, Classification des amphores, in <i>CIL</i> XV, Tab. II.
Gauloise	LAUBENHEIMER 1985.
GOUDINEAU	Ch. GOUDINEAU, <i>La céramique arrétine lisse</i> , Fouilles de Bolsena (Poggio Moscini) IV, Coll. EFR, 6, Paris, 1968.
GRATALOUP	GRATALOUP 1988.
Haltern	S. LOESCHCKE, <i>Keramische Funde in Haltern</i> , Mitteilungen der Altertumskommission für Westfalen 5, 1909, p. 101-322.
Hofheim	RITTERLING 1913.
LAMBOGLIA	N. LAMBOGLIA, <i>Per una classificazione preliminare della ceramica campana</i> , in Atti del I° Congresso internazionale di studi Liguri, Bordighera, 1952, p. 139-206.
LUDOWICI	LUDOWICI 1927.
OXÉ/COMFORT	OXÉ/COMFORT 1968.
Richborough	CUNLIFFE 1968.
Services A-F	VERNHET 1976.

Le verre

AR	RÜTTI 1991.
AV V	BONNET BOREL 1997.
Isings	ISINGS 1957.
Trier	GOETHERT POLASCHEK 1977.

Le mobilier en métal, os et pierre

BÉAL	BÉAL 1983.
MANNING	MANNING 1985.
RIHA	RIHA 1979 et 1994.

Bibliographie

- BACHER 1989 R. BACHER, *Bern-Engemeistergut. Grabung 1983*, Bern, 1989.
- BÉAL 1983 J.-CL. BÉAL, *Catalogue des objets de tabletterie du Musée de la Civilisation gallo-romaine de Lyon*, Lyon, 1983.
- BELTRAN LLORIS 1970 M. BELTRAN LLORIS, *Las anforas romanas en Espana*, Saragosse, 1970.
- BERTI 1991 S. BERTI, *Naissance de l'urbanisme à Lousonna: la fouille de Vidy-Sagrave*, mémoire de licence présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, octobre 1991 (inédit).
- BLANC 1991 P. BLANC, *Aventicum, une fondation tibérienne?*, mémoire de licence présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, juin 1991 (inédit).
- BLANC 1996 P. BLANC, *Avenches/Insula 20*, *Chronique archéologique*, BPA 38, 1996, p. 95 (repris dans ASSPA 80, 1997, p. 239).
- BÖGLI 1969 H. BÖGLI, *Compte-rendu de la Direction des fouilles pour la période de 1966 à 1968*, BPA 20, 1969, p. 70-71.
- BÖGLI 1970 H. BÖGLI, *Insula 16 Est. Rapport sur les fouilles exécutées en 1965/1966*, BPA 21, 1970, p. 19-39.
- BÖGLI 1972 H. BÖGLI, *Aventicum. Zum Stand der Forschung*, BJ 172, 1972, p. 175-184.
- BÖGLI/WEIDMANN 1978 H. BÖGLI, D. WEIDMANN, *Nouvelles recherches à Aventicum*, AS 1, 1978, 2, p. 71-74.
- BONNET 1980 F. BONNET, *Les fouilles de l'insula 9 en 1978*, BPA 25, 1980, p. 53-78.
- BONNET 1982a F. BONNET, *Les ports romains d'Aventicum*, AS 5, 1982, 2, p. 127-131.
- BONNET 1982b F. BONNET, *Le canal romain d'Avenches, rapport sur les fouilles exécutées en 1980-81*, BPA 27, 1982, p. 3-55.
- BONNET *et al.* 1989 CH. BONNET *et al.*, *Les premiers ports de Genève*, AS 12, 1989, 1, p. 2-24.
- BONNET BOREL 1997 F. BONNET BOREL, *Le verre d'époque romaine à Avenches-Aventicum. Typologie générale*. Doc. du Musée romain d'Avenches 3. Avenches, 1997.
- BOSSERT/FUCHS 1989 M. BOSSERT, M. FUCHS, *De l'ancien sur le forum d'Avenches*, BPA 31, 1989, p. 12-105.
- BRUCKNER 1975 A. BRUCKNER, *Gebrauchskeramik aus zwei augustischen Töpfereien von Neuss, Novaesium VI, Limesforschungen 14*, Berlin, 1975, p. 77-119.
- CALLENDER 1965 M. H. CALLENDER, *Roman Amphorae*, Londres, 1965.
- CASTELLA 1995 D. CASTELLA, *Potiers et tuiliers à Aventicum. Un état de la question*, BPA 37, 1995, p. 113-141.
- CASTELLA/FLUTSCH 1990 D. CASTELLA, L. FLUTSCH, *Sanctuaires et monuments funéraires à Avenches-en Chaplix VD*, AS 13, 1990, 1, p. 2-30.
- CASTELLA/MEYLAN KRAUSE 1994 D. CASTELLA, M.-F. MEYLAN KRAUSE, *La céramique gallo-romaine d'Avenches et de sa région. Esquisse d'une typologie*, BPA 36, 1994, p. 1-126.
- CUNLIFFE 1968 B. W. CUNLIFFE, *Fifth Report of the Roman Fort at Richborough, Kent*, London, 1968.
- CURDY *et al.* 1984 PH. CURDY, A. BENKERT, J. BERNAL, C. MASSEREY, *Intervention archéologique à Yverdon-les-Bains (VD)-Rue des Philosophes: La Tène finale-Epoque romaine précoce*, ASSPA 67, 1984, p. 123-136.
- CURDY *et al.* 1992 PH. CURDY, L. FLUTSCH, B. MOULIN, A. SCHNEITER, *Eburodunum vu de profil: coupe stratigraphique à Yverdon-les-Bains VD, Parc Pignet*, 1992, ASSPA, 78, 1995, p. 7-56.
- CURLE 1911 J. CURLE, *A Roman Frontier Post and its People. The Fort of Newstead in the Parish of Melrose*, Glasgow, 1911.
- DARTEVELLE/HUMBERT 1992 H. DARTEVELLE, S. HUMBERT, *La Résidence du Centre à Besançon: fours de potiers et production augustéenne de tradition indigène*, *Actes du 15^e Colloque de l'Association française de l'âge du Fer, Pontarlier (France) et Yverdon-les-Bains (Suisse) 9-12 mai 1991: L'âge du Fer dans le Jura* (G. KAENEL et PH. CURDY dir.), CAR 57, Lausanne, p. 263-270.
- DESBAT/SAVAY-GUERRAZ 1986 A. DESBAT, H. SAVAY-GUERRAZ, *Les productions céramiques à vernis argileux de Saint-Romain-en-Gal*, *Figlina 7*, 1986, p. 91-104.
- DESBAT *et al.* 1996 A. DESBAT, M. GENIN, J. LASFARGUES, *Les productions des ateliers de potiers antiques de Lyon. 1^{ère} partie: les ateliers précoces*, *Gallia*, 53, 1996, p. 1-249.
- DESCHLER-ERB 1996 E. DESCHLER-ERB, *Die Kleinfunde aus Edelmetall, Bronze und Blei, Ausgrabungen im Unteren Bühl, Die Funde aus Metall, Ein Schrank mit Lararium des 3. Jahrhunderts*, *Beiträge zum römischen Vitudurum-Oberwinterthur 7*, *Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 27*, Zürich/Egg, 1996, p. 13-139.
- DOITEAU 1989 S. DOITEAU, *Le site pré-protohistorique « En Chaplix » (Avenches VD). Premiers résultats*, ASSPA 72, 1989, p. 245-252.
- DOITEAU 1992 S. DOITEAU, *Nouvelles données sur l'habitat et le premier âge du Fer en Suisse occidentale dans: L'habitat et l'occupation du sol à l'âge du Bronze en Europe*, *Actes du colloque international de Lons-le-Sau-nier, 16-19 mai 1990* (C. MORDANT et A. RICHARD ed.), éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 1992, p. 313-325.

- DRACK 1945 W. DRACK, *Die helvetische Terra sigillata-Imitation des I. Jahrhunderts n. Chr.*, Schriften des Instituts für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 2, Basel, 1945.
- DRACK/FELLMANN 1988 W. DRACK, R. FELLMANN, *Die Römer in der Schweiz*, Stuttgart, 1988.
- DRAGENDORFF 1895-1896 H. DRAGENDORFF, *Terra sigillata*, *BJ* 96, 1895, p. 18-155; 97, 1896, p. 54-163.
- EGGER *et al.* 1985 H. EGGER, P. GASSMANN, N. BURRI, Situation actuelle du travail au Laboratoire de dendrochronologie de Neuchâtel, *Dendrocronologia* 3, 1985, p. 177-199 (Istituto italiano di dendrocronologia, Verona).
- ETTLINGER 1949 E. ETTLINGER, *Die Keramik der Augster Thermen*, Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz VI, Basel, 1949.
- ETTLINGER 1959 E. ETTLINGER, *Frühaugusteische Arretina in der Schweiz*, Limes-Studien, Schriften des Instituts für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 14, Basel, 1959, p. 45-48.
- ETTLINGER 1973a E. ETTLINGER, *Die römischen Fibeln in der Schweiz*, Bern, 1973.
- ETTLINGER 1973b E. ETTLINGER, Keramik aus der untersten Einfüllung im «Keltengraben», *Jb. GPV* 1972, 1973, p. 34-42.
- ETTLINGER 1983 E. ETTLINGER, Die italische Sigillata von *Novaesium*, *Novaesium IX*, Limesforschungen 21, Berlin, 1983.
- ETTLINGER/MÜLLER 1979 E. ETTLINGER, E. MÜLLER, Vepotalus, in *Festschrift für Walter Drack*, Zürich-Stäfa, 1979, p. 95-103.
- ETTLINGER *et al.* 1990 E. ETTLINGER *et al.*, *Conspectus formarum terrae sigillatae italico modo confectae*. Materialien zur römisch-germanischen Keramik, 10, Bonn, 1990.
- FELLMANN 1992 R. FELLMANN, *La Suisse gallo-romaine. Cinq siècles d'histoire*, Lausanne, 1992.
- FEUGÈRE 1985 M. FEUGÈRE, *Les fibules de la Gaule méridionale de la conquête à la fin du V^e siècle après J.-C.*, (supplément 12 de la *RAN*), Paris, 1985.
- FINGERLIN 1986 G. FINGERLIN, *Dangstetten I. Katalog der Funde*. Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg, 22, Stuttgart, 1986.
- FREI-STOLBA 1996 R. FREI-STOLBA, Claude et les Helvètes: le cas de C. Iulius Camillus, *BPA* 38, 1996, p. 59-72.
- FURGER-GUNTI 1979 A. FURGER-GUNTI, *Die Ausgrabungen im Basler Münster I. Die spätkeltische und augusteische Zeit (1. Jahrhundert v. Chr.)*. Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte 6, Derendingen-Solothurn, 1979.
- FURGER 1990 A. R. FURGER, Les ateliers d'*Augusta Rauricorum* (Augst et Kaiseraugst, Suisse), *Actes du Congrès de la SFECAG de Mandeuve-Mathay, 24-27 mai 1990*, Marseille 1990, p. 107-124.
- FURGER/DESCHLER-ERB 1992 A. FURGER, S. DESCHLER-ERB, *Das Fundmaterial aus der Schichtenfolge beim Augster Theater*, Augst, 1992.
- GENIN *et al.* 1996 M. GENIN, J. LASFARGUES, M. PICON, *Corpus des marques lyonnaises sur sigillée et imitations de sigillées dans*: DESBAT *et al.* 1996, p. 193-217.
- GOETHERT-POLASCHEK 1977 K. GOETHERT-POLASCHEK, *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier*. Trierer Grabungen und Forschungen IX, Mainz, 1977.
- GOUDINEAU/REBOURG 1985 CH. GOUDINEAU, A. REBOURG éd., *Les villes augustéennes de Gaule*, *Actes du Colloque international d'Autun, 6-8 juin 1985*, Autun, 1991.
- GOUDINEAU 1989 CH. GOUDINEAU dir, *Aux origines de Lyon*, DARA 2, Lyon, 1989.
- GRATALOUP 1988 C. GRATALOUP, *Les céramiques à parois fines. Rue des Farges à Lyon*, BAR, International Series 457, Oxford, 1988.
- GUIRAUD 1989 H. GUIRAUD, Bagues et anneaux à l'époque romaine en Gaule, *Gallia* 46, 1989, p. 173-211.
- GUISAN 1974 M. GUISAN, Les mortiers estampillés d'Avenches, *BPA* 22, 1974, p. 27-63.
- HALDIMANN 1991 M.-A. HALDIMANN, Un ensemble céramique préaugustéen mis au jour à Saint-Gervais, Genève, *Actes du Congrès de la SFECAG de Cognac, 8-11 mai 1991*, Marseille 1991, p. 263-266.
- HALDIMANN *et al.* 1991 M.-A. HALDIMANN, P. CURDY, PH.-A. GILLIOZ, G. KAENEL, F. WIBLÉ, Aux origines de Massongex VS. Tarnaia, de La Tène finale à l'époque augustéenne, *ASSPA* 74, 1991, p. 129-182.
- HALDIMANN/ROSSI 1994 M.-A. HALDIMANN, F. ROSSI, D'Auguste à la Tétrarchie. L'apport des fouilles de l'Hôtel de Ville de Genève, *ASSPA* 77, 1994, p. 53-93.
- HARTMANN/LÜDIN 1978 M. HARTMANN, O. LÜDIN, Zur Gründung von Vindonissa, *Jb. GPV* 1977, 1978, p. 4-36.
- ISINGS 1957 C. ISINGS, *Roman Glass from Dated Finds*. Groningen-Djakarta, 1957.
- JACOBI 1974 G. JACOBI, *Werkzeug und Gerät aus dem Oppidum von Manching*, Römisch-germanische Kommission des deutschen archäologischen Instituts zu Frankfurt am Main, Wiesbaden, 1974, p. 153-174.
- KAENEL 1974 G. KAENEL, *Céramiques gallo-romaines décorées: production locale des II^e et III^e s.*, *Aventicum* 1, CAR 1, Avenches, 1974.
- KAENEL 1990 G. KAENEL, *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale. Analyse des sépultures*, CAR 50, Lausanne, 1990.
- KAENEL *et al.* 1980 G. KAENEL, M. KLAUSENER, S. FEHLMANN, *Nouvelles recherches sur le vicus gallo-romain de Lousonna*, *Lousonna* 2, CAR 18, Lausanne, 1980.

- KAENEL/CURDY 1988 G. KAENEL, PH. CURDY, *L'oppidum du Mont-Vully*, Guides archéologiques de la Suisse 22, 1988.
- KAENEL/VON KAENEL 1983 G. KAENEL, H.-M. VON KAENEL, Le Bois de Châtel près d'Avenches à la lumière des trouvailles récentes : oppidum celtique? et castrum du Bas-Empire, *AS* 6, 1983, 3, p. 110-119.
- KAENEL/FEHLMANN 1980 G. KAENEL, S. FEHLMANN, *Un quartier de Lousonna, La fouille de « Chavannes 7 » 1974-1975 et 1977*, *Lousonna* 3, CAR 19, Lausanne, 1980.
- KASSER 1993 R. KASSER, L(ucius) Aemil (ius) Faustus, potier yverdonnois de l'époque de Tibère-(Claude), *ASSPA*, 76, 1993, p. 169-174.
- KASPAR 1995 D. KASPAR, Senatus consultum, domus Augusta und Forum Tiberii, *Arculiana. Recueil d'hommages offerts à Hans. Bögli*, F. E. KOENIG et S. REBETZ éd., Avenches, 1995, p. 5-13.
- KOENIG 1986 F. E. KOENIG, *Katalog der Fundmünzen von Avenches*, thèse de doctorat inédite, Bern, 1986.
- KOLLER 1991 H. KOLLER, Ein Töpferofen aus augusteischer Zeit in Vindonissa, *Jb. GPV* 1990, 1991, p. 3-41.
- LAUBENHEIMER 1985 F. LAUBENHEIMER, *La production des amphores en Gaule Narbonnaise*. Annales Littéraires de l'Université de Besançon, 327, 1985.
- LASFARGUES/VERTET 1976 A. et J. LASFARGUES, H. VERTET, Les estampilles sur sigillée lisse de l'atelier augustéen de la Muette à Lyon, *Figlina* 1, 1976, p. 39-96.
- LAUFER 1980 A. LAUFER, *La Péniche. Un atelier de céramique à Lousonna (I^{er} siècle ap. J.-C.)*, *Lousonna* 4, CAR 20, Lausanne 1980.
- LEIBUNDGUT 1980 A. LEIBUNDGUT, *Die römischen Bronzen in der Schweiz III: Westschweiz, Bern und Wallis*, Mainz, 1980.
- LIEB 1989 H. LIEB, Forum Tiberii, *BPA* 31, 1989, p. 107-108.
- LUDOWICI 1927 W. LUDOWICI, *Katalog V. Stempel-Namen und Bilder römischer Töpfer, Legions-Ziegel-Stempel, Formen von Sigillata-und anderen Gefässen aus meinen Ausgrabungen in Rheinzabern 1901-1914*, Rheinzabern, 1927.
- LUGINBÜHL/SCHNEITER 1994 TH. LUGINBÜHL, A. SCHNEITER, Les estampilles sur imitations de terre sigillée de Lousonna-Vidy, *Etudes de Lettres*, Lausanne, 1994, p. 43-69.
- LUGINBÜHL/SCHNEITER 1997 TH. LUGINBÜHL, A. SCHNEITER, *Estampilles régionales et graffiti. Inscriptions mineures de la Colonia Iulia Equestris. Rapport au Musée Romain de Nyon*, 1997 (inédit).
- MANNING 1985 W.H. MANNING, *Catalogue of the romano-british iron tools, fittings and weapons in the British Museum*, London, 1985.
- MARTIN-KILCHER 1987 S. MARTIN-KILCHER, *Die römischen Amphoren aus Augst uns Kaiseraugst. Die südspanischen Ölamphoren (Gruppe 1)*, Forschungen in Augst 7, 1, Augst, 1987.
- MARTIN-KILCHER 1994 a S. MARTIN-KILCHER, *Die römischen Amphoren aus Augst uns Kaiseraugst. Die Amphoren für Wein, Fischsauce, Südfrüchte (Gruppen 2-24)*, Forschungen in Augst 7, 2, Augst, 1994.
- MARTIN-KILCHER 1994 b S. MARTIN-KILCHER, *Die römischen Amphoren aus Augst uns Kaiseraugst. Archäologische und naturwissenschaftliche Tonbestimmungen. Katalog und Tafeln (Gruppen 2-24)*, Forschungen in Augst 7, 3, Augst, 1994.
- MEES 1995 A. MEES, *Modellsignierte Dekorationen auf südgallischer Terra Sigillata*, Landesdenkmalamt, Baden-Württemberg, Stuttgart, 1995.
- METZLER 1995 J. METZLER, *Das treverische oppidum auf dem Titelberg (Luxemburg). Zur Kontinuität zwischen der spät-keltischen und frühromischen Zeit in Nord-Gallien*. Dossiers d'archéologie du musée national d'histoire et d'art III, Luxembourg, 1995.
- MEYER-FREULER 1989 CH. MEYER-FREULER, *Das Praetorium und die Basilika von Vindonissa*, Veröff. der Gesellschaft Pro Vindonissa, IX, Baden, 1989.
- MEYLAN KRAUSE 1995a M.-F. MEYLAN KRAUSE, La céramique, dans P. BLANC et al., *Recherches sur les quartiers nord-est d'Aventicum. Fouilles 1991-1995*, *BPA* 37, 1995, p. 5-113.
- MEYLAN KRAUSE 1995b M.-F. MEYLAN KRAUSE, Détermination de la provenance d'un groupe de céramiques à engobe interne « rouge pompéien » d'Aventicum, *Actes du Congrès de la SFECAG de Rouen, 25-28 mai 1995*, Marseille, 1995.
- MOREL 1987 J. MOREL, Avenches, Aux Conches-Dessous. Investigations en 1986-1987, *ASSPA* 70, 1987, p. 185.
- MOREL 1988 J. MOREL, Nouvelles données sur l'urbanisme d'Aventicum. Les fouilles « St-Martin » et « Mur des Sarrasins » de 1986, *BPA* 30, 1988, p. 7-96.
- MOREL 1992 J. MOREL, Avenches/Av. Jomini 12-14, Temple rond, *Chronique archéologique*, *BPA* 34, 1992, p. 31-44.
- MOREL 1993 J. MOREL, Avenches/*Insula* 13, *Chronique archéologique*, *BPA* 35, 1993, p. 19-21.
- MOREL 1994 J. MOREL, Avenches/*Insula* 19 et 13, Route du Moulin, *Chronique archéologique*, *BPA* 36, 1994, p. 129-139.
- MOREL 1996 J. MOREL, Avenches/Derrière la Tour, *Chronique archéologique*, *BPA* 38, 1996, p. 92.
- MOREL/AMSTAD 1990 J. MOREL, S. AMSTAD, *Un quartier romain de Nyon : de l'époque augustéenne au III^e siècle*. *Noviodunum* 2, CAR 49, Lausanne, 1990.

- MOINAT 1993 P. MOINAT, Deux inhumations en position assise à Avenches, *BPA* 35, 1993, p. 5-12.
- OLDENSTEIN 1977 J. OLDENSTEIN, Zur Ausrüstung römischer Auxiliareinheit, *Ber. R.G.K.* 57, 1976, 1977, p. 51-284.
- ORCEL 1985 A. et CH. ORCEL, Laboratoire romand de dendrochronologie, Etat des recherches en mars 1985, *Dendrochronologia* 3, 1985, p. 153-176, (Istituto italiano di dendrochronologia, Verona).
- OSWALD 1931 F. OSWALD, *Index of Potters' Stamps on terra sigillata*, « Samian ware », Margidunum, 1931.
- OXÉ/COMFORT 1968 A. OXÉ, H. COMFORT, *Corpus Vasorum Arretinorum*, Bonn, 1968.
- PAUNIER 1981 — D. PAUNIER, *La céramique gallo-romaine de Genève. De la Tène finale au royaume burgonde (I^{er} s. av. J.-C. – V^e s. ap. J.-C.)*, Mémoires et documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, série in-4, t. IX, Genève/Paris, 1981.
- PAUNIER 1985 D. PAUNIER, Architecture de terre et de bois, La Suisse, *Actes du II^e Congrès Archéologique de la Gaule méridionale, Lyon, 2-6 novembre 1983*, DAF 2, 1985, p. 113-126.
- PAUNIER 1986 D. PAUNIER, La production de terre sigillée en Suisse au I^{er} s. de notre ère, dans: *La terre sigillée gallo-romaine. Lieux de production du Haut Empire: implantations, produits, relations*, DAF 6, 1986, p. 265-268.
- PAUNIER 1995 D. PAUNIER, Les débuts de l'implantation romaine en Suisse occidentale: un bilan provisoire à la lumière des fouilles récentes, *Mélanges R. Chevallier, Caesarodunum* 20, 1995, p. 49-74.
- PÉRICHON 1974 R. PÉRICHON, *La céramique peinte celtique et gallo-romaine en Forez et dans le Massif central*, Roanne, 1974.
- REY-VODOZ 1986 V. REY-VODOZ, Les fibules gallo-romaines de Martigny VS, *ASSPA* 69, 1986, p. 149-198.
- REY-VODOZ 1998 V. REY-VODOZ, Beiträge zum römischen Oberwinterthur-Vitudurum 8, *Ausgrabungen im Unteren Bühl*, Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 30, Zürich, 1998, *Les fibules*, p.11-62.
- RIHA 1979 E. RIHA, *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst*, *Forschungen in Augst* 3, Augst, 1979.
- RIHA 1994 E. RIHA, *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975*, *Forschungen in Augst* 18, Augst, 1994.
- RITTERLING 1913 E. RITTERLING, *Das frühromische Lager bei Hofheim im Taunus*, *Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde* 40, 1912, Wiesbaden, 1913.
- ROSSI 1995 F. ROSSI, *L'Area sacra du forum de Nyon et ses abords. Fouilles 1988-1990*, *Noviodunum* 3, CAR 66, Lausanne, 1995.
- RÜTTI B. RÜTTI, *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, *Forschungen in Augst* 13/1-2, Augst, 1991.
- RYCHENER 1984 J. RYCHENER, *Der Kirchhügel von Oberwinterthur. Die Rettungsgrabungen von 1976, 1980, 1981. Vitudurum-Oberwinterthur* 1, *Berichte Zürcher Denkmalpflege, Monographien* 1, Zürich, 1984.
- RYCHENER et al. 1986 J. RYCHENER, P. ALBERTIN, CH. JACQUAT, *Ein Haus im Vicus-Vitudurum, die Ausgrabungen an der Römerstrasse 186*, Beiträge zum römischen Oberwinterthur-Vitudurum 2, *Berichte Zürcher Denkmalpflege, Monographien* 2, Zürich, 1986.
- RYCHENER 1988 J. RYCHENER, *Die Rettungsgrabungen 1983-1986*, Beiträge zum römischen Oberwinterthur-Vitudurum 3, *Berichte Zürcher Denkmalpflege, Monographien* 6, Zürich, 1988.
- RYCHNER-FARAGGI 1998 A.-M. RYCHNER-FARAGGI, Avenches-*En Chaplix*, structures et mobilier d'un site de la fin du Bronze final et du Hallstatt ancien, *ASSPA* 81, 1998 (à paraître).
- SCHINDLER-KAUDELKA 1975 E. SCHINDLER-KAUDELKA, *Die dünnwandige Gebrauchskeramik vom Magdalensberg*, *Kärntner Museumsschriften*, 58, Klagenfurt, 1975.
- SCHNEITER 1992 A. SCHNEITER, *Les fouilles de Vidy-Sagrave: la céramique des fosses augustéennes*, Mémoire de licence présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, 1992 (inédit).
- SCHUCANY 1990 C. SCHUCANY, La céramique de la région de Soleure, *Actes du Congrès de la SFECAG de Mandœuvre-Mathay*, Marseille, 1990, p. 97-105.
- SCHUCANY 1996 C. SCHUCANY, *Aquae Helveticae*. Zum Romanisierungsprozess am Beispiel des römischen Baden, *Antiqua* 27, Bâle, 1996.
- SCHÜPBACH 1983 S. SCHÜPBACH, Avenches: Contribution à la connaissance de la chronologie des estampilles sur les amphores à huile de Bétique, in: *Produccion y comercio del aceite en la antigüedad. II Congreso*, Madrid, 1983, p. 350-361.
- SITTERDING 1965 M. SITTERDING, La céramique de l'époque de la Tène à Yverdon. Fouilles de 1961, *ASSPA* 52, 1965, p. 100-111.
- TASSINARI 1993 S. TASSINARI, *Il Vasellame bronzeo di Pompei*, (Ministero per i beni culturali ed ambientali soprintendenza archeologica di Pompei 5), Roma, 1993.
- Tournai 1992 Actes du Congrès de la SFECAG de Tournai, 28-31 mai 1992, Marseille, 1992.
- TUFFREAU-LIBRE 1996 M. TUFFREAU-LIBRE, Un phénomène général: la céramique dite « gallo-belge », dans: Les potiers gaulois et la vaisselle gallo-romaine, *Dossiers d'archéologie* n° 215, 1996, p. 57.
- TUOR 1981 A. TUOR, *Aventicum, Insula 15*: rapport sur la fouille de sauvetage exécutée en 1979, *BPA* 26, 1981, p. 37-75.

- TUOR 1983 A. TUOR, Frühe Fachwerkbauten in *Aventicum*, *Insula* 15, *AW* 14, 2, 1983, p. 51-57.
- VEGAS 1975 M. VEGAS, Die augustische Gebrauchskeramik von Neuss, *Novaesium VI*, *Limesforschungen* 14, Berlin, 1975, p. 3-75.
- VERNHET 1976 A. VERNHET, Création flavienne de six services de vaisselle à la Graufesenque, *Figlina* 1, 1976, p. 13-27.
- VOGT 1948 E. VOGT, *Der Lindenhof in Zürich*, Zürich, 1948.
- WALTHEW 1978 C. V. WALTHEW, Property-Boundaries and the Sizes of Building-Plots in Roman Towns, *Britannia* 9, 1978, p. 335-349.
- WEIDMANN/ZBINDEN 1978 D. WEIDMANN, H.-R. ZBINDEN, *Rapport des fouilles systématiques de 1978 au port romain d'Avenches*, Archives MRA, Port romain, DF2 (inédit).
- ZWAHLEN 1995 R. ZWAHLEN, *Vicus Petinesca-Vorderberg. Die Holzbauphasen (1. Teil)*, *Petinesca* 1, Bern, 1995.